VOL. XLII—No 37

PRIX: SEPT CENTS

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, SAMEDI 10 DECEMBRE 1955

Deux écoles paroissiales menacées à Maillardville

MAILLARDVILLE — La lutte pour maintenir les écoles paroissiales de cette ville prend, cette année, une tournure critique. Il y a possibilité, en effet, que les édifices scolaires soient vendus en raison des taxes non payées depuis trois ans.

Il s'agit de l'école élémentaire de la paroisse Notre-Dame de Fatima et de l'école élémentaire et supérieure de la paroisse Notre-Dame de Lourdes. Ces écoles ont été déclarées susceptibles de vente le 30 septembre, par la publication d'une liste officielle.

Jusqu'ici, sur demande de la commission scolaire catholique conjointe, le Conseil municipal avait autorisé la remise des taxes sur les édifices scolaires. Cette année, cependant, lors de la réception de la requête habituelle, le Conseil municipal a référé la lettre à la commission scolaire publique numéro 43, en citant la section 58 (24) qui autorise des octrois dans un but éducationnel "si, au préalable, la Commission scolaire approuve cette aide". Cette fois-ci, la Commission scolaire renvoya la demande au Conseil municipal, sous prétexte que c'est à ce dernier d'émettre son opinion préliminaire.

Le Conseil municipal remit la question à une assemblée publique qui eut lieu le 30 novembre et qui se prononça sur l'utilité de la tenue d'un plébiscite. Devant l'assistance massive des catholiques à l'assemblée, les conseillers ont décidé plutôt de laisser tomber le plébiscite et de référer la question à Victoria.

Une assemblée catholique a été organisée le 4 décembre par la Commission scolaire conjointe, dont les officiers et membres sont MM. M. Lizée, Oscar Cheramy, Napoléon Gareau, Léo Comeau, Georges Perron et Henri Rougeau. On y remarquait la présence de MM. les conseillers Mike Butler et René Gamache, ainsi que de MM. les curés et des RR. PP. G. Leduc, O.M.I., et Albéric Fréchette, O.F.M.

Une explication du coût élevé d'hospitalisation

OTTAWA — La solution véritable, pour remédier au coût élevé d'hospitalisation réside dans les principes fondamentaux de la doctrine sociale de l'Eglise: principes de justice, de charité et de mise en valeur de l'âme humaine; principes qui peuvent servir de base à une économie saine.

C'est, en substance, la conclusion à laquelle est arrivé le R. P. Henri Légaré, O.M.I., doyen de la faculté des sciences politiques de l'université d'Ottawa dont il est le 2ème vice-recteur et administrateur de l'Association des hôpitaux catholiques du Canada.

Le R. P. Légaré était le conférencier invité au premier souper Tabaret qui réunissait plusieurs anciens étudiants de l'université d'Ottawa, leurs épouse et compagnes, à l'hôtel St-Louis, à Hull.

Les causes

Présenté par M. Jean-Luc Pépin, professeur à la faculté des sciences politiques, le R. P. Légaré a analysé ce coût élevé de l'hospitalisation à la lumière de deux faits sociaux: le coût accru de la vie qui se répercute sur l'administration et la tenue des hôpitaux; l'intérêt sans cesse grandissant dans le pays envers la santé, ce qui augmente le nombre des patients. Cet intérêt se traduit, de plus, par la nécessité d'un équipement plus nombreux et plus parfait.

Les conséquences sont celles-ci: la durée d'hospitalisation est moins longue, mais le coût en est plus élevé.

Le remède

"Où réside le remède?" se demandait le R. P. Légaré.

L'assurance-santé à caractère privé? L'accord est loin d'être parfait, surtout si l'on songe que ce sont les compagnies d'assuran-

(Suite à la cinquième page)

Deux autres ministres anglicans reçus dans l'Eglise catholique

EDIMBOURG — Deux autres ministres anglicans ont été reçus dans l'Eglise catholique. Ils étaient membres de l'Eglise épiscopale d'Ecosse, qui est en communion avec l'Eglise d'Angleterre.

Ce sont MM. John Wattie, âgé de 71 ans, qui s'est converti à l'église St-Colomban d'Edimbourg, et Ian Boxer, qui a suivi des cours de religion auprès des Pères Jésuites de la paroisse du Sacré-Coeur, dans la même ville.

M. Wattie était auparavant chanoine de la cathédrale. M. Boxer, veuf, vit avec son fils et sa bru et leurs enfants, qui se sont tous convertis il y a deux ans.

La G.-B. cherche à réduire ses achats de blé au Canada

LONDRES — Tous les députés britanniques ont reçu un pain de deux onces entièrement boulangé avec du blé cultivé en Grande-Bretagne. On estime que la culture de cette nouvelle variété de blé pourrait épargner $10 millions par année à la Grande-Bretagne en importations de blé canadien. La variété de ce blé développée en Grande-Bretagne a été acclamée cette année à la foire agricole d'hiver de Toronto, où il a été classé supérieur au blé du Manitoba.

Les conservateurs se réuniront en janvier

OTTAWA—La réunion annuelle que tiendra en janvier l'Association nationale du parti progressiste conservateur pourrait bien être la dernière avant les prochaines élections fédérales.

La réunion doit avoir lieu du 16 au 18 janvier et grouper de 500 à 800 délégués des 10 provinces, y compris les représentants de l'organisation féminine et de la jeunesse conservatrice du Canada.

Un porte-parole du parti a dit que si le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, ordonne des élections au printemps de 1957, il est improbable que l'association se réunisse de nouveau avant la fin de 1957 ou le début de 1958.



Le Dr L.-J. L'Heureux, surintendant de la division du génie électrique et des instruments scientifiques au Département des recherches sur les armements, à Valcartier, P.Q., durant les trois dernières années, vient d'être nommé surintendant adjoint du laboratoire de Défense Nationale. Le Dr L.-J. L'Heureux est un ancien élève du collège de Gravelbourg. (Cliché Free Press)

Système adéquat de sécurité sociale, bientôt?

WASHINGTON — Le Dr G. F. Davidson, sous-ministre de la Santé nationale du Canada, a prédit que le but d'un système national et "adéquat" de sécurité sociale serait atteint, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, d'ici 25 ans et peut-être moins.

Crèche installée dans les jardins du Vatican

VATICAN — Une grande crèche sera inaugurée par le pape, le jour de Noël, dans les jardins du Vatican, près de la reproduction de la grotte de Lourdes.

Les cardinaux et de nombreuses personnalités ecclésiastiques et laïques assisteront à cette cérémonie qui sera fort probablement télévisée par le poste national italien en relais avec les principaux postes étrangers.

Les élèves de l'école Ste-Agathe de Cleveland, O., figuraient récemment à un programme de télévision intitulé "Dans les écoles catholiques". Le sujet qu'ils firent ressortir était le suivant: "Comment redonner au Christ la place qu'il doit occuper dans la célébration de Noël". Ci-dessus l'on voit **Rosalie Ruggeio**, à gauche, et **Sahli Castilla**, qui préparent une crèche de Noël. Sous la direction de Sr Marie-Louis, O.P., d'autres étudiants expliquèrent le sens de la Couronne de l'Avent, et démontrèrent comment préparer, au foyer, une scène représentant Bethléem. (NC Sp.)

Le Club des 200

"La Montagne" s'ébranle!

ST-BONIFACE — Aujourd'hui, sept nouveaux noms s'ajoutent à la liste du Club des 200. De ces sept membres, trois sont de Bruxelles, Man., ce qui signifie un membre de plus que l'an dernier pour cette paroisse. Un autre nouveau membre cette semaine est aussi de "la Montagne"; ce doit être le commencement d'une débâcle là-haut, d'autres viendront!

A date, le total des inscriptions de membres venant des paroisses rurales est de 46 et se répartit comme suit: Ste-Agathe, 10; St-Norbert, 5; Lorette, St-Jean-Baptiste, 4; Bruxelles, 3; St-Pierre, 2; St-Adolphe, La Broquerie, La Salle, Letellier, Mariapolis, St-Charles, Otterburne, Somerset, South Junction, Swan Lake et Woodridge, 1.

NOUVEAUX MEMBRES

Le Club Richelieu, St-Boniface	25.00
J.-M. Stanners, optométriste, 141, ave Provencher, St-Bon.	25.00
Mgr Boniface Diederichs, P.D., Swan Lake	25.00
Conseil St-Boniface, chevaliers de Colomb	25.00
Mgr Hyacinthe Lapointe, P.D., Bruxelles	25.00
M. Josaphat Doyon, marchand, Bruxelles	25.00
Anonyme, Bruxelles	25.00

TOTAL A DATE: 119 membres.

(Suite à la septième page)

Une augmentation de puissance au poste CFRG de Gravelbourg

OTTAWA — Le Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada a accueilli favorablement une demande formulée par la gérance du poste CFRG de Gravelbourg en vue d'augmenter son rayonnement.

Le changement comprend 3 étapes: 1) "adoption de la fréquence 710 au lieu de la fréquence 1230; 2) l'augmentation de puissance de 250 watts à 5,000 watts; 3) la diffusion dans la journée seulement. On escompte atteindre ainsi quelque 1,500 familles du sud-est du diocèse de Régina, qui jusqu'alors ne pouvaient pas capter les émissions du poste.

Depuis 1951

Cette décision marque une étape décisive dans le développement de la radio de langue française dans la province de Saskatchewan. Les premières démarches eurent lieu il y a une dizaine d'années, et en octobre 1951, le Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada accorda la permission d'ériger deux postes en Saskatchewan. Les organisateurs donnèrent la priorité à Gravelbourg et on lança une souscription qui réalisa $125,000 dont $50,000 dans la partie sud-est de la province. Ce ne fut qu'au lendemain de l'ouverture officielle du poste, le 1er juin 1952, que l'on constata l'impossiblité d'atteindre les paroisses à l'est. Heureusement, les auteurs des plans du poste avaient prévu ce problème, mais il fallait attendre avant de pouvoir lancer une nouvelle souscription. Celle-ci fut organisée au mois de mai de cette année, et son objectif précis était de $50,000. S. Exc. Mgr A. Decosse approuva l'entreprise, disant qu'elle constituait "un devoir de justice" et il loua le poste comme étant une "oeuvre de diffusion de la pensée religieuse". En lançant cette nouvelle perception, on tint compte aussi d'un facteur qui n'est pas à négliger: soit l'importance du marché, aux yeux des annonceurs avertis, que les paroisses délaissées représentent.

Déclaration du Dr R. Morin

Dans son discours au congrès de l'A.C.F.C., il y a quelques semaines, M. le Dr Rosario Morin, président du poste, expliqua le problème et la solution proposée en ces termes:

"Ce fut, pour nous tous, une déception bien amère, au lendemain de l'inauguration du poste CFRG, d'apprendre qu'une partie notable de la population ne pouvait capter nos ondes.

"Chers amis du sud-est de la province, veuillez croire que cette situation nous fait mal au coeur tout autant qu'à vous; c'est un poids qui pèse bien lourdement sur nos épaules.

"Nous nous devons de vous donner, tout comme aux autres, la radio française. Elle vous est due, elle vous est nécessaire et vous l'aurez.

"Des démarches sont présentement en cours. General Electric a été consulté à plusieurs reprises. Deux rapports ont été présentés. Nous avons opté pour la solution la moins coûteuse, soit $50,000, avec une fréquence recommandée par les ingénieurs de Radio-Canada. Cette fréquence rejoindra les Canadiens français du sud-est de la province au moins durant les heures du jour. A la fin du mois, nous demanderons aux gouverneurs de Radio-Canada le permis nécessaire pour donner à notre poste le pouvoir désiré."

L'extension du réseau national dans l'Ouest en octobre 1952 et la création de subsides indirects aux postes de langue française faisaient prévoir l'acquiescement du Bureau des Gouverneurs à la nouvelle requête. Il est possible que le poste reprenne sa puissance de 250 watts dans les émissions du soir. On ignore quel effet ces changements pourront exercer sur le fonctionnement du poste CFNS. Pour le moment, il semblerait que les 3,000 foyers qui sont desservis actuellement par CFRG renonceront aux programmes de la soirée afin qu'un plus grand nombre de familles puissent profiter des émissions du jour.

Requête des postes privés acceptée par Radio-Canada

Le Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada a autorisé vendredi de la semaine dernière les postes privés de la radio canadienne à augmenter de 4 à 5 le nombre des annonces-éclair qu'ils peuvent diffuser en une même période de 15 minutes.

Ce règlement autorisera les postes privés à porter de 3 à 4 minutes le temps alloué à la réclame publicitaire en cinq annonces différentes au cours d'une même période de 15 minutes.

Radio-Canada n'autorisait jusqu'ici les postes privés qu'à diffuser au maximum quatre annonces d'une durée globale de trois minutes au cours d'une même période de 15 minutes.

C'est l'Association canadienne des postes privés de radio et de télévision qui avait demandé aux gouverneurs de Radio-Canada d'amender ce règlement.

Radio et télévision ont encaissé plus de $1 milliard en 1954

WASHINGTON — La Commission fédérale des Communications a annoncé que les recettes globales des sociétés américaines de radiodiffusion et de télévision ont dépassé le milliard de dollars pour la première fois l'an dernier.

The Israelite Press

"Nous nous sentons coupables en partie" de la mort violente de l'abbé Quirion

Dans un article éditorial publié à la suite du procès des trois jeunes inculpés dans la mort de l'abbé Alfred Quirion, **The Israelite Press**, journal anglo-juif de Winnipeg, exprime l'opinion que la société doit partager la culpabilité du crime.

Le journal fait remarquer que l'hon. Samuel Freedman avait blêmi en prononçant la sentence de mort contre les trois jeunes, et il assure le juge de la sympathie de ses concitoyens qui se sentent un peu responsables des circonstances qui conduisent des jeunes garçons à poser de tels gestes criminels.

Négligence sociale

"Nous ne savons pas les réponses à toutes les questions qui se posent au sujet de cet acte, de commenter le rédacteur, mais nous faisons partie de la société qui exige que ces jeunes paient de leur vie, et nous nous blâmons et nous acceptons une part de la culpabilité. Quand des jeunes en si bas âge sont capables d'un crime de ce genre, notre société doit y avoir contribué en négligeant son devoir dans le domaine de la formation juvénile."

Voici le texte intégral de cet article de rédaction qui émet, comme conclusion, l'opinion que la loi actuelle est trop sévère:

(Suite à la cinquième page)

Dans un article intitulé "Three Dimensional Warfare", un colonel de l'armée américaine envisage la possibilité d'avoir, dans un avenir rapproché, des pelotons de chars d'assaut volants. Ces machines seraient équipées pour faire de courtes envolées au-dessus des rivières, des régions boisées, etc., contribuant ainsi à un progrès inconnu jusqu'ici dans le domaine des chars blindés. (CW)

Elections en France le 2 janvier 1956

PARIS — Les prochaines élections dans la République française, dans ses possessions outre-mer et en Algérie auront lieu le 2 janvier 1956. La campagne électorale préparatoire sera ouverte le mardi 13 décembre.

Prêtre catholique à la présidence du syndicat

OMAHA — Un prêtre catholique, M. l'abbé Francis P. Schmitt, a été élu, dimanche soir, président du local syndical des musiciens d'Omaha, affilié à la Fédération américaine du travail. Autant qu'on s'en souvienne à Omaha, c'est la première fois dans l'histoire américaine qu'un ecclésiastique est appelé à diriger un syndicat.

Le désert de Gobi, site de l'explosion nucléaire de la Russie

TOKYO — Le Dr Tadao Namekawa, de l'Université de Kyoto, a exprimé l'opinion que les Russes ont déclenché leur dernière explosion nucléaire au-dessus du désert de Gobi, en Mongolie extérieure.

Le professeur Namekawa fonde cette conclusion sur des observations portant sur les courants aériens depuis que des pluies radioactives se sont abattues sur le Japon, récemment.

Campagne en faveur des écoles catholiques de l'Afrique du Sud

AFRIQUE DU SUD — Les catholiques de l'Afrique du Sud ont répondu spontanément à l'appel de leurs évêques en faveur de l'obtention de fonds pour maintenir les écoles de la mission Bantu.

L'objectif de £300,000 établi lors de l'ouverture de la campagne de souscription a déjà été atteint — de fait, il a été dépassé de £10,000. Et les contributions continuent à rentrer. Même les non-catholiques ont contribué à ce fonds.

Le gouvernement vient de réduire les subventions sur les salaires des instituteurs. Petit à petit, celles-ci diminueront, pour cesser complètement à la fin de 1957.

Frais de publicité de plus de $9 milliards aux E.-U.

DETROIT — M. Eldridge Peterson, rédacteur de la revue "Printers Ink", a prédit que les contrats de publicité aux Etats-Unis s'élèveront, l'an prochain, à plus de $9,000,000,000.

Au cours d'un déjeuner d'annonceurs organisé par son magazine, M. Peterson a déclaré que la télévision et les tarifs plus élevés des journaux à la suite de la hausse du prix du papier-journal concourront à cette augmentation des dépenses publicitaires.

M. Peterson avait prédit, l'an dernier, que les dépenses de publicité s'élèveraient à $8,750,000,000 en 1955. Il a dit que les chiffres courants indiquent que sa prédiction était exacte à un centième près.

Dons du Pape et des évêques canadiens aux sinistrés de la ville de Nicolet

OTTAWA — S. S. Pie XII a fait parvenir à S. Exc. Mgr Albertus Martin, par l'intermédiaire de S. Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, la somme de $10,000 en vue d'aider à la reconstruction des édifices détruits par la catastrophe qui a frappé Nicolet le 12 novembre.

Le pape a également fait savoir à l'évêque de Nicolet combien profondément il avait ressenti cette dure épreuve; il l'a assuré de ses prières et lui a envoyé, ainsi qu'à son clergé et à ses fidèles, une bénédiction toute particulière de soutien et de réconfort.

Rapport du délégué apostolique

S. Exc. Mgr Giovanni Panico, qui s'était rendu à Nicolet, le 16 novembre, avait fait ensuite parvenir au Saint-Père des renseignements sur les dommages causés par le glissement de terrain, notamment la destruction d'une grande partie de l'évêché, de l'académie dirigée par les Frères des Ecoles chrétiennes et de plusieurs maisons, ainsi que la nécessité de démolir la cathédrale: trois personnes ont alors perdu la vie.

• • •

OTTAWA — La Conférence catholique canadienne — association groupant les cardinaux, archevêques et évêques du pays — a fait un don de $10,000 à l'évêque de Nicolet en vue de lui faciliter la tâche de la reconstruction des édifices détruits lors de la catastrophe du 12 novembre.

S. Exc. Mgr Maurice Roy, président du Conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne, offre cette somme à S. Exc. Mgr Albertus Martin dans une lettre datée du 1er décembre. L'archevêque de Québec y exprime également le témoignage collectif de fraternelle sympathie de l'Episcopat canadien à la suite du glissement de terrain qui a entraîné notamment la destruction de l'évêché de Nicolet, ainsi que la nécessité de reconstruire la cathédrale.

On connaîtra enfin le nombre des fonctionnaires bilingues

OTTAWA — On connaîtra enfin le nombre des fonctionnaires bilingues à l'emploi du gouvernement fédéral et la proportion de ces fonctionnaires dans le service public du Canada.

Tous les sous-chefs de services fédéraux ont reçu une lettre circulaire de M. M. M. MacLean, secrétaire de la Commission du service civil du Canada, les priant de faire connaître le nombre exact de leurs employés bilingues.

Ce qu'on entend par "bilingue"

Par "bilingue", la Commission signifie un fonctionnaire qui peut s'acquitter de ses fonctions en français comme en anglais.

De temps à autre, la Commission a reçu des demandes de renseignements sur les effectifs ou le nombre exact de fonctionnaires bilingues, mais n'a pu donner de réponse précise. C'est pour combler cette lacune que la Commission demande le concours des chefs des services qui relèvent d'elle.

Elle veut savoir le nombre précis de tous les employés fédéraux et le pourcentage des fonctionnaires bilingues. On demande aux chefs de départements de noter sur chaque carte de fonctionnaire la langue ou les langues dans lesquelles il peut parler et écrire.

Pour interpréter l'anglais, consulter le texte français

OTTAWA — La dualité des langues officielles peut être un problème pour d'aucuns, mais c'est une véritable bénédiction pour les experts en tarifs douaniers.

Les lois portant sur les tarifs douaniers ont été rédigées par des cerveaux juridiques avertis, mais il arrive néanmoins de temps à autre que la Commission canadienne des tarifs rencontre des textes obscurs.

Mais lorsque le texte anglais de la loi semble obscur, la commission se tourne du côté du texte français pour plus de clarté.

Il n'y a pas très longtemps, une dispute s'éleva au sujet des importations de propionate de sodium, un produit chimique qui sert à combattre la moisissure du pain et du gâteau.

Le gouvernement laissait entrer ce produit en franchise et la Merck and Co. Ltd., de Montréal, soutenait qu'il devrait être frappé d'un tarif douanier de 15 pour cent.

Texte obscur

Toute l'interprétation tournait autour de ce membre de phrase: "or other plant or animal pests", dans la définition des sortes d'êtres nuisibles que devaient combattre certains produits chimiques admis en franchise.

Les experts du gouvernement soutenaient que le membre de phrase désignait tout être nuisible d'une nature végétale ou animale et que le propionate de sodium devait être admis en franchise puisqu'il combattait la moisissure, être nuisible de nature animale.

Mais la Merck soutenait que la définition voulait parler d'êtres nuisibles aux plantes et aux animaux.

Le texte anglais, dans son ambiguité, donnait raison autant à l'une qu'à l'autre partie.

La commission s'en rapporta donc au texte français. Et elle constata que ce qui était "si obscur dans la version anglaise" était "clair et précis" dans la version française.

Et la version française donnait raison aux experts du gouvernement. Il s'agissait bien d'autres êtres nuisibles d'une nature végétale ou animale.

Le très hon. V. Massey recevra un doctorat

OTTAWA — S. Exc. le T. H. Vincent Massey, gouverneur général du Canada, a présidé le 6 décembre à la pose de la pierre angulaire du nouvel édifice de la faculté des arts de l'université d'Ottawa. Il reçut ensuite un doctorat honorifique de cette université. S. Exc. Mgr M.-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa et chancelier de l'université, bénit la pierre angulaire.

L'agriculture ne paiera pas plus l'an prochain qu'en 1955

OTTAWA — Le gouvernement fédéral prévoit pour l'an prochain des prix plus bas pour le bétail, aucune augmentation du revenu net des cultivateurs et, peut-être, une hausse des surplus de grains. Ce tableau peu encourageant a été présenté à l'ouverture de la 17e conférence fédérale-provinciale annuelle sur l'agriculture.

Les experts fédéraux estiment que les prix du porc et du bétail baisseront en 1956 par suite d'une hausse de la production. Un plus grand nombre d'animaux vivants seront néanmoins mis en marché, disent-ils.

Dans l'ensemble, les cultivateurs ne toucheront pas plus d'argent, les ventes de grains ne seront vraisemblablement pas plus considérables et si les récoltes sont aussi bonnes qu'en 1955, les cultivateurs resteront avec des surplus de grains supérieurs à ceux d'aujourd'hui.

M. H. Hannam, président de la Fédération canadienne de l'agriculture, a dit que la production agricole a atteint un palier sans précédent.

Le noeud du problème

"Pendant ce temps, la demande est loin d'avoir suivi la production. Bref, la capacité mondiale de production a dépassé de beaucoup le pouvoir d'achat des consommateurs dans le monde. Là se trouve le centre des sérieux problèmes de l'agriculture et de l'alimentation dans le monde."

La situation de l'agriculture canadienne serait désastreuse si le pouvoir d'achat du consommateur canadien n'était pas au niveau élevé d'aujourd'hui, si une certaine mesure de sécurité n'était assurée par le soutien des prix et la mise en marché par l'intermédiaire des offices de mise en marché, des coopératives de production et l'Office du blé.

Le culte du Red Ensign s'imposerait peu à peu

OTTAWA — Il semble que le "Red Ensign" canadien a acquis peu à peu le statut de drapeau officiel du pays.

Un haut fonctionnaire a déclaré qu'il ne peut voir comment un drapeau dont l'usage a été consacré par un arrêté ministériel puisse être considéré comme autre chose que l'étendard national. Le "Red Ensign", à son avis, est le seul drapeau que le Canada possède en ce moment.

On ne peut, a-t-il ajouté, faire de distinction entre les termes "distinctif" et "officiel" appliqués à un drapeau.

Il a rappelé que la question avait soulevé un débat, durant la dernière session parlementaire, à la suite d'un discours que l'hon. Pickersgill, ministre de l'Immigration, à London, Ont., prononçait aux Communes.

Comme à certains endroits on mettait les mots "drapeau officiel" dans la bouche du ministre en rapportant son discours, une controverse s'était élevée en Chambre du fait que le terme "officiel" ne se retrouvait ni dans le texte de l'arrêté ministériel, ni dans le discours même de l'hon. Pickersgill.

Pas un membre du cabinet n'avait voulu confirmer le caractère "officiel" du Red Ensign.

Mais de l'avis qu'a exprimé le représentant qui veut garder l'anonymat, les deux mots ne diffèrent pas de sens et la mésentente n'avait pas de fondement.

Fin des "vacances" du Souverain Pontife

VATICAN — Le retour du pape à la Cité du Vatican, le 26 novembre, s'effectua sous forme privée. S. S. Pie XII était parti pour Castel Gandolfo le 30 juillet dernier; son séjour à la Villa pontificale a donc duré près de quatre mois.

Le séjour à Castel Gandolfo devrait, en principe, marquer un ralentissement dans l'activité du Souverain Pontife, mais en réalité, il n'en a rien été.

En effet, Sa Sainteté Pie XII a eu, au cours de ces quatre mois, un emploi du temps aussi chargé, si ce n'est plus, qu'au Vatican. Il a accordé à Castel Gandolfo, une trentaine d'audiences générales, recevant ainsi plus de 20,000 personnes; il a prononcé 28 discours. Il a reçu les nouveaux chefs de missions diplomatiques auprès du Saint-Siège du Pakistan, d'Argentine, de Panama, du Liban, de Cuba et d'Egypte, pour la présentation de leurs lettres de créance. Il a publié onze documents et prononcé deux messages radiodiffusés. Il a reçu en audience privée, M. John Foster Dulles, secrétaire d'Etat américain, le premier ministre d'Irlande et le prince Bernard des Pays-Bas.

Cette activité constitue une preuve de plus de l'amélioration de la santé de Sa Sainteté Pie XII, après la très grave maladie dont il fut atteint l'an dernier.

Reprise spectaculaire des affaires au Canada depuis l'année dernière

MONTREAL — La reprise qui a suivi au Canada la légère régression de 1954 a été "véritablement spectaculaire et dépasse les pronostics même les plus optimistes". C'est ce que le président de la Banque de Montréal, M. Gordon R. Ball, a déclaré aux actionnaires, lundi dernier, à la 138e assemblée annuelle de la banque. Au deuxième trimestre de cette année, a dit le président, la production des biens et services accusait près de dix pour cent de plus dans l'ensemble qu'une année plus tôt.


M. Gordon R. Ball

Economie mondiale en marche

En abordant les événements de l'extérieur, M. Ball a dit: "Je me demande si nous approchons, ou si nous avons atteint, un tournant de l'histoire, même si nous ne pouvons le constater que plus tard, dans la perspective d'une chronique complète des événements. Aujourd'hui, dix ans après la fin de la guerre, les problèmes de l'après-guerre, comme tels, semblent révolus. Nous ne manquons certes pas de problèmes, mais ce ne sont plus les problèmes d'un monde qui lutte pour se relever; ce sont plutôt les problèmes d'une économie mondiale dynamique et en pleine effervescence."

Faisant allusion à son récent voyage en Europe occidentale et dans les Iles britanniques, M. Ball dit qu'il avait vu des indices nombreux de vigueur de l'esprit d'entreprise et d'un nouveau degré de prospérité. L'ensemble de la production, dit-il, y avait maintenant établi de nouveaux records, de quelque 50 pour cent au-dessus des chiffres d'avant-guerre, et l'on s'acheminait peu à peu vers la convertibilité des monnaies et un élargissement du champ des échanges plurilatéraux.

"Le changement le plus fondamental de tous, affirma le président, est peut-être que l'on aperçoit de mieux en mieux qu'il n'y a pas d'alternative supportable pour la paix."

Stabilité des prix

Dans le domaine du contrôle monétaire qu'il aborde ensuite, M. Ball considère le répit que nous laisse l'inflation comme un des faits les plus importants de ces dernières années, à la fois au dedans et au dehors. Ici, au Canada, continua-t-il, où les affaires marquent la meilleure année de leur histoire, la moyenne des prix des biens et services de consommation est aujourd'hui la même qu'il y a quatre ans, tandis que celle des prix de gros accuse effectivement huit pour cent de plus.

"Néanmoins, quelque heureux que ce fait puisse être pour soutenir la confiance dans le pouvoir d'achat de la monnaie, on ne saurait tenir la stabilité des prix pour certaine. La stabilité des prix est l'une des pierres d'assise du développement de la nation et sa sauvegarde doit en tout temps être un objectif primordial de la politique économique nationale."

La Banque de Montréal établit de nouveaux records

En présentant le 138e rapport annuel de la banque, M. Arthur C. Jensen, vice-président et gérant général, a annoncé aux actionnaires que le dernier exercice avait établi de nouveaux records pour le total de l'actif et des dépôts, tandis que les prêts, pour la première fois dans l'histoire de la Banque de Montréal, dépassaient le milliard de dollars.

10 à 15 centrales atomiques au Canada dans quelque 15 ans

TORONTO — L'un des principaux experts du Canada en énergie nucléaire, le professeur L. G. Cook, a exprimé l'avis que notre pays sera doté de 10 à 15 centrales produisant de l'énergie au moyen de l'énergie nucléaire d'ici 10 ou 15 ans.


Le rôle que jouent les écoles privées et paroissiales dans le système scolaire des Etats-Unis a été signalé par la présence de Mgr William McManus, comme membre du comité exécutif de la récente conférence sur l'Education tenue à la Maison Blanche. On voit sur la photo Mgr McManus, qui s'entretient avec M. Neil McElroy, président du comité. (NC Sp.)

Pèlerinage de toutes les JOC du monde, à Rome, en 1957

MONTREAL — Plus de 60 dirigeants et aumôniers fédéraux venant de 15 diocèses (Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick) ont vécu, les 19 et 20 novembre derniers, au Centre Maria Goreti, deux jours d'études intenses, où des projets d'une grande envergure ont été élaborés.

Entre autres, la merveilleuse nouvelle d'un pèlerinage de toutes les JOC du monde à Rome en 1957 a été lancée officiellement. Des plans ont été tracés à ce conseil concernant la participation du Canada à cette rencontre mondiale.

Ce pèlerinage a un sens bien particulier, il veut être une marche de plus de 20,000 jeunes travailleurs vers l'Eglise. Ce sera la première fois dans l'histoire de la JOC et de l'Eglise, qu'une telle démarche collective, venant des Jeunes Travailleurs, sera accomplie. La JOC canadienne sera présente.

La situation religieuse des jeunes travailleurs

Ce grand pèlerinage sera préparé par une vaste enquête internationale sur la situation de la jeunesse travailleuse. Pendant près d'un an des recherches, des relevés du travail et des projets de la JOC seront faits dans toutes les paroisses ouvrières. Le rapport de cette enquête sera présenté à Rome lors du pèlerinage. Ce rapport, en plus de démontrer la situation des jeunes travailleurs au point de vue religieux, donnera les solutions que la JOC propose en regard des problèmes constatés et les réalisations qu'elle a menées dans ce domaine, depuis sa fondation. Ce rapport sera un événement unique ayant des répercussions considérables sur la jeunesse travailleuse du monde.

Jubilé d'argent de la JOC

Ces grands événements de 1957 coïncideront avec le jubilé d'argent de la JOC canadienne. La réunion du 20 novembre a donc commencé à jeter les bases pour une célébration grandiose du 25e anniversaire de la JOC au pays. Ces fêtes seront l'occasion d'un essor nouveau, d'une propagande plus intense à l'intérieur et à l'extérieur du mouvement.

J.-P. Jeannotte loué en Pelléas, à Paris

PARIS — Le ténor canadien Jean-Paul Jeannotte a participé à un concert donné au théâtre des Champs-Elysées par l'Orchestre national, sous la direction du grand compositeur et chef d'orchestre Inghelbrecht.

Ces concerts étant toujours très suivis par le public parisien, la vaste salle était comble. M. Jeannotte a chanté le rôle de Pelléas, tandis que Françoise Ogéas a interprété celui de Mélisande. Les deux artistes ont été bissés par les auditeurs et le chanteur canadien s'est déclaré très satisfait de ce premier contact avec une salle parisienne.

Le journal L'Express consacre un article louangeur à cette représentation et félicite M. Inghelbrecht d'avoir fait entendre des voix nouvelles:

"Le choix du jeune Canadien français Jean-Paul Jeannotte, pour le rôle de Pelléas, m'a paru particulièrement heureux. Son Pelléas m'a souvent ému par l'intelligence de l'expression dramatique", assure le critique dramatique de ce journal, Paul Leibowitz.

Religieuse canadienne en Bolivie depuis 23 ans

MONTREAL — Une religieuse canadienne aux manières douces et discrètes ne manque pas d'étonner les gens lorsqu'elle se met à raconter le genre d'existence qu'elle mène depuis 23 ans.

Au fur et à mesure qu'elle parle du peuple bolivien et de la mission qu'elle a été appelée à accomplir là-bas, son regard s'anime et laisse paraître tout le dynamisme d'une personnalité qui, de prime abord, semble effacée.

La Rév. Sr Marie-Ste-Hélène, de la communauté montréalaise des religieuses du Bon-Pasteur, a toujours éprouvé beaucoup d'attrait pour le travail des missions et c'est en pionnière enthousiaste qu'elle s'est rendue, il y a plus de vingt ans, enseigner l'anglais en Bolivie. Elle s'est depuis consacrée à l'éducation et au bien-être social des habitants de ce pays.

Influence marquée

Dans la ville montagneuse de La Paz, capitale de la Bolivie, c'est une figure très connue. Grâce à son zèle infatigable, elle finit par persuader le gouvernement de construire un centre de refuge pour les orphelins, une prison d'Etat pour les femmes et une école pour fillettes à Santa-Rosa Cochabamba. Le gouvernement bolivien reconnut officiellement la valeur de ses services en 1951, en la décorant de l'Ordre du Condor des Andes.

Née à Londres, Soeur Marie-Ste-Hélène quitta l'Angleterre très jeune pour venir habiter le Canada. Après avoir terminé ses études à Winnipeg, elle entra chez les religieuses du Bon-Pasteur en 1924. Elle enseigna à Winnipeg pendant quelques années avant de se rendre en Bolivie.

La missionnaire a récemment fait un voyage au pays pour passer quelque temps à Montréal, auprès de sa mère. La ferveur avec laquelle elle parle de sa patrie d'adoption indique qu'elle serait bien déçue de ne pas passer le reste de sa vie dans ce pays de l'Amérique du Sud.

Election complémentaire

OTTAWA — Une élection complémentaire aura lieu le 19 décembre dans la circonscription fédérale de St-Jean-Iberville-Napierville pour remplir la vacance créée par le décès de l'hon. Alcide Côté. Il n'y aura pas de nouveau ministre de nommé dans l'avenir immédiat. L'hon. Hugues Lapointe sera ministre des Postes en même temps que ministre des Affaires des anciens combattants. Il a été assermenté à ce titre le jeudi 3 novembre. Les modifications prévues aux plans de canalisation du fleuve St-Laurent restent à l'étude.

Le "Daily Times" augmente ses prix

VICTORIA — Le Daily Times de Victoria annonce une hausse dans ses prix de vente. Le prix du numéro de l'édition quotidienne, de 7 cents qu'il était, est fixé à 10 cents, et celui de l'édition du samedi, de 10 cents à 14 cents.

Le prix d'abonnement mensuel en ville demeure inchangé, soit $1.50. A la campagne, il est augmenté. Les nouveaux taux sont entrés en vigueur le 1er décembre.

Les autorités du journal déclarent que cette hausse est nécessitée par l'augmentation du prix du papier-journal et autres frais accrus de la production. C'est la deuxième fois, en 71 ans d'existence, que le Daily Times augmente ses prix.

Des parcomètres approvisionnés par des marchands

TORONTO — Des marchands de la partie sud de la rue Yonge, à Toronto, ont annoncé qu'ils vont retenir les services d'un homme qui aura pour besogne d'arpenter cette rue commerciale et de déposer des "cinq cents" dans les parcomètres sur le point d'indiquer "violation" de sorte que les clients des Fêtes puissent disposer de plus de temps dans leurs magasins.

Incidemment, un "cinq cents" permet de stationner pour une période de trente minutes.

Protestations de marchands

Quatre-vingts marchands de la rue Yonge se sont rencontrés pour protester contre les rigoureuses restrictions concernant le stationnement. Ils ont déclaré que la police leur cause des pertes importantes depuis qu'elle butine sans répit d'un parcomètre à l'autre, soit depuis 2 semaines.

M. Frank Emery, conseiller des marchands, a précisé que "l'homme aux cinq cents" arpentera la rue Yonge une fois par jour.

Les propriétaires de magasins ont obtenu des autorités du métro un entretien pour leur demander d'adoucir les restrictions concernant le stationnement avant Noël.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

La joute des étoiles de football de l'Est et de l'Ouest aura amplement servi à apporter contre Toronto un argument très solide et très difficile à vaincre, si jamais on parle de ramener la série pour la coupe Grey dans cette ville. Les athlètes qui ont ainsi consenti à se rouler dans la boue méritent notre admiration et nos félicitations. Ils jouaient pour la charité et pour aider les enfants infirmes et c'est sans doute pour cela qu'ils ont tant travaillé en dépit des conditions impossibles dans lesquelles ils ont été appelés à jouer. L'an prochain, il serait plus prudent de présenter cette joute soit au début de la saison, soit dans une partie du pays où la température favorise la pratique d'un sport d'automne en plein air.

En autant que nous sommes concernés la joute n'a absolument rien prouvé. Les deux équipes n'ont pu se servir avec avantage de leurs meilleures armes et il est impossible de passer un jugement sur la qualité du jeu des deux clubs en présence, justement à cause de cette boue qui détrempait le terrain et qui rendait la joute à peu près impossible à analyser. Nous aimerions faire une suggestion aux promoteurs de ce spectacle. Pourquoi ne pas organiser cette joute vers le milieu de la saison, ou encore, pourquoi ne pas organiser un club d'étoiles des deux ligues de l'Est et de l'Ouest et employer ce club dans une joute amicale contre une équipe des Etats-Unis? On pourrait jouer la première moitié de cette joute en suivant les règlements américains et l'autre, en se conformant aux règlements canadiens. On pourrait prendre 12 joueurs de l'Ouest et 12 de l'Est pour former cette équipe et porter la représentation canadienne à un pourcentage adéquat afin de donner aux enthousiastes de ce jeu l'occasion de voir une grande équipe américaine à l'oeuvre.

Milieu de saison

Cette idée ne rencontrera peut-être pas l'approbation de tous les enthousiastes de football, mais nous croyons que l'idée d'imiter le baseball et de présenter cette joute au milieu de la saison devrait plaire à la majorité. Nous comprenons qu'une organisation charitable très puissante est à la tête de ce mouvement, mais tous ces personnages à bonnets pointus que nous avons vus sur le terrain de football à Toronto ont des amis dans presque toutes les villes de football du Canada et il ne serait pas détestable à cet organisme, et sans aucun doute aux amateurs de football du pays, de présenter cette joute dans une nouvelle ville de saison en saison. A l'heure actuelle, on en aurait encore pour huit saisons avant de retourner à Toronto, ce qui ne serait quand même pas une si mauvaise affaire.

Chantage

La nouvelle lancée par un journaliste très respecté de New-York, à l'effet que les ligues majeures songeaient à suspendre leur activité pour une saison à cause de toutes les enquêtes menées par le gouvernement américain sur l'administration de ce sport, nous a paru un peu forte. Cela sentait le chantage et nous n'aimons pas cette manière de procéder. Si on veut exercer des pressions auprès du gouvernement américain pour que le baseball échappe à une loi, on n'a qu'à faire appel aux millions de partisans de ce sport en leur expliquant de quoi il retourne. Si le public croit que les magnats sont justifiés d'agir comme ils le font, il arrivera que le gouvernement devra lui aussi plaider sa cause devant l'électorat. Et nous sommes prêts à parier que les directeurs du baseball n'aimeraient pas cette solution.

Etonnement

Le baseball, avec ses contrats coercifs, est sans aucun doute un monopole, mais il nous semble que ce monopole est quand même un monopole qui mérite certaines considérations justement à cause de la nature de son existence. Il n'y a rien de plus offusquant pour un amateur de baseball que d'apprendre qu'une telle équipe a "vendu" le contrat d'un joueur à une autre équipe. Il y a là quelque chose qui répugne terriblement à notre amour de la liberté. Par contre, il parait que le baseball ne pourrait survivre sans toutes ces possibilités de transactions. Il parait que les intéressés eux-mêmes ne se plaignent pas quand ils sont échangés comme des cadeaux de noces qu'on a en trop grand nombre. Comme le disent plusieurs joueurs de baseball, les heures sont courtes et le salaire est bon. Est-ce suffisant pour perdre de vue la dignité de l'homme?

Nous nous étonnons aussi de voir l'acharnement qu'on met à poursuivre le baseball alors qu'à la vue de tout le monde le sport de la boxe est infesté de gangsters qui violent toutes les lois imaginables et qui non seulement font la traite des hommes, mais qui conduisent directement à la dégradation physique et morale des êtres dont la seule faute aura été d'être nés pauvres et d'avoir voulu s'édifier rapidement une fortune en se servant de dons que Dieu a mis en grande abondance dans leur corps. Il y aurait certainement matière à enquête sérieuse dans ce sport, comme en fait foi cette nouvelle voulant que Johnny Saxton aurait reçu $10,000 des gérants de Basilio pour avoir donné à Demarco sa place dans une bataille pour le titre. Si les enquêteurs gouvernementaux veulent travailler, ils n'ont qu'à étudier la boxe à la lumière des dossiers criminels de certains gérants.

James débute

Gerry James, le populaire porte-couleurs des Blue Bombers de Winnipeg, a quitté le football pour passer à la ligue Nationale de hockey et il a fait ses débuts avec les Leafs tout dernièrement. James patine bien et il est solide, mais nous l'avons vu, lors de la joute entre Toronto et Montréal, s'attaquer à Maurice Richard qu'il a bousculé par derrière, alors que Richard n'avait même pas la rondelle. A notre plus grande surprise, Richard n'a pas riposté, mais il s'est contenté de patiner plus rondement. James va apprendre à ses dépens que des joueurs comme Howe, Richard, Béliveau, Lindsay et compagnie en ont vue bien d'autres. Il pourrait même se faire frotter les oreilles de la belle façon, car, au hockey, une réputation de bon joueur de football n'impressionne pas grand monde. James fera sûrement sa marque dans la Nationale, mais ce ne sera peut-être pas ans difficulté.

Mauvais signe

La décision des Dodgers de Brooklyn de présenter des joutes de baseball à Jersey City cette année n'est pas une bonne décision en faveur du baseball majeur. Quand une équipe commence à déserter ses partisans, c'est que ces derniers ont déjà commencé eux aussi à déserter. La direction des Dodgers se cherche un autre endroit et avec des essais à Jersey City signifie son intention de quitter un jour Ebbets Field, et cela dans un avenir prochain. Les Dodgers ont donné à leurs partisans tout ce qu'ils pouvaient espérer et nous comprenons difficilement pourquoi cette équipe sent le besoin de quitter son nid. S'agit-il d'une manoeuvre publicitaire ou d'un véritable plan de désertion? On ne le saura que plus tard, mais en attendant les amateurs de Brooklyn doivent être songeurs.

Le diabète et ses suites

Le diabète, s'il n'est pas soumis à un diagnostic et à un traitement appropriés, peut causer d'autres infirmités, par exemple la cécité. Quiconque a plus de quarante ans, dépasse de 10 p. 100 son poids normal et, surtout, a des diabétiques dans sa famille, devrait consulter un médecin chaque année afin de faire constater qu'il n'est pas lui-même atteint du diabète. Avoir le diabète ne signifie pas que le cas est désespéré. En se conformant aux prescriptions du médecin, le diabète devient un simple inconvénient pour le malade, au lieu d'une sentence de mort. Ce qui importe, c'est un diagnostic et un traitement hâtifs.

Soixante missionnaires demandent une enquête internationale

PARIS — Soixante anciens missionnaires catholiques en Chine victimes d'arrestation et de détention arbitraires de la part du gouvernement de la République populaire de Chine, ont adressé un appel à la "commission internationale contre le régime concentrationnaire" (organisation non-gouvernementale avec statut consultatif auprès du Conseil économique et social de l'O.N.U.).

Parmi les signataires de cet important document se trouvent plusieurs missionnaires canadiens. On y relève en effet les noms de S. Exc. Mgr P. Côté, S.J., évêque de Süchow; des RR. PP. Jésuites canadiens suivants: G.-E. Beauregard, M. Bégin, J. Courchesne, P. Ouimet, L. Valois; de Mgr G. Prévost, des Missions Etrangères du Québec, préfet apostolique de Lintung; et des RR. SS. St-Alphonse, Marie-Germaine, St-Germain, St-Victor, Ste-Foy, missionnaires de l'Immaculée-Conception de Montréal.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.25; 1 an, $2.00; 2 ans, $3.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La déclaration annuelle des évêques du Canada

Nous avons publié en première page, la semaine dernière, deux déclarations, celle de la Conférence Catholique du Canada et celle de la "National Catholic Welfare Conference" des Etats-Unis. La première avait trait à la dévotion à S. Joseph, la seconde se rapportait aux droits des écoles privées et paroissiales aux Etats-Unis. On se demande naturellement quel est au juste le rôle de ces organismes dans le gouvernement de l'Eglise. Après tout, le Pape exerce un pouvoir direct sur chaque fidèle partout dans le monde, et les évêques en exercent un semblable sur toutes les ouailles qui sont dans les limites de leurs diocèses ou qui leur sont confiées spécialement. Quelle autorité alors serait réservée à ces conférences d'évêques?

On sait que l'Eglise reconnait l'influence que peut avoir sur la pratique de la religion un nationalisme de bon aloi. C'est une des raisons pour lesquelles le Saint-Siège nomme des représentants du Pape, soit auprès des gouvernements de chaque pays, soit auprès de l'épiscopat de chacun d'eux, afin de faciliter la compréhension des problèmes particuliers à ces pays et d'en hâter la solution convenable. Parfois, Rome convoquera un concile d'évêques d'un certain pays. A ces assises, présidées par un représentant du Pape, des règlements appropriés sont soumis à l'approbation du Souverain Pontife. Un concile plénier de ce genre donne une orientation définitive à la vie de l'Eglise dans le pays où il se tient.

Depuis le début de ce siècle, cependant, l'on semble sentir moins la nécessité d'interventions solennelles des Conciles d'évêques que le besoin d'un centre permanent de recherches, de consultations, etc. Les évêques américains, qui avaient constitué un bureau conjoint pour diriger leurs souscriptions en faveur des victimes de la première grande guerre, ont décidé à la fin de ce conflit de maintenir ce bureau au moyen duquel il leur serait plus facile d'étudier et de régler les autres problèmes d'ordre national qui se présenteraient. Cependant, afin de souligner que ceux qui prenaient part à cette organisation le faisaient volontairement, ils ont adopté le nom de "Conférence" plutôt que celui de "Council" et ils ont signalé par là que Rome n'imposait pas cette formule d'action, laissant à chaque évêque le soin de se fixer une ligne de conduite à ce sujet.

En fait, la formule a rallié tous les suffrages et ainsi la Conférence joue le rôle de porte-parole des évêques sur les questions nationales. Cette expérience a conduit au rétablissement ou à la fondation d'autres conférences ailleurs et notamment au Canada. Le Saint-Siège n'a pas manqué, d'ailleurs, de donner l'appui de son prestige à l'extension de ce genre d'activité pastorale. Ainsi, dans son discours aux cardinaux et évêques le 2 novembre, l'an dernier, le Saint-Père a consacré un paragraphe à faire remarquer comment ces réunions nationales et même régionales peuvent favoriser la pratique de la religion.

Les déclarations annuelles telles que celles que nous avons publiées la semaine dernière permettent donc d'accentuer les points de doctrine ou de moeurs qui concernent tous les fidèles du pays. De plus, elles ont l'avantage de promouvoir une grande publicité en faveur du catholicisme dans la presse neutre et de fournir ainsi l'occasion à des milliers de non-catholiques de se renseigner sur l'Eglise.

Ces raisons justifient, nous semble-t-il, la publication dans ce journal cette semaine du texte entier de la déclaration des évêques du Canada. Que nos lecteurs prennent le temps de le parcourir attentivement pour leur propre bien et afin de pouvoir s'en entretenir, à l'occasion, avec leurs concitoyens.

L'aide fédérale et l'autonomie scolaire

Lors de la conférence sur l'éducation tenue à la Maison Blanche, qui vient de réunir 1,500 éducateurs américains à Washington, l'on a considéré attentivement un problème qui ne manque pas d'actualité au Canada, à savoir, comment le Fédéral peut aider les écoles à boucler leur budget sans nuire à l'autonomie des commissions locales. Le problème américain ressemble étroitement à celui du Canada en ce sens que chaque Etat jouit de priorité dans le domaine de l'éducation, un peu comme le fait chaque province canadienne.

Or, la réorganisation des districts scolaires effectuée en tenant compte de facteurs géographiques, etc., a été préconisée comme étant élémentaire dans la solution du problème fiscal. Mais le même rapport, qui demande des octrois proportionnés de la part de chaque Etat et des octrois fédéraux pour fins de construction là où le besoin d'aide est prouvé, pose comme condition à toute offre de secours que l'initiative locale soit respectée.

Les délégués s'opposèrent presque à l'unanimité à un contrôle quelconque qu'exercerait le Fédéral sur l'usage de l'argent, pour fins autres que celles de construction, dans le domaine local. Dix pour cent des délégués auraient voulu limiter l'aide fédérale aux écoles qui ne pratiquent pas la ségrégation raciale, mais la majorité ne consentit pas à donner suite à cette proposition car elle permettrait une minime ingérence fédérale dans l'école. Il s'agissait évidemment d'écoles publiques neutres.

Cette déclaration de principes rappelle les conclusions d'une autre conférence d'éducateurs tenue à Princeton au mois de novembre. De fait, au "Tax Institute Symposium" un groupe insista sur la nécessité d'aide fédérale, mais un autre groupe, aussi vigoureux, s'y opposa. Le porte-parole de ces derniers, le professeur T. N. Hurd, de l'Université Cornell, ancien directeur du budget pour l'Etat de New-York, déclara que l'aide fédérale priverait les écoles de leur indépendance, ouvrirait les portes à l'influence politique, détruirait l'initiative et l'intérêt des commissions scolaires locales, etc.

La situation scolaire au Canada est encore plus compliquée que celle des Etats-Unis à cause de la situation légale et historique des droits linguistiques et religieux dans le système scolaire de chaque province. Sans doute, il y a plusieurs Américains qui, pour une raison ou une autre, partagent à l'égard de l'aide fédérale la prudence que manifeste la province de Québec.

Il se peut que la nécessité d'octrois du Fédéral devienne de plus en plus évidente dans les deux pays, et que le maintien d'une position négative absolue par le Québec devienne intenable. Mais en ce faisant, ce dernier aura contribué à faire accorder dans les autres provinces du Canada cette prudence avertie que manifestent la majorité des éducateurs américains lorsque, par suite d'octrois nécessaires accordés aux écoles par le Fédéral, il y a possibilité d'une intervention indue de ce dernier dans l'école.

Un fonctionnaire qui parle trop

Un haut fonctionnaire anonyme du gouvernement fédéral aurait exprimé à un correspondant d'un service de nouvelles l'opinion d'après laquelle le "Red Ensign" serait le drapeau officiel du Canada. Il avoua ne pas comprendre les distinctions subtiles que l'on établit entre drapeau "officiel" et drapeau "distinctif", car il ne peut voir comment un drapeau dont l'usage a été consacré par un arrêté ministériel puisse être considéré comme autre chose qu'un étendard national.

A ce propos, M. Charles Pelletier, de l'Action Catholique de Québec, rappelle comment les autorités ont réagi à l'égard d'officiers militaires qui se sont permis des déclarations publiques sur des sujets relevant du gouvernement. Ils ont été transférés à d'autres postes moins importants. On a traité avec cette même sévérité un fonctionnaire qui ne faisait que plaisanter.

Il est à espérer que les responsables se montreront aussi exigeants pour découvrir le fonctionnaire anonyme qui maintenant se moque publiquement des explications nuancées données par le premier ministre du Canada à la Chambre des Communes au cours de la dernière session, alors que les représentants du peuple, les députés, discutaient la question d'un drapeau canadien. Après tout, le prestige du très hon. Louis St-Laurent est en jeu.

Le français à la télévision

Le rapport de Radio-Canada pour l'année qui se termina le 31 mars 1955 a attiré l'attention générale surtout à cause du problème financier qui s'y reflète. Les revenus de la section de Radiodiffusion diminuent et l'on prévoit un déficit dans la section de la Télémission l'année prochaine.

Il y a un point, cependant, qui mérite d'être souligné davantage. Radio-Canada s'est fixé quatre buts dans l'évolution de son service de télévision, et l'un de ces buts est de procurer des programmes d'origine canadienne. Sous ce chef, il est intéressant de comparer le bilan des programmes anglais et français. Le réseau anglais a atteint 50 heures par semaine dont la moitié comportait des programmes d'origine canadienne. Par ailleurs, le réseau français, sur un total de 40 heures d'émission par semaine, compte 80 p. 100 de programmes canadiens. En chiffres ronds, cela revient à dire que le Canada anglais produit, par semaine, 25 heures de programmes télévisés par l'Etat, tandis que le Canada français en fournit 32 heures. En un mot, les Canadiens français sont mieux servis au point de vue strictement canadien que les Canadiens anglais.

Il est à espérer que cet état de choses suscitera le patriotisme des Anglo-Canadiens pour leur faire exiger plus de programmes d'origine canadienne. Ainsi, le français aura non seulement protégé les Canadiens français contre l'américanisme, mais de plus, il aura contribué à stimuler la vigilance des Anglais contre l'envahissement des émissions d'outre-frontière, et à favoriser une culture plus distinctive au Canada.

Pour la propagande antireligieuse

L'organe de la "Flotte soviétique" (Sovietsky Flot) réclame dans un de ses derniers numéros le lancement d'une nouvelle campagne athée chez les marins. "Tout matelot soviétique doit être pénétré de l'esprit de l'athéisme militant", déclare ce journal, qui estime qu'il est temps de prendre des mesures énergiques en vue de combattre les sentiments religieux parmi le personnel de la flotte russe.

"La propagande athée s'est par trop relâchée ces derniers temps dans les milieux de la marine militaire, dit-il; dans les trois derniers mois, les propagandistes de l'athéisme n'ont fait qu'une seule conférence sur "la religion ennemie de la science et du progrès". Cela ne suffit pas. Ce qu'il faut, c'est mobiliser tout l'appareil de propagande de la flotte de la Mer Noire en vue de déchaîner le combat contre les contes de fée relatifs aux saints, aux dieux et à la création du monde . . . Des conférences nombreuses et répétées devront être organisées sur chaque bâtiment, afin que les marins de notre peuple connaissent le point de vue de la Science sur la vie et trouvent plus de confiance dans la puissance de la nation soviétique."

Il y a quelques mois, l'organe des armées de terre, "l'Etoile rouge", avait lui aussi publié un article réclamant une campagne d'athéisme militant mieux organisée dans les rangs des soldats soviétiques.



Cette basilique-cathédrale, l'une des plus belles de Moscou, subit actuellement toute une rénovation extérieure. Ce temple imposant ne sert plus au culte, cependant; il a été converti en musée que les Soviets restaurent et gardent précieusement tant pour conserver les reliques du passé que pour impressionner les visiteurs.

Billet du samedi

De Bernard Grasset à Dale Carnegie

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Deux hommes dont on parla beaucoup à travers le monde viennent de mourir à quelques jours d'intervalle: Bernard Grasset et Dale Carnegie, un Français et un Américain, un éditeur et un écrivain. Mais un éditeur qui rêva d'écrire, s'y essaya, trouva plus facilement que d'autres — et pour cause — une maison qui voulût miser sur sa prose; un écrivain qui n'eut rien d'un génie, mais eut celui de faire fortune, sans pour cela sacrifier goutte à goutte une cervelle d'or, comme le héros de Daudet.

Alors que Grasset mourut pauvre et sans amis, déshonoré même, Carnegie, qui n'avait rien de commun avec le magnat de l'acier, prénommé Andrew, laissa son million et plus. L'un et l'autre venaient du peuple, mais le premier s'appuya sur un héritage pour débuter dans la vie, tandis que le second, issu d'une famille terrienne, partit de rien, un "self-made man" selon la tradition américaine la plus pure.

Alors que Grasset fut une victime un peu spéciale de la seconde guerre mondiale, Carnegie ne souffrit ni du conflit ni de ses suites, à l'aise dans son argent, comme un rat dans un fromage. Il avait su garder en même temps que gagner, ce qui suppose un talent que souvent ceux-là ne possèdent pas qui s'enrichissent vite et n'y sont pas préparés.

* * *

Bernard Grasset fut longtemps l'un des choyés de sa génération. Dans son monde particulier de l'édition, tout lui réussissait. Jeune, il rêva d'une maison à lui, où il se voyait entouré d'écrivains en vue, leur distribuant contrats et conseils. Une petite fortune lui vint, sans qu'il eût à trimer pour la gagner, et lui permit d'en fonder une en 1909. Il ne manquait point de flair et fut on ne peut plus heureux dans le choix de ses "auteurs".

Il commença par découvrir Jean Giraudoux, et vers le même temps, Marcel Proust, l'un et l'autre des poulains racés dans le champ de course littéraire. Il lança aussi François Mauriac, André Maurois, Henry de Montherlant, qui n'étaient pas non plus les premiers venus. Il sentit en son subconscient les possibilités de la **Maria Chapdelaine** de Louis Hémon, en obtint l'un des plus formidables tirages de l'édition française. Malgré d'incontestables qualités, le livre n'avait pas le mérite de la nouveauté, pour avoir été lu au Canada sous forme de feuilleton dans un journal, puis sous forme de livre.

Au cours de la guerre, Grasset mit sur le marché des livres d'écrivains allemands et de collaborateurs français, fut par la suite jugé comme collaborateur, condamné à la dégradation nationale et à la prison. Sa maison périclita et il dut la vendre en grande partie pour lui éviter la banqueroute. Grasset vient de mourir à 74 ans.

* * *

Dale Carnegie ne s'appelait pas même Carnegie, puisque né Carnegey. Il adopta la première orthographe en 1916, à l'âge de vingt-huit ans. Il ne connut le grand succès qu'en 1937, avec un livre qui se vendit à plus de deux millions d'exemplaires et se lit encore, en trente-quatre langues: **How to Win Friends and Influence People.** En édition française: **L'Art de se faire des amis et d'influencer le public.**

C'était, en somme, un recueil de truismes et de banalités qui courent la rue, depuis que le monde est monde, d'un pays à l'autre: gardons le sourire en toutes circonstances, inclinons-nous devant l'adversaire, mettons-nous dans la tête de réussir et nous réussirons, disons que le client a toujours raison, même s'il a tort, parce que c'est lui qui paye.

Il eut le talent de recueillir ces platitudes et de les offrir comme des découvertes, montrant leur valeur de rendement pratique. Son livre est une sorte de bible de l'opportunisme, ou de machiavélisme souriant, à l'usage des primaires gonflés de l'importance qu'ils se croient, des gens appelés à faire courbette devant le public, pour gagner sa faveur et le séparer en douce de son argent. Il fut le premier à croire à sa méthode et à en tirer profit.

Son oeuvre est la négation même de l'originalité, de l'individualisme, de l'homme personnel et fort: bréviaire de la petite diplomatie, de la politique sournoise et des affaires enveloppantes, telles que pratiquées depuis toujours par les Orientaux.

L'ILLETTRE.

Chapelle à l'aéroport

Le 22 octobre dernier, S. Exc. Mgr Boardman, évêque titulaire de Brooklyn, a béni, à l'aéroport d'Idlewild devant une foule nombreuse comprenant plusieurs personnalités religieuses et laïques, une chapelle dédiée à Notre-Dame des Airs. Cette chapelle sera ouverte jour et nuit tant pour les voyageurs que pour le personnel. Une messe y sera dite chaque matin. Les prêtres de passage pourront y célébrer le saint sacrifice. Le nouvel aéroport de Dorval ne pourrait-il pas jouir du même privilège?

Destruction des croyances religieuses chez les enfants

Les enfants de l'Union soviétique doivent recevoir une formation matérialiste qui les protège de la fatale influence de l'idéologie religieuse, lit-on dans un pamphlet russe qui vient de paraître.

"Les croyances religieuses, souvent inculquées par l'exemple ou l'influence directe des parents, constituent une menace très malsaine pour les enfants et entravent leur développement mental", ajoute la publication.

La Société soviétique pour la dissémination des connaissances scientifiques et politiques a publié le pamphlet en question pour rappeler aux instituteurs et aux chefs de la propagande que l'avenir de l'Union soviétique dépend largement de la façon dont on éduque les enfants.

Même les classes de chimie peuvent servir à la propagation des idées athées, dit-on dans le pamphlet. La science, l'histoire et la littérature ménagent aux instituteurs soviétiques d'excellentes occasions de faire dégager à leurs élèves des conclusions anti-religieuses.

"La croyance en Dieu empêche un enfant de comprendre comme il faut le monde environnant et l'empêche de maîtriser les connaissances acquises à l'école", ajoute-t-on.

"L'éducation des enfants soviétiques, futurs chefs de la société communiste, doit se faire dans un esprit de matérialisme et d'athéisme militants."

Pour extirper les préjugés religieux, conseille le pamphlet, les parents doivent utiliser les "aides" que fournissent les musées et les expositions spéciales; ainsi, le Musée de l'histoire de la religion et de l'athéisme a un kiosque spécial créé pour démasquer le rôle du Vatican comme "centre de l'impérialisme américain".

Progrès du catholicisme au Japon

Au Japon en septembre, durant l'espace de dix jours, eut lieu la bénédiction de quatre nouvelles églises catholiques, trois par S. Exc. Mgr Paul Furuya, évêque de Kyoto, et la quatrième par S. Exc. Mgr Maximilien de Furstenberg, internonce au Japon. Deux de ces églises ont été construites par les Pères maristes d'Australie, une autre par les Pères de Maryknoll et la dernière par les Rédemptoristes canadiens.

Conseils à des infirmières

Le R. P. Lucien Roy, S.J., vient de publier une brochure qui intéressera particulièrement les infirmières, mais aussi tous ceux, de plus en plus nombreux, qui doivent recourir à leurs soins. En un style simple et discret, d'une grande clarté, l'auteur indique à l'infirmière avec franchise mais délicatesse quelle doit être la conduite de sa vie personnelle. Il a intitulé ses trois chapitres: dignité dans l'amabilité, service, esprit chrétien.

Publiée dans la collection de l'Oeuvre des tracts, cette brochure se vend 20 sous au secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

— Il y a des esprits de la nature des laquais: leur pensée marche toujours derrière la pensée des autres.

Cte de BELVEZE.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

21 gouvernements se sont succédés en France depuis 1944. Conséquences étonnantes d'essais atomiques en Russie.

La chute du ministère Faure était prévue. Mais ses conséquences ne l'étaient pas. Tout d'abord, on a cru qu'il s'agissait d'une victoire de M. Mendès-France, dont le nom est un trompe-l'oeil et dont les racines familiales ne plongent pas profondément dans l'histoire française. La défaite de M. Faure est imputable principalement au parti communiste, mais aussi au groupe de M. Mendès-France qui n'aurait pas pardonné à son ancien collègue de lui avoir succédé. D'ailleurs, chacun y va de son commentaire. C'est que l'écheveau politique de la France est extrêmement mêlé. Il y a tellement de partis et de groupes différents au sein d'un même parti qu'il est impossible de discerner les causes immédiates du succès ou de la chute d'un ministère. Les Français eux-mêmes, à en juger d'après les commentaires de la presse parisienne, n'y voient goutte. Ils se perdent en des dissertations qui ne vont jamais au coeur du malaise.

Vingt et un ministères

Croyez-le ou non, depuis la fin de la dernière guerre — soit depuis le gouvernement provisoire de 1944 — vingt et un gouvernements se sont succédés au pouvoir. Le plus éphémère n'a duré que trois jours: celui de M. Robert Schuman, du 5 au 7 septembre 1948. Le plus solide s'est maintenu au pouvoir durant 399 jours: le premier ministère Henri Queuille. Il y a eu les ministères Charles de Gaulle, Félix Gouin, Georges Bidault, Léon Blum, Paul Ramadier, Robert Schuman, André Marie, Henri Queuille, René Pleven, Edgar Faure, Antoine Pinay, René Mayer, Joseph Laniel, Pierre Mendès-France. Quelques premiers ministres ont été deux fois au pouvoir: Georges Bidault, Robert Schuman, René Pleven, Edgar Faure. Un premier ministre, Henri Queuille, est revenu trois fois à la tête du gouvernement.

Tous ces ministères étaient des coalitions de partis qui ne s'entendaient, la plupart du temps, que sur un ou deux points. Sur les autres, ils étaient en parfait désaccord. De sorte que, à la faveur de la multiplicité des partis et des groupes, la gamme des coalitions éphémères était quasi-infinie. A lire la liste de ces vingt et un ministères qui ont détenu le pouvoir depuis 1944, on a l'impression de voir défiler un manège de chevaux de bois.

C'est la dissolution

Cette fois cependant le vote de défiance a été tellement décisif que M. Edgar Faure a pu invoquer un article oublié de la Constitution en vertu duquel il est autorisé à demander la dissolution des Chambres. De sorte qu'il y aura élections générales à brève échéance. Qui l'emportera cette fois? Il se fait une campagne intense (du moins à l'étranger) en faveur de M. Mendès-France. Mais M. Mendès-France ne saurait représenter — ce fut le cas de Léon Blum — la France réelle. Il faudrait une refonte de la Constitution française afin d'éliminer la multiplicité des partis, ce qui redonnerait au gouvernement une garantie de stabilité. Dans le contexte actuel, aucun gouvernement ne peut présenter un programme à longue échéance ni poursuivre une politique de force.

Or, la France, qui fait encore nominalement partie des quatre grandes puissances, verra son influence diminuer sans cesse, non seulement dans ses protectorats, mais aux conférences internationales et aux Nations unies. Il faut à la France une puissante armée, une aviation digne de son rang, une marine nombreuse, une économie progressive. Il faut que la France soit présente au monde. Sinon, le monde tombera sous la domination des peuples slaves et des nations anglo-saxonnes.

L'Inde et l'Occident

La visite prolongée des deux principaux membres du Kremlin en Inde a provoqué des remous. Les deux chefs soviétiques en ont profité pour lancer des accusations graves à l'adresse des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et des autres pays occidentaux, accusations qui ont été vertement relevées par un porte-parole du Foreign Office. Dès lors un membre de l'ambassade russe à Londres s'est rendu au Foreign Office pour protester à son tour et il s'est attiré des remarques peu agréables. La Grande-Bretagne a tout simplement déclaré que les deux chefs russes avaient tenu des propos hypocrites.

Les choses se sont envenimées au point que M. Nehru, premier ministre de l'Inde, a cru nécessaire de dire, en présence de ses deux invités d'honneur, que son pays n'avait l'intention d'adhérer ni au bloc communiste ni au bloc occidental. Mais le peuple indien ne l'a pas entendu de la même oreille. Il s'est livré à des démonstrations d'amitié envers la Russie soviétique qui en disent long sur les conséquences concrètes du neutralisme. A Calcutta, les drapeaux rouges flottaient partout et le correspondant du **New York Times** rapportait que les foules clamaient: "Indiens et Russes sont frères". Evidemment, l'amitié durera tant que les Russes ne feront pas de l'Inde un pays satellite.

Les essais atomiques

Les Russes ont récemment essayé une bombe à hydrogène. Soit qu'ils n'aient pas pris les précautions d'usage, soit encore que la bombe ait été d'une puissance qui dépasse toutes les armes connues aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, cet essai a eu des conséquences étonnantes. On a décelé des éléments radio-actifs non seulement au Japon et en Europe, mais aux Etats-Unis et au Canada, et tout particulièrement à Ottawa. Quand les Américains et les Anglais font de semblables essais, ils les entourent de telles précautions qu'on n'en ressent pas les effets en dehors de la zone restreinte des expériences. Que faut-il en conclure? Les Russes ont-ils voulu effrayer le monde occidental? On serait porté à le croire, puisque peu de jours après l'explosion de la bombe la radio de Moscou a dit que la Russie était prête à mettre fin aux essais atomiques, à la condition que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne en fissent autant.

On ne croit pas que les gouvernements de Londres et de Washington cèdent sur ce point. C'est une nouvelle phase de la guerre froide et les pays occidentaux doivent, comme dans le passé, être à la hauteur de la menace, si grave soit-elle.

A la Chambre ... des Communes

par Jean Daniel

Le progrès économique du Canada se compare avantageusement avec celui des Etats-Unis.

OTTAWA — De récents discours du premier ministre du Canada et des membres de son gouvernement nous permettent de prévoir que 1955 sera au Canada une année record à plus d'un point de vue.

Parlant à Montréal ces jours derniers, le très hon. Louis St-Laurent a déclaré que l'expansion économique du Canada depuis la fin de la deuxième grande guerre a été proportionnellement plus rapide et plus considérable que celle des Etats-Unis.

Quelques jours plus tard M. Jean Lesage, ministre du Nord canadien et des Ressources nationales, complétait la déclaration du premier ministre en révélant que l'augmentation proportionnelle du revenu national brut a été plus considérable au Canada que chez nos voisins du sud.

Au cours des dernières 25 années, a dit M. Lesage, alors qu'il prononçait un discours dans la ville de Québec, la population a augmenté de 50 p. 100 au Canada et de 36 p. 100 aux Etats-Unis. En dépit de cette hausse proportionnellement beaucoup plus considérable de notre population, l'accroissement du nombre des employés de l'Etat au Canada a été de 15.3 p. 100 inférieur à l'augmentation proportionnelle du nombre des fonctionnaires du gouvernement américain.

Un autre fait fort important à souligner lorsqu'il s'agit de faire des comparaisons entre le développement des deux pays, c'est que l'augmentation des dépenses du gouvernement canadien, au cours de ce dernier quart de siècle, a été de 1,155 p. 100 inférieure à l'accroissement des dépenses du gouvernement américain. Pendant la même période, la dette publique du Canada a augmenté de 962 p. 100 de moins que celle du gouvernement du pays voisin.

Ce qui est également fort à l'honneur des Canadiens et de leur gouvernement, c'est que l'accroissement des dépenses fédérales ait été moindre, en dépit du fait que le revenu national brut au Canada a augmenté dans une proportion beaucoup plus considérable que cela fut le cas aux Etats-Unis.

La hausse du revenu national brut au Canada, au cours des derniers vingt-cinq ans, a été de 325 p. 100, tandis qu'elle n'a été que de 270 p. 100 chez nos voisins du sud.

En considérant ces statistiques, il faut admettre qu'il est pour le moins étonnant d'entendre certains parler de "l'inefficacité" de l'administration de notre pays.

Le développement économique du Canada est tel à l'heure actuelle que le revenu national brut atteindra $26 milliards, soit un record.

L'année 1955 sera aussi extraordinairement remarquable en ce qui concerne le nombre des maisons construites au Canada. Au rythme actuel, on s'attend à ce que 125,000 maisons seront construites au pays au cours de l'année qui s'achève. Il s'agira ici d'un autre record.

La canalisation du St-Laurent, la construction d'un nouveau chemin de fer pour relier Beattyville-Chibougamau et St-Félicien, la construction d'un pipe-line pour pouvoir alimenter une partie de l'est du pays de gaz naturel provenant de l'ouest sont autant de facteurs qui contribueront à l'accroissement de l'activité économique au pays.

A la prochaine session qui débutera le 10 janvier, le gouvernement canadien présentera une mesure concernant la construction d'un oléoduc dont le coût initial sera de $117,633,000. Les travaux seront payés conjointement par les gouvernements d'Ottawa et d'Ontario. La législature ontarienne sera invitée à souscrire le tiers du montant global, avec un maximum de $35 millions. Le gouvernement canadien demandera au Parlement l'autorisation de fournir le reste. Une société de la Couronne sera formée à cette fin. Elle aura pour tâche de construire et d'opérer un tronçon du pipe-line de 675 milles entre la frontière occidentale de l'Ontario et Kapuskasing. Ce tronçon sera par la suite loué à la Trans-Canada Pipe Lines Limited. On s'attend à ce que ce projet de transaction soulève un vif débat à la Chambre des Communes lorsqu'il sera soumis pour étude par les parlementaires.

A tout événement, cette question et plusieurs autres permettent de prévoir une session fort mouvementée.

Assemblée annuelle des Amis de la Bibliothèque de St-Boniface

Le mercredi 30 novembre eut lieu, à la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville de St-Boniface, l'assemblée annuelle des "Amis de la bibliothèque". Elle s'est ouverte par la lecture de rapports par la secrétaire, la trésorière et la présidente du comité de publicité. Mme G. Fortin, bibliothécaire, présenta ensuite un court rapport sur le travail qui se fait à la section française qu'elle dirige. Elle en profita pour remercier les "Amis de la bibliothèque" de leur cadeau d'une magnifique table qui rend de précieux services aux abonnés. Mme Fortin exprima aussi sa reconnaissance aux "Amis de la bibliothèque" qui se sont occupés de servir le thé lors de l'ouverture officielle de la section de la rue Langevin, le 30 octobre dernier.

Vues sur l'Amérique du Sud

On passa ensuite à la partie récréative de la soirée. M. l'abbé A. Boulet, curé de la basilique de St-Boniface, présenta des projections lumineuses sur le congrès eucharistique à Rio de Janeiro. Ses vues, comme ses commentaires, ont été vivement appréciés, et la présidente, Mme H. Lane, se chargea de transmettre les remerciements de l'auditoire à M. l'abbé Boulet.

Officiers réélus

Les officiers de l'exécutif furent tous réélus par acclamation: présidente, Mme Henry Lane; 1ère vice-présidente, Mme G. Reynolds; 2ème vice-présidente, Mme H. MacKinnon; secrétaire, Mlle Clémentine Combaz; trésorière, Mme Annette Brown; présidente du comité d'organisation des thés, Mme Charlemagne Préfontaine; présidente du comité de publicité, Mlle M. Painchaud.

Suivirent ensuite une discussion et l'adoption d'amendements aux constitutions.

Avant l'ajournement, on décida que le thé annuel pour le recrutement de nouveaux membres aurait lieu au mois de mars 1956.

Retraites fermées

L'état des routes, ainsi que l'approche des fêtes, ont constitué un obstacle apparemment infranchissable au succès de nos retraites des paroisses rurales. Même les retraites des groupes spécialisés, comme celle des institutrices, en ont été affectées. Quatorze seulement ont participé à la retraite du premier terme. Les organisatrices auraient aimé voir le groupe des institutrices réparti plus également, de sorte que la retraite du carême ne soit pas débordante. Mais est-ce là une crainte à entretenir?

Les infirmières de l'hôpital St-Boniface, c'est-à-dire celles de la classe finissante, seront en retraite du 9 au 12 décembre. Le 16 décembre, les demoiselles en service dans les forces de l'Aviation auront leur tour. Cependant, cette dernière retraite est ouverte à toutes celles qui désireraient y prendre part.

Prochaines retraites

DECEMBRE

9-12: Infirmières. Prédicateur: R. P. Daly, S.J.

16-19: Demoiselles de l'Aviation.

Chronique de CKSB

Lundi dernier, "La Marjolaine" a commencé à voguer sur les ondes de CKSB et déjà nombreux sont les passagers qui ont pris place à bord du cabotier des Théroux.

C'est un coin de la Gaspésie et l'immensité de la Grand'Bleue que les gens de la plaine connaîtront durant plusieurs mois tous les matins, à 9 h. 30, grâce à une initiative heureuse de Canada Packers.

Peut-on souhaiter qu'un jour la politesse sera rendue aux Gaspésiens et aux Québecois et qu'un roman radiophonique de chez nous devienne tributaire du grand fleuve de romans qui coule dans tous les micros des postes de la vieille province. Ce serait un projet de grande envergure, mais sa réalisation démontrerait que CKSB a fini son temps de noviciat et que, à sa dixième année, il veut poser un geste d'égalité avec ses frères de l'Est.

Dimanche, à l'heure de l'opéra, vous entendrez "Manon" de Massenet.

A 7 h. 30, au programme "CKSB présente", le choix de l'artiste n'a pas été déterminé, mais le directeur des programmes nous assure que cette émission sera à l'affiche comme d'habitude.

Le mardi 13 décembre, à 10 h. du soir, à l'émission "Concert symphonique", vous entendrez l'orchestre symphonique de Montréal, sous la direction de Pierre Monteux. Vera Franceshi, pianiste, sera l'artiste invitée.

Jeudi, à 7 h. 30, au programme "Le choc des idées". MM. Jean Marchand et Samuel Audette parleront de "l'homme et l'arbre", les coupes d'été — le bûcheron professionnel.

Le vendredi 16 décembre, à 9 h. 30, à l'émission "Ces gens qu'on dit sauvages", le sujet: "De l'Amazonie aux Antilles". Le conférencier, Alfred Metraux, ethnologue de l'UNESCO. Participant: Jacques Rousseau.



Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Nouvelle

On apprend que le G.C. du Conseil Carillon doit entrer à l'hôpital. Nous lui souhaitons un rétablissement prompt.

Félicitations

Tout dernièrement, le Frère Savignac a donné son nom à une belle jeune fille. Nous souhaitons au Frère Yves et à Mme Savignac une vie de bonheur.

Annonce

Un prix de $25.00 sera attribué au Frère qui aura vendu le plus de billets pour le tirage organisé par le Conseil d'Etat.

Répercussion

"Après-Tout" est heureux de savoir qu'au moins au loin on s'intéresse et on lit les chroniques des Chevaliers de Colomb. Car "Entre Nous" du conseil de Maillardville parle de l'intérêt qu'il a à lire les écrits des conseils des Prairies...

APRES-TOUT

Le Concert annuel de la Sinfonietta, le 11 décembre au soir

Le dimanche soir 11 décembre, à la salle des Fils Natifs, avenue Provencher, aura lieu le concert annuel offert par les artistes de l'Association des Musiciens de Winnipeg à la population de St-Boniface. L'événement est sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire. On pourra se procurer des laissez-passer à la Société d'Enseignement Postscolaire, 138, avenue Provencher.

La soirée commencera à 8 h. 45 et les amateurs qui le voudront auront le temps de voir le grand film français présenté dès 6 h. au théâtre Paris, à quelques pas de la salle des Fils Natifs. (Le film en question est "Le Pain Vivant", scénario de François Mauriac.)

Voici le programme du concert du 11 décembre au soir. L'entrée est gratuite mais il faut se munir du laissez-passer requis.

1) Mme Butterfly — fantaisie, Puccini.

2) Il Trovatore — scène finale, Verdi; Leonora — Patricia Sewek; Asucena — Rolande Garnier; Manrico — Georges Paquin; Il Conte — Léo Brodeur.

3) Faust — Gounod; a) Introduction; b) Scène du 2ème acte; c) Scène de la prison; Marguerite — Fabiola Desrosiers; Faust — Georges Paquin; Mefisto — Léo Brodeur.

Entre les numéros 2 et 3 — quelques mots d'explications du président de l'Association des Musiciens de Winnipeg.

Les musiciens professionnels sont rémunérés par le "Recording Industry Trust Fund".

M. Pierre Fontaine réélu président des Réservistes français

Au cours de leur réunion mensuelle tenue le 14 novembre, les membres de la "Branche Centrale des Réservistes Français" de la "Légion Canadienne" ont fait, pour 1956, l'élection du bureau de leur société qui se composera comme suit: président, M. Pierre Fontaine; 1er vice-président, M. Maurice Gydé; 2ème vice-président, M. Gérard Desmarais; secrétaire-trésorier, M. P. Chabalier; membres du conseil, MM. J.-M. Pennober, J. Jaspar, D. Ivanoff, P. Gilly et C. Balaten; porte-drapeau, MM. P. Rouillard et R. Pujol; délégués auprès du "Winnipeg and District Council", MM. B. Rotoff et D. Ivanoff.

M. le Consul de France, président honoraire de la Société, n'ayant pu assister à la réunion, c'est M. Jean Cartier, doyen d'âge des membres présents, qui a agi comme président d'élection.



Le magasin de la Baie d'Hudson de Winnipeg vient de gagner un prix important dans un concours national lancé sous le patronage de la Compagnie Westclox. Ce concours consistait dans la disposition d'une mise en montre pendant la semaine Westclox du 1er au 8 octobre. On voit sur la photo la vitrine de la Baie d'Hudson qui a mérité le troisième prix dans la classe des magasins à rayons.

Distribution des prix de français à l'Institut Collégial St-Joseph

Le jeudi soir 1er décembre, sous la haute présidence de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, avait lieu à l'Institut Collégial St-Joseph la distribution des prix et diplômes, décernés par l'Association d'Education des Canadiens-Français du Manitoba aux lauréates du concours annuel de français.

Personnalités présentes

Mgr l'archevêque était accompagné de S. Exc. Mgr Yamaguchi, évêque de Nagasaki, au Japon. L'on voyait également au premier rang de l'assistance la Rév. Mère Provinciale; la secrétaire de l'Association d'Education, Mlle Yolande Gendron; M. P. Raimbault, président de la Commission scolaire, et Mme Raimbaut; M. C. Muller, inspecteur d'écoles; les RR. PP. J. Gendron et G. Ramaekers, S.J., du collège St-Boniface, Glémissson, S.J., aumônier militaire, et Albert Joyal, O.M.I., supérieur du Juniorat de la Ste-Famille.

Cette soirée fut un vrai "régal artistique". En effet, un groupe imposant d'élèves, grandes et petites, de l'Institut, nous y ont fait revivre — grâce à la plume alerte d'une religieuse de la communauté — trois scènes de "vie acadienne" commémorant le bicentenaire de l'Acadie, célébré sur place l'été dernier.

Séparation, exode

La première scène met l'auditoire en présence d'un ralliement de jeunes qui dansent, chantent, exaltent "la vie heureuse", ne laissant rien prévoir de la scène suivante d'accablante tristesse qui, dans un changement radical de décor, nous fait assister à "la brusque séparation"; l'exode d'un peuple qui ne désire rien d'autre que toujours vivre librement selon ses idéaux de vie nationale et religieuse.

Robert Trudel, jeune acteur de chez nous, est le narrateur de cette "histoire triste". D'un accent viril et chaud, il récite un extrait du poème de Longfellow, "Evangéline", traduit de l'anglais par notre poète canadien, Pamphile Lemay, tandis que chargés de leurs baluchons, les exilés de Grandpré défilent en un long cortège.

Triomphe

La troisième scène est un triomphe. Joyeux et ardents, les descendants d'une race forte et fière se retrouvent. Demeurés fidèles dans l'adversité à leurs traditions de foi et d'usages raciaux, ils jouissent maintenant de la liberté reconquise.

Tout ceci en trois temps... pour laisser à Mlle Thérèse Châtelain — une bachelière de l'année — le temps de proclamer les lauréates à l'honneur, que nous nous plaisons à féliciter ici.

S. Exc. Mgr M. Baudoux

Son Excellence termine brillamment cette soirée par une substantielle allocution qui traduit ses sentiments d'appréciation — et ceux de l'auditoire — prodiguant ses paternels encouragements à poursuivre la lutte pour le maintien de nos si belles et si chères traditions chez nous, félicitant à la fois en son nom, et en celui de l'Association et des parents concernés, les nombreuses lauréates de cette institution si méritante.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

37-703-37C.

Précieux-Sang

Baptêmes

Richard-Luc-Joseph, fils de M. et Mme Maurice Meunier.

Marie-Fernande-Diane, fille de M. et Mme Victor Marion.

Bruce-Allan-Joseph, fils de M. et Mme Jean Lemoine.

Denis-David-Joseph, fils de M. et Mme Rhéal Roy.

Joseph-Robert-Marc, fils de M. et Mme Alphée Ouellette.

Ciboire

Puisque la souscription en faveur d'un ciboire dépassa l'objectif, notre tabernacle sera doté d'un ciboire qui peut contenir 800 hosties et qui est plaqué de deux couches d'or.

Annonce

Le lundi 12 décembre, à 8 h. p.m., l'assemblée générale des Parents et des Maîtres doit mettre à l'essai une nouveauté. Ce sera "Le retour à la classe". Bienvenue à tous!

Dimanche dernier, 3 décembre, notre club eut raison du club Immaculée Conception qu'il défit par un pointage de 7 à 6.

Ligue de 5 quilles

Equipe	G.	P.
Les Météors	13	5
Aces	13	5
Flyers	10	8
Toupin Lumber	9	9
Les Joyeux	9	9
Sunshine	8	10
Leo Electric	5	10
Les Hirondelles	5	10

Dames	
H 1 P — L. Drimes	242
H 3 P — L. Drimes	682
Hommes	
H 1 P — A. Girard	288
H 3 P — A. Girard	738
Equipes	
H 1 P — Aces	1008
H 3 P — Aces	2717

"Le Pain Vivant", scénario de Mauriac, au théâtre Paris

Le dimanche soir 11 décembre, à partir de 6 h. du soir, on présentera au théâtre Paris, à St-Boniface, un film de valeur exceptionnelle. Il s'agit de "Le Pain Vivant", scénario du grand écrivain catholique, François Mauriac.

Thème

Un étudiant parisien, prénommé Valmy, est séduit par quelque chose de mystérieux qu'il voit en Thérèse, une camarade de cour, qu'il n'ose approcher. Apprenant qu'elle sort chaque matin de chez elle à heure fixe, il la suit et découvre qu'elle va à la messe à St-Sévérin. Il entre dans l'église et s'applique les prières angoissées du début de la messe.

Mais elles s'appliquent encore mieux à Thérèse, qui vit entre un père méchant et aigri par l'abandon de sa femme, et un frère, Luc, qui se refuse à sa bonté native pour se venger de la vie. Thérèse ne veut pas songer au mariage, afin d'abord de sauver son frère et peut-être son père. Sa seule force est dans le Dieu qu'elle recoit chaque matin et qui la transfigure, petite fille malhabile et sans grâce qu'effarouchent les garçons et qu'étonne le paganisme de Valmy, fils et petit-fils d'instituteurs laïques.

Idylle interrompue

Ils se rencontrent. Thérèse explique le mystère de la messe à Valmy, mais sentant poindre l'amour, le quitte, croyant ainsi mieux l'aimer. Valmy tâche de l'oublier, mais jusque dans les caves de St-Germain-des-Prés, un "negro spiritual" lui rappelle "Jesus, My Lord". La famille campagnarde le revoit, mais il ne peut rentrer dans le monde trop facile de ses amitiés d'enfance.

Luc a demandé à Valmy des leçons de latin. C'est le jeune frère qui fera le premier son sacrifice: il renonce à Thérèse pour la donner à Valmy. Mais le père surprend l'amour de sa fille et sa jalousie s'exaspère. Il lui ordonne de partir au loin.

Luc à nouveau rejoindra Valmy et le mettra sur la piste de Thérèse, jusqu'à La Salette. Thérèse cherche encore à le fuir, mais, au pied d'une grande croix, au bord du précipice, c'est Valmy qui empêchera Thérèse de s'échapper dans la mort. Et puisque Luc est sauvé, on peut espérer que le temps fera le reste.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Le Frère L. Dufault pensait-il encore à ceux qui s'absentent régulièrement de nos assemblées lorsqu'il fit mention des "z-héros" pour qui l'on veut ériger un monument national? En songeant à ces délinquants, il me revient à la mémoire ces pensées de Charles Péguy: "La pire des partialités est de se refuser soi-même . . . la pire ignorance est de ne pas agir, le mensonge le pire est de se dérober".

Initiation

Six candidats ont complété avec succès leur premier pas dans la Chevalerie, le lundi 5 décembre. Ce sont: MM. R. Bilodeau, T.-P. Audette, A. Fournier, J.-A. Bédard, H. Gendreau et J.-N. Jourdain.

Goûter

Le Frère Sam Duguay nous prépara un délicieux goûter qu'il servit après l'initiation. Il paraît qu'au cours de l'été, le même Frère s'était attiré la colère des membres d'un club de service canadien-français organisé récemment à St-Boniface. Rigoletto s'était même permis de mentionner cet incident puisqu'il se rapportait a plusieurs Frères du Conseil Goulet. Il est donc convenable de mettre le même empressement a rapporter les succès du Frère S.D. en espérant que cette mention ne coûtera pas une autre amende a notre Grand Chevalier.

Père Noël

Le Frère Bélanger nous a bien dit que le Frère Gauthier l'aiderait à décorer l'arbre de Noël et que le Frère Lagassé avait accepté d'être maître de cérémonies, le dimanche 18 décembre. Mais qui sera le Père Noël?

Billets de rafle

Alors que certains Conseils semblent discuter la valeur intrinsèque et le caractère essentiel d'une vente de billets, le Conseil Goulet se réjouit des succès obtenus jusqu'à date. Le Grand Chevalier a déjà vendu vingt livrets. Deux ou trois autres Frères en ont vendu au delà de dix. Faut-il qu'il y ait des retardataires même dans une vente de billets? "Rien ne sert de courir, il faut partir à point."

RIGOLETTO.

Alliance Française

La réunion de l'Alliance Française a eu lieu le vendredi 2 décembre, à 8 h. 30 du soir, à l'Académie Ste-Marie. Les membres ont pu voir à l'écran un choix de films français.

En premier lieu, ce fut "Rouen — Naissance d'une ville, des vieux temps jusqu'à nos jours". C'est une ville pleine d'intérêt historique avec sa cathédrale et ses vieilles églises — si belles et si artistiques dans leur sculpture de dentelle et antiques statues — ses vieilles maisons évoquant tout un passé historique, et surtout la tragédie de Jeanne d'Arc.

Aujourd'hui, Rouen est une grande ville industrielle, dont le port y amène de nombreux vaisseaux, et entourée d'une belle campagne fertile.

Phares de France

Ensuite, nous avons vu les phares de France et leur histoire et les merveilleuses inventions qui rendent leur lumière si intense pour protéger les bateaux près des côtes rocheuses de France.

Le Palais de Versailles, dans toute sa beauté et sa grandeur historique, suivit. Nous vîmes Louis XIV et sa cour, Louis XV, et finalement Louis XVI et Marie-Antoinette, qui en aimait tant les jardins.

Finalement ce fut le film sur le Palais du Luxembourg et son histoire dans toutes ses phases, avec Marie de Médicis, puis, plus tard, avec Napoléon et Louis XVIII. Il est devenu, de nos jours, le Palais du Sénat et aussi partie du Musée du Luxembourg. Nous avons contemplé ses beaux jardins, où les étudiants se promènent et où les enfants aiment à jouer, l'endroit favori des Parisiens d'aujourd'hui.

M. le professeur Leathers a présidé et a remercié vivement les bonnes soeurs de leur hospitalité les religieuses de leur hospitalité pour ce programme si intéressant.

JEUNE BANQUIER

Quand c'est possible, tout enfant devrait avoir une allocation régulière. Quel qu'en soit le montant, une somme d'argent sur laquelle il pourra compter et qu'il pourra dépenser à sa guise l'aidera à établir un budget, ce qui est une bonne chose pour les jeunes et les vieux. Il sera entendu que, selon le montant de son allocation, l'enfant devra payer ses douceurs, son cinéma et autres dépenses. Un enfant qui est obligé de réclamer à ses parents un cinq cents chaque fois qu'il en a besoin comprendra moins bien la valeur de l'argent, quand il sera plus vieux.

Décès

MME EMMA TRUDEAU

A sa résidence, 260, rue Dumoulin, le dimanche 4 décembre, est décédée Mme Emma Trudeau, à l'âge de 76 ans.

Venue de Greenville, Mass., au Manitoba, il y a 75 ans, elle passa toute sa vie à St-Boniface.

Mme Trudeau laisse dans le deuil six fils: Jean, Emile et Benoît, de Los Angeles, Cal., Albert et Roland, de St-Boniface, et Marcien, de St-Jean-Baptiste; une soeur, Mme Lucien Trudeau, 14 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Les funérailles furent chantées en la basilique St-Boniface, à 10 h., le mardi 6 décembre, par M. l'abbé A.-B. Boulet, curé, assisté de MM. les abbés R. Nadeau et J. Choiselat, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Les arrangements funéraires avaient été confiés à la maison Desjardins.

Remerciements

Les membres de la famille Trudeau désirent remercier de tout coeur les parents et amis qui se sont associés à leur deuil, soit par leurs témoignages de sympathie, soit par visites ou assistance aux funérailles de Mme Emma Trudeau. Un merci spécial à M. l'abbé Boulet et au Dr Clément Lavoie.

Les femmes catholiques dénoncent la persécution

PARIS — Les 36 millions de femmes groupées dans l'Union mondiale des Organisations féminines catholiques viennent d'adresser une solennelle protestation au président des Nations unies contre l'arrestation de S. Exc. Mgr Kiung Pin Mei, évêque catholique de Shanghaï, de 106 prêtres et séminaristes et de 900 catholiques chinois.

Ces arrestations, déclarent-elles, constituent une nouvelle violation, par la République populaire chinoise, du droit à la liberté de religion, garanti par l'article 18 de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme.

La propriété industrielle et les Canadiens français

Liste de brevets d'invention accordés au Canada à des Canadiens français durant le mois de novembre 1955 et obtenus par l'entremise du Bureau Technique Fournier, procureurs de brevets d'invention, 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Viateur Gouin, de St-Michel-des-Saints, P.Q. — "Skis nautiques."

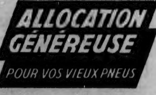
Arthur Jutras, de St-Hyacinthe, P.Q. — "Porte-empreintes pour dentiers."

Narcisse Dion, de Ste-Thérèse de Blainville, P.Q. — "Conduit à dérivation et vanne."

Isidore Champagne et Alfred Beauséjour, de St-Michel-des-Saints, P.Q. — "Mesure automatique."

Joseph-E. Lacasse, de St-Just de Breteniere, P.Q. — "Guide pour affuter les dents de scies."







La messe de minuit du Pape télévisée

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII célébrera une messe devant les cameras de la télévision pour la première fois, la veille de Noël, apprend-on d'un haut personnage au Vatican.

Ce sera la première fois dans l'histoire de l'Eglise catholique que la traditionnelle messe de minuit aura été célébrée par un pape devant la télévision.

(Des messes de minuit ont été télévisées déjà. Ainsi, les messes de la cathédrale St. Patrick, à New-York, sont transmises aux téléspectateurs depuis plusieurs années.)

Première des trois messes

Cette messe sera la première des trois messes traditionnelles de la veille de Noël et elle sera célébrée par le Saint-Père dans la basilique St-Pierre.

Ce sera la deuxième fois que le pape, âgé maintenant de 79 ans, aura officié à la messe de minuit à St-Pierre depuis la guerre. La fois précédente était celle de l'Année sainte.

L'informateur ajoute que le service de télévision de l'Etat italien a demandé au pape d'inaugurer la veille de Noël le nouveau réseau reliant Naples, Rome et Milan.

Le Souverain Pontife a accepté l'invitation et il a promis son autorisation pour la première des trois messes. A cette occasion, le pape officiera à l'autel papal de la confession dans l'antique basilique.

Le Saint-Père n'a pas célébré les messes de minuit depuis deux ans à cause de son état de santé. De 1950 à 1953, le Souverain Pontife a officié aux messes de minuit pour le corps diplomatique seulement en la chapelle Mathilde du palais apostolique.

Le défunt lui-même leur ouvre la porte

CAUSAPSCAL — Dimanche dernier était recommandé aux prières au prône paroissial l'âme de Paul Bérubé, de St-Damase, qui compte de nombreux parents et amis à Causapscal, décédé à St-Damase le samedi.

Les proches parents revêtus de vêtements de deuil et le: amis munis de cartes de sympathies et d'offrandes de messes, s'acheminèrent dimanche vers la résidence du défunt, et quelle ne fut pas leur surprise en arrivant à destination de voir le supposé défunt leur souhaiter le bonjour, car M. Bérubé était bel et bien vivant.

Le tout n'était que le résultat de la méprise d'un proche parent de la région qui, ayant entendu à la radio l'annonce du décès d'un M. Bérubé avait mal compris le prénom de M. Paul Bérubé et n'avait eu rien de plus pressé que d'avertir les parents et de faire recommander son âme aux prières et de se préparer à aller rendre visite à la dépouille mortelle.

La méprise se termina dans la joie de le savoir vivant et M. Bérubé déclara qu'on ne pouvait imaginer de fête de famille plus complète, mieux réussie et conduite avec une ambiance de joie.

Couronnement de N.-D. de la Guadeloupe

MEXICO — Un des principaux événements religieux de cette année, au Mexique, se déroulera dans la capitale de ce pays le dimanche 11 décembre, lorsque Notre-Dame de la Guadeloupe sera solennellenent couronnée comme "Reine du travail".

"Nous nous sentons coupables en partie . . ."

(Suite de la première page)

"The Judge Was Pale..."

In the Brandon courthouse last week three 18-year-old boys were sentenced to death for the crime of murder. They received a just trial, during which every opportunity was offered them to prove their innocence. Their main attorney was one of the most outstanding criminal lawyers in the country. The jury took all the evidence into consideration, and after a lengthy deliberation, directed by their consciences, they came to the conclusion — "guilty of murder".

Accordingly the Judge had no alternative but to carry out his strict duty, heart-breaking though it was. As required by the law governing such a verdict, he sentenced the three boys to be put to death by hanging. In the firm voice of one fulfilling his duty, regardless of how difficult it was for him, he intoned the fatal well-known words: "... to be hanged by the neck until you are dead. And may God have mercy on your soul". But the Judge's emotions were reflected in his face. It was reported, "He was pale".

We comprehend these feelings and we express a sympathetic understanding for Mr. Justice Samuel Freedman who had to decree so final a sentence in the course of his duty. This must be a heavy task for any judge, but perhaps for Mr. Justice Freedman it was particularly difficult, having been reared in a Jewish tradition that expresses such strict views about the right of society to carry out the death sentence.

"A feeling of guilt"

We believe, however, that he is not alone; we believe that many thousands of Canadians retain a feeling of guilt in connection with the whole tragic set of circumstances that brought about the murder of a man and the subsequent sentence to the gallows of these three young boys. Indeed, we feel partly responsible.

What conditions were there that caused the youthful trio to commit such a horrible, senseless crime? What could they have against the victim, a Roman Catholic priest who had been willing to help these three youngsters of his own faith? What drove them, as they stood only on the threshold of life, to perpetrate such a terrible act?

"A part of the blame"

We do not know the answers. We feel, however, that as we are the society who now demands payment of their young lives, a part of the blame and a share of the guilt is our burden, too. For if three youngsters can commit such a crime, then our society is guilty of negligence in its duty of educating the younger generation.

The judge was indeed pale... and so should each of our consciences have shuddered then because of it. Perhaps this will serve to awaken us to the meaning of our present laws and will induce us to revise those laws which allow society to legally liquidate a human life for a crime for which society itself is guilty, to a certain degree.



Au sommet d'une montagne dans les Alpes, des troupes alpinistes italiennes ont érigé cette statue du Christ, en bronze. Les montagnards, réunis autour du piédestal de la statue, portèrent celle-ci, pièce par pièce, et par un froid intense, jusqu'au haut de la montagne, soit 14,000 pieds. Cette statue du Christ est, dit-on, l'une de celles qui est placée à une hauteur des plus élevée sur la terre.

Les Fourberies de Scapin

Copeau disait: "Il y a dans une oeuvre comme **Les Fourberies de Scapin** une sorte d'élasticité joyeuse qui confère, qui permet à l'acteur une véritable création". Les acteurs du Cercle Molière et surtout leur directrice, Mme Pauline Boutal, ont saisi cette "élasticité joyeuse" et nous ont créé un spectacle original, d'une fantaisie et d'une vitalité étonnantes.

Dès le lever du rideau, le décor nous plonge dans un monde irréel, féerique. Harmonieuse fusion de l'ancien et du moderne: maisons d'un autre temps mais aux lignes et angles modernes, petite ruelle qui dévale sa masse sombre vers une minuscule place, couleur des maisons gaies et cependant discrètes qui contrastent avec l'immense bleu intense de la mer napolitaine, jeux de lumières et d'ombres, les tons et la saveur des costumes, enfin, toute la mise en scène et le jeu des acteurs nous plongeaient dans un monde tenant du rêve plus que de la réalité.

Le jeu des acteurs était empreint de poésie, d'une robuste poésie plastique et rythmique. Ces deux formes de poésie constituent, à mon avis, un élément essentiel des **Fourberies de Scapin.** Et la petite ruelle — heureuse trouvaille — cette petite ruelle en pente avec ses escaliers, en créant deux plans de jeu fort différents, favorisait merveilleusement l'expansion de cette poésie.

Poésie rythmique: les acteurs étaient emportés dans un mouvement de ballet aux péripéties variées autant qu'inattendues. C'était une fête pour l'oeil que ces rondes tantôt alertes, endiablées, tantôt oisives, toujours gracieuses. Et lorsque le ballet s'immobilisait un instant, alors paraissait un tableau vivant, projeté sur deux plans, un tableau artistique fixant dans l'espace l'adipeuse ou sèche colère des vieux, le triomphe hilarant de Scapin ou la candide et souriante tendresse d'Hyacinthe.

Le texte, d'abord

Il m'a semblé pourtant que le texte a été un peu sacrifié à la poésie plastique et rythmique. Sans doute, **Les Fourberies de Scapin** ne relèvent pas du grand Molière des **Femmes savantes,** de **l'Avare** ou du **Tartuffe.** C'est du Molière néanmoins. Et Molière, a mon sens, vaut d'abord par son texte, ensuite par ses gestes et son mouvement.

Les acteurs de Molière doivent être acrobates, danseurs, mimes, c'est entendu. Mais avant tout, ils doivent être hommes et femmes vivants, caractérisés, très marqués. J'ai l'impression que la plupart des acteurs auraient pû faire valoir davantage le texte si riche, si varié, si nuancé, le texte si français de Molière. Ce texte, ils ne l'ont peut-être pas assez étudié, approfondi, assimilé. Molière est un génie que l'on conquiert à force d'étude et de réflexion.

En général, le mouvement du débit était trop rapide, et par moments, je dirais escamoté, surtout au premier acte où Molière nous expose une situation complexe et passablement alambiquée. Au deuxième et au troisième actes, ce mouvement du débit était trop uniformément rapide. Je m'attendais à plus de syncopes, qui permettent ces heureuses variations de registre; je m'attendais à des lenteurs ici et là, lenteurs reposantes pour l'acteur et l'auditoire, lenteurs savantes qui, par contraste, peuvent exprimer d'une saisissante façon l'agitation de l'âme.

Si les acteurs des **Fourberies de Scapin** parviennent à élever leur texte à la perfection de leur jeu et de leurs mouvements, le Cercle Molière pourrait bien connaître le plus grand triomphe de son histoire au festival de 1956. Passons maintenant en revue chacun des acteurs.

Acteurs

Octave (Louis Cusson): voix riche, harmonieuse, chaude; élégance du geste et de toute la personne. Mais il me semble que ce jeune amoureux pourrait tirer meilleur parti des dons prestigieux qu'il possède; tous ses gestes devraient être expressifs, son débit plus distinct, son action mieux reliée à la scène, sa voix plus sincère et vraiment chargée d'émotion quand le texte l'exige.

Sylvestre (Benoit Guyot): jeune acteur plein de ressources. Il conserve son personnage intact et naturel même (j'ai failli dire surtout) quand il ne parle pas. Son "roi de théâtre", magnifique. Son entrée comme spadassin, terrible. Ici, j'aurais aimé non seulement un déploiement mais un dévergondage de voix et de geste. Quelque chose dans la ligne de cette poignée de main qui a failli disloquer et parsemer toute l'ossature du malheureux Argante.

Scapin (Gérald Tougas): mérite de chaleureuses félicitations. Ce personnage si riche qui tient du chat et du scorpion, de l'agneau et du serpent, du renard, de l'âne et du lion, Gérald l'a compris et en bonne part, assimilé. Beaucoup de mobilité, de souplesse dans la voix et le geste (son geste, cependant, il faudrait l'arrondir davantage). Il ménage et prépare bien ses grands effets: quand il agite devant Argante le spectre de la justice. J'aurais aimé que Scapin s'enveloppât de son sac comme d'un déguisement, contre ces terribles spadassins qui poursuivent Géronte. Et la scène du sac — très difficile d'ailleurs — il faudrait la mieux réussir. Voix tonitruante et par moments chargée d'un accent étranger et surtout, plus de coups!

Est-ce que Scapin ne pourrait jouir davantage de ses fourberies?

Enfin, j'aimerais que Scapin approfondisse davantage son texte et le fasse mieux valoir. Il le peut. Il en a le talent.

Hyacinthe (Christiane Le Goff): ces rôles de jeunes premières sont toujours difficiles chez Molière. Christiane ne nous a pas donné cette impression. Elle a incarné son personnage avec beaucoup de grâce, d'ingénuité, de fraîcheur. Elle exprimait ses sentiments avec beaucoup de sincérité. Franc succès.

Argante (Jacques Ouvrard): Voix claire, distincte, on le comprenait aisément. Beaucoup de naturel. Son personnage, en général, n'était pas assez caractérisé. Par moments, il l'avait saisi et parfaitement, ce personnage de petit vieux tout racorni et desséché par l'avarice.

Géronte (Robert Trudel): A mon sens, le meilleur acteur de la soirée. Robert a donné la meilleure performance de sa jeune carrière; ses entrées, le jeu de ses doigts à travers ses gants rouges, son visage si mobile, ses yeux, tout son corps qui remplissait si bien son ample costume, et jusqu'à ses pieds, tout est acteur chez Robert. Son inoubliable ombrelle, expressif appendice de sa personne, quels effets n'en a-t-il pas tirés? Robert, enfin, a, par la souplesse de son débit, exploité toutes les riches nuances de son texte.

Léandre (Claude Cloutier): Beaucoup d'aisance; gestes excellents et expressifs. Est porté, cependant, à parler trop vite et pas toujours distinctement.

Zerbinette (Monique Guyot): avec la chaleur de ses yeux et de son visage, une charmante Egyptienne, un peu coquine au fond. Beaucoup de naturel. Et son rire! Réussite parfaite.

Raymonde Marchand: quelle élégante nourrice! Avec quel art ne dissimulait-elle pas sa fourberie!

Carle (Jean-Marie Deniset): il a donné de la consistance et de la vie à son personnage. J'aurais aimé plus de précision et d'expression dans le geste.

Les costumes, le maquillage et la mise en scène furent remarquables.

Une fois de plus le Cercle Molière a remporté un franc succès.

La gaieté, mardi soir, une gaieté franche et sans cesse jaillissante, remplissait l'immense salle du Playhouse.

G.-M. R.

Une explication du coût élevé . . .

(Suite de la première page)

ce-santé qui ont poussé les hôpitaux à hausser leurs prix.

Un plan national d'assurance-santé? Un tel plan est impossible à exécuter parfaitement en raison du manque de personnel dans nos hôpitaux et surtout en raison de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique qui fait de la santé un problème du domaine provincial.

Certaines provinces, la Colombie Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan et Terre-Neuve, ont institué un plan obligatoire d'assurance-santé. Mais les résultats, jusqu'ici ne semblent pas répondre à ce qu'il en coûte à la province.

C'est alors que le conférencier a dit que la meilleure solution résidait dans la doctrine sociale de l'Eglise. Il a ouvert une parenthèse pour faire remarquer que c'est la doctrine qu'enseigne la faculté des sciences politiques dont il est le doyen.

Le R. P. Légaré a été remercié par M. Laurent Isabelle, du centre d'orientation de l'université et directeur du bureau de placement de l'université.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE
8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions sur les ondes
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur.
11.30—Le ciel par-dessus les toits
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art et la vie
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opera
4.00—L'avenir de la cité
4.30—Nos nations au micro (Allemands)
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Connaissance de Mozart
7.00—Nouveautés dram.
7.30—Récital
8.00—Match intercités
8.30—CKSB présente
8.45—Au clavier
9.00—Radio-journal
9.15—Présence de l'Eglise
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Revue des sports
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Visages de l'amour
9.30—La Marjolaine
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Vie de femmes
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La Voix du Québec
12.25—Inform. rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prév du temps
1.20—Cond. des routes
1.25—Marchés bestiaux, grain
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Diner en musique
2.00—Opera
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
4.00—S.D.S. et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Club des Jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles

LUNDI
A.M.
9.30—Fémina
P.M.
7.30—Confidentiel
7.45—A propos de livre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Variétés
9.30—En trois-quatre
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI
A.M.
9.30—Sur les quais de Paris
P.M.
8.00—Mélodies de l'Ukraine
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Chacun sa vérité
10.00—Concert symphon.

MERCREDI
A.M.
9.30—Fémina
P.M.
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

JEUDI
A.M.
9.30—Sur les quais de Paris
P.M.
7.30—Contes et légendes
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Idées en marche
9.30—Chronique de la vie chrétienne
10.05—L'heure exquise

VENDREDI
A.M.
9.30—Fémina
P.M.
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Journal d'une mère de famille
9.30—Ces gens qu'on dit sauvages
10.05—L'heure exquise

SAMEDI
A.M.
8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Programme "Sunny Boy"
9.45—Nos écoles françaises
P.M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—L'Ass. d'Education présente
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Chansonniers
7.45—Le magazine des sports
8.00—Radio-journal
8.05—Les succès de la chansonnette
8.15—Le jazz à son meilleur
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Mus. de danse
10.00—L'heure exquise

EN COLOMBIE BRITANNIQUE

Maillardville

Notre-Dame de Fatima

La Ste-Catherine

Un bon nombre de paroissiens se rassemblaient, le dimanche 27 novembre, pour célébrer la traditionnelle Ste-Catherine. La soirée se passa dans la plus grande gaieté, tout en dégustant la délicieuse tire. La partie de cartes terminée, nos dames du Cercle Canadien-Français servirent un succulent goûter. Notre président, M. Yvan Gaudet, distribua les prix. Mme Emile Lachance gagna le prix d'entrée; Mme Larose et Mme M. Brunelle, M. M. Brunelle et M. G. Ledet, les prix de cartes.

Nos félicitations à Mme F. Poulin et a ses aides de camp a qui nous devons attribuer le succès de cette soirée.

Nos écoles

Dernièrement, nous apprenions que nos écoles de Maillardville étaient devenues la propriété de la municipalité et cependant elles continuent de fonctionner tout comme auparavant.

Quelques esprits fanatiques en tête de notre municipalité ont voulu faire peur aux catholiques et les obliger a payer la taxe sur leurs écoles. Mais grâce a notre commission scolaire catholique toujours en éveil et a nos énergiques représentants sur le conseil municipal qui surent si habilement défendre notre cause, ces esprits forts ont dû battre en retraite. Il va sans dire qu'après 45 ans que nous nous débattons pour ne point payer de taxe sur nos écoles, nous n'avons pas l'intention de céder.

Dimanche dernier, notre commission scolaire catholique, sous la présidence de M. Maurice [illegible]zée, réunissait tous les catholiques de Maillardville a la salle de N.-D. de Lourdes pour les renseigner sur la situation de nos écoles. Nos catholiques ont tres bien répondu a cet appel et se sont rendus en foule. Le président exposa la situation et invita M. René Gamache et M. Michel Butler, nos conseillers municipaux, à expliquer leur débat sur cette question avec le Conseil municipal. Ce qu'ils firent avec enthousiasme. Ensuite, l'assemblée organisa sa campagne pour les élections municipales qui ont lieu aujourd'hui même, samedi 10 décembre. Mot d'ordre: tout catholique qui a droit de vote doit voter.

— Il est plus aisé de se taire tout à fait que de ne point trop parler. — IMITATION.

Un journal polonais condamné par le St-Siège refuse de se soumettre

BERLIN — La mesure prise par le Saint-Siège contre le journal catholique-progressiste polonais "Aujourd'hui et demain" qui a été placé récemment à l'Index des lectures prohibées, a fait l'objet de discussions au congrès du Mouvement polonais pour la paix. Le président de ce mouvement, M. Boleslaw Piasecki, a fait savoir que le journal ne désire pas se soumettre à cette mesure: "C'est une question, dit-il, qui regarde uniquement l'épiscopat et qui ne doit donc être réglée que par l'épiscopat".

Il ressort des autres discussions tenues au cours de ce congrès que le groupement des catholiques progressistes polonais persiste à considérer le communisme comme absolument compatible avec les principes chrétiens.

Funérailles de Mme D. Guichon, de l'Ile-de-Chênes, le 19 novembre

ILE-DE-CHENES — Le mercredi 16 novembre est décédée, à l'hôpital St-Boniface, après une courte maladie et entourée de tous les siens, Mme David Guichon, âgée de 77 ans. Cette bonne chrétienne eut la grande consolation d'avoir à son chevet sa fille religieuse, la Rév. Sr Marie St-David, supérieure et principale à Cumberland House, Sask.

La dépouille mortelle fut exposée à sa demeure où, pendant deux jours, un très grand nombre de parents et d'amis sont venus prier.

Le service funèbre eut lieu en l'église paroissiale, le samedi 19 novembre. La grande foule de parents et d'amis des paroisses voisines qui remplissait l'église témoigne de l'estime dont la défunte était l'objet. La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé Adélard Couture, assisté, comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés J. Jolicoeur et L. Rivard. Les Dames de Ste-Anne avec bannière escortèrent le cercueil.

La paroisse perd dans la personne de Mme Guichon une âme charitable et dévouée à toutes ses oeuvres.

La défunte laisse dans le deuil son époux, M. David Guichon; 3 fils, David, André et Aimé; 6 filles, Mme Ben Cyr (Juliette), Mme Achille Trudeau (Adrienne), la Rév. Sr Marie St-David (Emma), Jeanne, May et Thérèse; 19 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants, ainsi que 3 frères, Robert, Joseph et Jean Beauchemin, et une soeur, Mme Albert Carrière.

Remerciements

Les familles Guichon, Ben Cyr et Achille Trudeau remercient de tout coeur toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil par visites à la chambre mortuaire, par assistance aux funérailles et par offrandes de messes.

Un merci tout spécial à MM. les abbés L. Rivard et A. Couture, anciens curés de la paroisse, et à M. l'abbé J. Jolicoeur, ami de la famille, aux communautés religieuses qui ont offert des bouquets spirituels et ont assisté aux funérailles, les Rév. Srs de St-Joseph, les Srs Oblates, les Srs Grises et les Srs des SS. NN. de Jésus et de Marie; à la Rév. Sr Guichon et à la Rév. Sr Ste-Eugénie, des Soeurs Grises; ainsi qu'au personnel de l'Hôpital St-Boniface pour son dévouement à l'égard de la défunte.

Dunrea

Nos malades

Voeux de prompt rétablissement à Mme Léo Paradis, qui est hospitalisée à Killarney.

Anniversaires

Le jeudi soir 1er décembre, M. et Mme Athanase Lavoie, jr, avaient organisé une veillée d'amis pour célébrer le quatre-vingt-unième anniversaire de naissance du grand-père, M. A. Lavoie, sr.

Etaient présents: MM. et Mmes A. Lavoie, Auguste Garand, Jos. Bisson, A. Boulet et M. le docteur R. Roy. Il y eut jeux de cartes, puis l'aimable hôtesse servit un délicieux goûter auquel tous firent honneur.

Nous réitérons nos voeux au vénérable vieillard, encore bien alerte malgré les ans, lui souhaitant de nombreuses années à venir.

Le samedi 3 décembre, Mme Alphonse Boulet recevait, de sa nombreuse parenté, cadeaux et voeux de joyeux anniversaire à l'occasion de ses soixante-dix-neuf ans.

Départs

M. et Mme Athanase Lavoie, sr, nous quittaient, le samedi 3 décembre, pour aller passer la froide saison chez leurs enfants, à St-Boniface et Laurier.

M. et Mme John Spurrill sont aussi partis pour l'hiver chez des parents, en Saskatchewan.

A ces bons amis nous souhaitons d'agréables vacances et un heureux retour, au printemps.

La Salle

Baptême

Le 16 novembre: Claude-Clovis, fils d'Oscar Lagacé et d'Eveline Schaubroeck, né le 11 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Gabriel Simard, oncle et tante de l'enfant.

Soirée du 25 novembre

Une belle fête eut lieu le 25 novembre, jour de la fête de la Ste-Catherine, à l'école du village. Plusieurs parents des élèves y assistaient. On joua quelques mains de cartes. De beaux prix échouèrent à Mlle Lucille Courcelles et à M. Jacques Comeau. Un panier crocheté contenant des fleurs artificielles fut gagné par Mme Robertine Cormier, qui devina le nombre exact de bonbons dans un bocal. Celui-ci, qui fut tiré au sort, alla à M. E. Bremner. Selon la coutume canadienne, on mangea de la tire de la Ste-Catherine.

Va-et-vient

M. Gilbert Cormier, de l'Aviation canadienne, récemment arrivé du poste d'entraînement de Clinton, Ont., est stationné à Winnipeg depuis novembre.

M. et Mme Aimé Cormier se rendirent à St-Claude, Man., chez M. et Mme Charles Cormier.

M. Arsene Daoust est actuellement en promenade chez son fils, Pierre, et sa famille, de Fannystelle, Man.

M. et Mme J. Lanoie, de Bear Island, Ont., rendirent visite le samedi 26 novembre à leurs enfants de La Salle, MM. et Mmes Raphaël et Hyacinthe Lanoie.

M. Denis Cormier, qui travaillait dans le nord depuis plusieurs mois, est chez ses parents, M. et Mme Edouard Cormier, depuis le samedi 3 décembre.

St-Georges

Le dimanche 4 décembre, dans le soubassement du presbytère, avait lieu la 3eme partie de cartes de la saison.

Voici les noms des gagnants aux cartes: Mme C. Harbottle et M. Eugene Vincent; consolation, Mme M. Fisette et M. Théodore Dupont.

Mme Joseph Dupont remporta le prix d'entrée, et M. Donat Bruneau celui de la rafle.

Cette soirée fut bien réussie et se termina par un délicieux goûter.



NOUVEAU WAGON TRANSPORTEUR

Un wagon transporteur d'automobiles entièrement nouveau, conçu par les services de la mécanique, des recherches et du développement du Canadien National, sera construit prochainement pour le compte de la compagnie. Ce wagon comporte deux ponts, chacun pouvant recevoir quatre voitures, soit deux fois plus que les modèles conventionnels. Il est en outre doté des perfectionnements les plus récents qui lui assurent une course aisée et une sécurité accrue en cours de route. Le nouveau wagon mesure 16 pieds et demi de hauteur, 10 pieds et huit pouces de largeur, et 78 pieds de longueur, soit 34 pieds de plus qu'un wagon à marchandises ordinaire. Vingt-cinq de ces transporteurs seront mis en service dès le printemps prochain.

(*Photo Canadien National*)

Importantes modifications à la liturgie de la Semaine sainte

VATICAN — Le St-Siège a rendu public le 26 novembre un décret de la Sacrée Congrégation des Rites, introduisant une importante réforme de la liturgie de la Semaine sainte, afin de permettre aux fidèles une meilleure participation à ces diverses solennités religieuses. Ce décret apporte des changements tant à la forme et aux prières de plusieurs offices qu'à l'heure de ces cérémonies.

Ce décret sur "les grands mystères de notre Rédemption" (Maxima Redemptionis nostrae mysteria) est considéré comme le fait le plus important dans l'histoire liturgique, depuis la publication par saint Pie V du Bréviaire romain réformé et du Missel romain, en 1568 et 1570. Il n'en est pas moins important au point de vue pastoral.

Motifs de cette réforme liturgique

Après avoir rappelé l'institution, à titre d'expérience, de la Vigile pascale, décidée par Sa Sainteté Pie XII en 1951, le décret déclare entre autres:

"Cette expérience a donné partout d'excellents résultats, comme de nombreux Ordinaires l'ont signalé au St-Siège. Ces mêmes Ordinaires ont renouvelé leur requête, demandant que pour les autres jours du triduum sacré de la Semaine sainte, on procède à une semblable réforme, en permettant en particulier la célébration des cérémonies liturgiques principales l'après-midi. Considérant également que les messes du soir, prévues par la Constitution apostolique 'Christus Domini' du 6 janvier 1953, sont célébrées partout avec le concours de nombreux fidèles, le Souverain Pontife Pie XII a prescrit que la Commission constituée par lui-même pour la réforme de la liturgie, examine également la question de la réforme de l'ordonnance des offices de la Semaine sainte et présente ses conclusions.

"Ensuite, le Souverain Pontife voulut, étant donné l'importance du problème, que celui-ci fût soumis à un examen particulier des cardinaux-membres de la Congrégation des Rites. Réunis en séance extraordinaire au Palais du Vatican le 19 juillet dernier, ces cardinaux, par un vote unanime, furent de l'avis que la nouvelle liturgie de la Semaine sainte fût approuvée et prescrite, s'il plaisait au Souverain Pontife qu'il en fût ainsi. Le cardinal-préfet de la Congrégation des Rites présenta un rapport détaillé au St-Père, qui daigna approuver ce qu'avaient décidé les cardinaux."

Le Triduum sacré à travers les âges

Le décret expose dans son introduction qu'à l'origine, les cérémonies de la Semaine sainte étaient célébrées l'après-midi, et précisément à l'heure à laquelle eurent lieu les mystères qu'elles étaient destinées à rappeler; l'institution de l'Eucharistie, le soir du Jeudi saint; la Passion et la Mort de Notre-Seigneur aux premières heures de l'après-midi du Vendredi saint; sa glorieuse Résurrection à l'aube du dimanche de Pâques. Mais, au début du Moyen Age, on commença à anticiper tout d'abord la Vigile pascale, puis également les cérémonies des Jeudi et Vendredi saints. Les anticipations se multiplièrent au fur et à mesure, si bien que, vers la fin du Moyen Age, tous les rites du Triduum sacré avaient été avancés de leur heure naturelle de l'après-midi ou de la nuit à celle du matin.

A la suite de la suppression en 1642, par le Pape Urbain VIII, du caractère d'obligation des trois derniers jours de la Semaine sainte, l'inconvénient d'une célébration matinale des offices alla en s'accentuant. Aussi, est-ce avant tout pour des raisons pastorales et non pour des motifs de caractère historique ou archéologique qu'il a été décidé de revenir à la célébration l'après-midi des cérémonies du Triduum sacré.

De cette façon, les fidèles pourront mieux s'associer aux rites de la Semaine sainte, qui non seulement ont une dignité spéciale, mais portent en eux une force et une efficacité bien aptes à alimenter la vie chrétienne.

Les innovations liturgiques de la Semaine sainte

Voici le résumé des principales innovations introduites dans la liturgie de la Semaine sainte:

1. Pour le Dimanche des Rameaux, le rite de la bénédiction des palmes a été ramené à sa sobriété primitive; l'on a cherché à restituer la solennité et la gravité de la Procession, en attirant l'attention sur le véritable caractère d'hommage public au Christ-Messie.

2. La messe paroissiale principale du Jeudi saint, dite messe "In Coena Domini", devra être célébrée entre 5 h. et 8 h. de l'après-midi.

3. En ce qui concerne la consécration des Saintes Huiles par l'évêque le Jeudi saint, on a remis en vigueur l'antique "Missa Chrismatis", qui sera célébrée après Tierce, donc le matin, comme cela est prévu actuellement.

4. La nouvelle liturgie du Jeudi saint prévoit la possibilité de célébrer en fin d'après-midi le "Mandatum", c'est-à-dire le rite du lavement des pieds, durant la messe "In Coena Domini", tout de suite après l'Evangile, qui ce jour-là présente Notre-Seigneur lavant les pieds des Apôtres.

5. L'office du Vendredi saint devra avoir lieu dans l'après-midi, vers 3 h. ou plus tard, si des raisons de caractère pastoral conseillent de le faire, mais en principe jamais après 6 h.

6. La principale innovation de la liturgie du Vendredi saint est que les fidèles pourront désormais communier ce jour-là, après avoir commémoré la Passion. Il y a peu de retouches aux cérémonies de cette journée; on a toutefois cherché à donner plus de relief à la vénération de la Croix, qui était naguère l'élément le plus important de toute la cérémonie primitive; on a ramené les autres rites à leur nature et fonction primitives, qui furent celles d'un rite de communion.

7. La liturgie de la Vigile pascale est conforme à celle qui avait été introduite en 1951; elle doit avoir lieu à une heure appropriée permettant de commencer la messe solennelle vers minuit; toutefois, si l'Ordinaire estime que pour des raisons de convenance locale, l'heure doit être avancée, cette Vigile pascale pourra débuter plus tôt, mais jamais avec le coucher du soleil.

8. Avec la suppression de l'ancien rite du matin, le Samedi saint devient un jour aliturgique et reprend son caractère original de deuil, en souvenir du Christ déposé dans le sépulcre. En conséquence, le jeûne et l'abstinence du Samedi saint (là où il n'y a pas dispense), sont, avec l'approbation explicite du Souverain Pontife, ramenés à minuit dans la nuit du Samedi saint à Pâques; auparavant, ils cessaient à midi le Samedi saint.

Considérations pastorales

Le décret, qui porte la date du 16 novembre 1955, est suivi d'une instruction de caractère pastoral, destinée à faciliter le passage de la discipline actuelle à la réforme introduite à partir du 25 mars 1956 (Dimanche des Rameaux).

L'instruction insiste spécialement sur les visites au St-Sacrement, qui devront continuer à être parmi les dévotions les plus chères dès la messe du soir du Jeudi saint jusqu'à l'office des Présanctifiés du Vendredi saint. Elle fait remarquer que ces visites ne seront ni supprimées, ni empêchées, mais simplement retardées; elle suggère qu'elles s'intensifient dans la soirée du Jeudi saint et que toute la première moitié — matinée et début de l'après-midi — du Vendredi saint soit réservée pour ces visites.

Traitant des confessions qui, en de nombreux endroits, se multipliaient généralement le soir du Samedi saint et le matin de Pâques, l'Instruction conseille qu'elles soient plus judicieusement réparties le long de la Semaine sainte, surtout les quatre derniers jours.

Quant à la bénédiction des maisons, qui en de nombreuses régions se faisait jusqu'ici le Samedi saint, l'instruction demande qu'elle soit reportée à un moment plus opportun et qu'elle fournisse ainsi aux curés l'occasion d'une véritable visite pastorale des familles.

En conclusion, la réforme des cérémonies de la Semaine sainte, tout en représentant du point de vue liturgique un fait de la plus haute importance, est certainement du point de vue pastoral un grand et précieux don que le Pape Pie XII offre à l'Eglise dans le but de faciliter aux fidèles la participation à la commémoration des plus grands mystères de la Rédemption.

HONG KONG — Le R. P. Joseph P. McCormack, M.M., missionnaire américain qui avait été nommé au Bureau central catholique de Shanghaï, a été condamné à 5 ans d'emprisonnement, apprend-on ici.

On apprend également que S. Exc. Mgr James Walsh, M.M., également américain, s'attend à quitter Shanghaï sous peu.

M. Joseph Tourond, de Powerview, Man., est décédé à 74 ans

POWERVIEW — Le jeudi 10 novembre est décédé M. Joseph Tourond, à l'âge de 74 ans. Ses funérailles eurent lieu le lundi 21 novembre dans l'église de Notre-Dame du Laus et il fut inhumé dans le cimetière local.

Les porteurs furent MM. Fred Carrière, Adélard Chèvrefils, Rosaire Rheault, Raoul Vincent, Martial St-Pierre et Philippe Lupien.

Parties de cartes

Le dimanche 20 novembre, dans la salle Notre-Dame du Laus, avait lieu la première partie de cartes de la saison, sous la direction de Mmes Rosaire Rheault et Paul Alarie. La soirée rapporta la jolie somme de $194.50.

Les premiers prix des cartes furent gagnés par Mme Georges Cyr et M. Régis Rheault; ceux de consolation, par Mlle Eva Vincent et M. Normand Trudel. Le prix d'entrée alla au jeune Adrien Berthelette.

Une boite d'épiceries mise en loterie fut gagnée par Mme Louis Lavallée; une bouilloire électrique, par Margaret Grieve et un service d'argenterie, par Yvonne Arnal, de St-Boniface.

La deuxième partie, sous la direction de Mmes Roland Gélinas et Isidore Chèvrefils, eut lieu dimanche dernier, 4 décembre, et donna $172.00.

Mme Rosaire Rheault et M. René Malo remportèrent les premiers prix aux cartes et M. et Mme Norbert Parent, ceux de consolation. Une dinde fut gagnée par Mme Charles Harbottle, de St-Georges; un gâteau de Noël, par Julius Berthelette; une poupée, par Mme Paul Alarie; une boite de chocolats, par Mme Orius Alarie. Mme Matthieu Ste-Croix eut le prix d'entrée.

Baptêmes

Le 13 novembre: David-Pierre-Joseph, né le 5 novembre, fils de Norbert Parent et de Patricia Pasaluko. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Laroche.

Le 13 novembre: Richard-Joseph-Léon, né le 30 octobre, fils de Léon Cass et d'Irène Malo. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Malo.

Le 20 novembre: Donna-Elaine, née le 1er novembre, fille d'Adélard Pépin et de Janet Anderson. Parrain, Jack Benson; marraine, Denise Pépin.

Les familles Labrecque

Enfants de Pierre Labrecque et de Jeanne Chotar. 1) Mathurin, né à St-Laurent en 1664. 2) Anne, née à St-Laurent en 1665. 3) Pierre, né à St-Pierre, île d'Orléans, en 1668. 4) Catherine, née à St-Laurent en 1669.

— I —

Pierre, fils de Pierre Labrecque et de Jeanne Chotar, épousa à St-Laurent, le 22 février 1694, Marie-Marthe Coulombe, fille de Louis Coulombe et de Jeanne Boucaud, fille de Nicolas Boucaud et de Marguerite Tibaut, de St-Germain de Paris, France. Louis Coulombe, fils de Jacques Coulombe et de Noémie Drau, de l'évêché d'Evreux, en Normandie.

— II —

Joseph Labrecque, fils de Pierre Labrecque et de Marie-Marthe Coulombe, épousa à St-Pierre de l'Ile d'Orléans, le 27 juillet 1722, Geneviève Paulet, fille d'Antoine Paulet et d'Anne Loignon, à St-Pierre en 1686. Antoine Paulet, fils de Pierre Paulet et de Suzanne Miville, Ste-Famille, 1675. Antoine Paulet, fils de Pierre Paulet et de Marie Deshays, de Dieppe, France.

Anne Loignon (veuve de Joseph Chorêt), fille de Pierre Loignon et de Françoise Roussin, Québec, 1631. Françoise Roussin, fille de Jean Roussin et de Madeleine Giguère, de Tourouvre, France. Suzanne Miville, fille de Pierre Miville, capitaine de la côte de Lauzon, LaRochelle, France, et de Charlotte Maugis, fille d'Alphonse Laugis et de Louise Marie, de Montfort, Chartres, France.

— III —

Pierre Labrecque, fils de Joseph Labrecque et de Geneviève Paulet, épousa à St-Laurent, le 17 novembre 1755, Cécile Baillargeon, fille de Jean Baillargeon et de Marie Denis. Jean Baillargeon, fils de Jean Baillargeon et de Jeanne Godbout, St-Laurent, 1683. Jean Baillargeon, fils de Baillargeon et de Marguerite Guilbourday, Québec, 1656. Jean Baillargeon, fils de Louis Baillargeon et de Marthe Fourier de Londigny, en Angoumène, France.

Marie Denis, fille de Charles Denis et de Marie Gaudin (veuve de Louis Goulet), Ange-Gardien, Québec, 1687. Pierre Denis, fils de Blaise Denis et de Jeanne Lapouche, de St-Martin, ville de Lerac, France. Marie Gaudin, fille de Charles Gaudin et de Marie Boucher, Québec, 1656. Charles Gaudin, fils de Jacques Gaudin et de Marie Mard, de St-Laurent de Baume, France.

Marie Boucher, fille de Marius Boucher et de Julienne Baril, de St-Langis, évêché de Mortagne, France.

— IV —

Charles Labrecque, fils de Pierre Labrecque et de Cécile Baillargeon, épousa à St-Laurent, le 16 août 1790, Thérèse Noël, fille de Louis Noël et de Marguerite Paradis.

Louis Noël, fils de Louis Noël et de Geneviève Leclair, St-Laurent, 1729. Louis Noël, fils de Philippe Noël et de Madeleine Rondeau, St-Pierre, 1692. Philippe Noël, fils de François Noël et de Nicole Legrand, Ste-Famille, 1669. François Noël, fils de Pierre Noël et d'Elisabeth Augustin, du Bourg de Chiray, évêché de Poitiers, France. Nicole Legrand, fille de Nicolas Legrand et d'Anne Duplessis, de St-Sulpice de Paris.

Marguerite Paradis, fille d'Ignace Paradis et de Marie-Anne Turcot, Ste-Famille, 1719. Ignace Paradis, fils de Guillaume Paradis et de Geneviève Milois, Québec, 1670. Guillaume Paradis, fils de Pierre Paradis et de Barbe Guyon, de Mortagne, France.

Geneviève Leclair, fille de Jean Leclair et de Marie Blanquet, Québec, 1703. Jean Leclair, fils d'Antoine Leclair et de Michelle Rubel, de Notre-Dame de Temail, évêché de Poitiers, France.

Madeleine Rondeau, fille de Thomas Rondeau et d'Andrée Remondier, St-Pierre, 1698.

• • •

De la quatrième branche sera donnée la liste des évêques, prélats, religieux et religieuses, descendants de Pierre Labrecque et de Jean Labrecque, frères, fils de Pierre Labrecque et de Jeanne Chotar, branches masculines et féminines.

Il y avait certes des vocations avant 1804. Il n'existait pas d'écoles ni professeurs sur l'île avant cette date. La majorité ne savait pas lire ni écrire ou encore très peu. Mgr Baillargeon, premier archevêque de Québec, apprit à lire avec sa tante dans aucun autre livre que son livre de messe. Il n'y avait pas les communications d'aujourd'hui, pont qui relie Montmorency à St-Pierre de l'Ile, ni bateaux. Le pont de glace était très dangereux en hiver, il y eut beaucoup de tragédies.

Il y eut les professeurs ambulants, de 1804 à 1872, professeurs titulaires, de 1848 jusqu'en 1896, et, dans la suite, les Soeurs du Bon Pasteur prirent soin de l'école et du couvent. De 1848 à 1852, il y eut le professeur M. Toussaint. C'est sous lui que Georges Labrecque, fils d'Edouard Labrecque, et Jean Labrecque, fils de Jean Labrecque, étudièrent et entrèrent ensuite chez les Frères des Ecoles Chrétiennes. De 1852 à 1855, il y eut le professeur M. Couture. De 1855 à 1859, le professeur M. Côté. De 1859 à 1872, le professeur Lapierre et c'est à sa classe que le notaire Cyprien Labrecque, de Québec, et le Dr Honoré Labrecque firent leurs premières études. De 1872 à 1892, il y eut le professeur M. Pelletier. De 1892 à 1894, le professeur M. A. Tremblay et de 1894 à 1896, le professeur M. Alf. Mercier.

(à suivre)

Inwood

M. Pete Hogue a eu la visite d'un de ses frères de la Saskatchewan, dernièrement.

M. Jerry Laforme, qui travaillait à Winnipeg, est chez ses parents pour quelque temps.

M. Florent Dugas visitait sa soeur, Mme Milton McKague, dernièrement.

Mme Sundstrom est allée résider chez son fils, Ernest Henson, à Winnipeg pour l'hiver.

M. et Mme P. Bruce sont allés à Winnipeg, le mercredi 30 novembre. Mme Bruce y demeurera pour quelque temps et, de plus, ira visiter sa soeur aux Etats-Unis.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 13 déc.	St-Adolphe	Salle mun.	1.30— 3.00 p.m.
Mer. 14 déc.	Steinbach	Local de l'Unité	1.30— 3.30 p.m.
Jeu. 15 déc.	Ste-Anne	Local de l'Unité	1.30— 3.00 p.m.
Ven. 16 déc.	Otterburne	Presbytère	10.00—11.30 a.m.
Ven. 16 déc.	St-Pierre	Local de l'Unité	1.30— 3.00 p.m.

Vient de paraître

Alexandre Chênevert
Roman de Gabrielle ROY

Un pauvre homme qui fait tout de travers: "manger vite, un oeil sur l'horloge, au fond de quelque restaurant bruyant; puis, la dernière bouchée avalée, repartir à la course se mettre à l'ouvrage; se coucher la tête pleine de chiffres; se lever fatigué, arriver à un autre soir . . . Le docteur Hudon enveloppa M. Chênevert d'un regard ennuyé à l'excès. Il vit tout à coup en quoi cet homme l'agaçait tellement: c'est qu'il était pour ainsi dire innombrable.

Le matin, à heure fixe, il descendait de mille escaliers à la fois, courant de tous les points de la ville vers des trams archicombles. Il s'y entassait à cent, à mille exemplaires. De tram en tram, de rue en rue, on le voyait debout dans les véhicules, les mains passées dans une courroie de cuir, les bras étirés dans une curieuse pose de supplicié. Une heure de trajet, peut-être davantage, ajoutait soir et matin à la longueur de la journée. Un lunch en vitesse sur le coin d'un comptoir. Et le petit homme couvrait les trottoirs de sa multitude pressée, accablée, maussade quelquefois. Il disparaissait derrière les comptoirs de magasins, en des bureaux crépitants de sonneries, de clavigraphes en marche, sous des amas de paperasses: rapports, grands livres, registres, requêtes . . . loin, toujours de plus en plus de sa primitive insouciance.

Le Docteur Hudon voyait parfaitement le non-sens, la fatalité, la gratuité de la misère humaine de son époque." (pp. 163-164)

Ce roman vient de paraître en édition américaine à New-York, chez Harcourt-Brace. Il porte le titre **The Cashier**. Elizabeth Janeway, critique du **New York Times Book Review** intitule sa recension: "The man in Everyman", mais elle précise: "But — and here is Melle Roy's achievement — though Alexandre suffers what every man suffers, he is not Everyman. He is not a hollow symbol but a differentiated human being and thus the proper subject of fiction".

Ce même livre est annoncé en édition allemande pour le milieu de l'hiver. Gabrielle Roy: **Alexandre Chênevert**, roman de 373 pages: $3.00, par la poste $3.15. **The Cashier** by Gabrielle Roy. Translated by Harry Binsse. 251 pp. $3.50, poste $3.65. En vente chez Fides, 414, rue Taché, St-Boniface, Man.

— L'insensé élève la voix en riant, tandis que le sage se contente de sourire en silence.

LA SAINTE ECRITURE.

C. S. B. VOL. XXIX—No 9

Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur-adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs
Claude St-Jacques, Ernest Létourneau, Jules Carbotte, Claude Muret, Paul Baudry.

Séance des Philosophes

C'est une vieille coutume que celle de la séance annuelle des Philosophes! Cette année, nos grands collégiens se sont vraiment surpassés dans la soirée du jeudi 24 novembre. Nous les félicitons d'autant plus que nous savons le temps et la préparation que cette séance leur a coûtés.

Voici le programme de la soirée. Raymond Baudry, président de la classe finissante, dédie la séance au R. P. René Barbin, professeur de biologie. Suit l'introduction par le maître de cérémonies, Gilbert Desrosiers. Les Philosophes présentent une comédie bouffe en trois actes de Marcel Dubois et d'Auguste Achaume: "Mon cousin de Santiago". Les acteurs, en général, remplissent tous bien leur rôle. Paul et Germain Roy, Philippe L'Heureux, Ubald Laurencelle, Lucien Carbotte rendent avec conviction des personnages souvent difficiles à incarner. Gérald Gobeil (l'inventeur), Edouard Banville (le vieux sourd), Georges Péloquin (le généalogiste minutieux) et Fernand Dumaine (le serviteur à l'accent marseillais) brillent d'autant plus qu'ils ont à maintenir un tic pendant toute la séance. La pièce se déroule rapidement et l'on goûte ici et là des scènes très comiques. L'impression générale reste toujours à l'honneur de nos amateurs du théâtre.

Comme intermède, les quatre citoplastes, Hubert Bourgeois, Gérald Gobeil, Albert Préfontaine et Jean-Louis Rocan s'amènent pour chanter "Ma-ka-ka-fu", de J. A. Thompson. Tous attendent ensuite avec impatience la chanson des Philosophes. Le rideau se lève; tambour et piano s'ébranlent et les Philosophes entonnent leur interprétation du "Régiment des Mandolines". L'auditoire est transporté par le feu de cette marche entraînante...

Le P. Barbin se doit, pour maintenir le thème biologique de la soirée, de remercier les Philosophes par un poème en termes de biologie! La soirée se clôture par un mot du président d'honneur, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux. Son Excellence nous rappelle une autre séance des Philosophes: celle de trente-trois ans passés, la veille de l'incendie du vieux collège. Louons la Providence qui a conservé notre collège et nos belles traditions!

Le lendemain, fête de la Ste-Catherine, les Philosophes jouissent d'un congé bien mérité. Félicitations!

Jean-Léon BRUYERE,
Rhétorique.

• • •

Hockey

Le dimanche 27 novembre voyait notre grand club gagner sa deuxième partie consécutive. Le collège perdait 2-1 à la fin de la première période. La deuxième fut à la faveur des nôtres qui menaient 4-2. Pour finir, chaque club enregistra un but. Le pointage final 5-3. Gilbert Desrosiers obtint un tour de chapeau et Gérard Toupin brilla dans les buts.

Dans la ligue de classes, ces clubs ont gagné une partie: Rhétorique, Belles-Lettres, Méthode, Syntaxes A et B, Eléments A et Syntaxe spéciale. Dans les autres ligues, les Girafes, les Castors, les Phoques et les Panthères ont gagné une partie. Voici les premiers compteurs dans chaque ligue:

Ligue de classes: Gérald Duguay, Michel Rocan, Georges Duguay, Claude Tétrault.

Ligue Méridionale: René Wendling, René Chartier.

Ligue Tropicale: Roger Vermette.

Ligue Polaire: Fernand Cadieux, Roland Bazinet.

Ligue Equatoriale: Paul Baudry, Marc Girardin.

Ligue Tempérée: Paul Champagne, Guy Vielfaure, Denis Roy.

• • •

Le gymnase

Les tempêtes de neige ont un peu ralenti l'oeuvre de la construction du gymnase. Les briques sont plus difficiles à poser. Les poutres de bois qui constitueront la charpente de la toiture se font attendre. Mais, même si la construction est plutôt lente, les élèves ne sont pas moins enthousiasmés à l'idée d'avoir une salle de jeu toute neuve où ils pourront se former tant physiquement que moralement.

Yves BRUYERE,
Syntaxe.

• • •

L. M. E.

La Ligue Missionnaire des Etudiants existe au collège, c'est un fait. Mais peut-être ignorons-nous ce qu'elle est au juste. Laissons à notre ancien recteur, le R. P. d'Auteuil Richard, le soin de nous dire ce qu'il pense de notre cercle missiologique. "La L.M.E., disait-il, cherche à intensifier le mouvement missionnaire sans pour cela constituer un mouvement, au sens moderne du mot, comme, par exemple, les groupements d'Action catholique. C'est tout simplement une organisation généralement d'une grande souplesse, se proposant de faire éducation missionnaire en mettant à la disposition des membres des volumes capables d'alimenter l'étude missionnaire."

Notre association n'a pas été fondée pour faire de la propagande pour tel ou tel missionnaire, ni pour recueillir des aumônes, ni pour susciter des vocations. Elle se réjouit de tous ces résultats. Elle n'est donc pas, comme certains pourraient le croire, un noviciat pour telle congrégation ou tel ordre religieux. Elle favorise toutes les communautés et toutes les initiatives missionnaires. Mais avant tout elle veut rester ce qu'elle est: une association très active qui dirige d'abord son activité vers l'étude. Nous n'avons pas l'illusion de croire que la L.M.E. est connue partout, mais elle a des représentants dans plusieurs pays. Et selon l'esprit qui animait l'Apôtre missionnaire, chez nous il n'y a ni Juifs, ni Grecs, ni Romains. Nous sommes tous participants d'un même corps: le Christ. Tous nous devons contribuer, chacun de sa façon, au salut des autres membres de ce corps.

La L.M.E. a donc comme objectif de répandre l'idée missionnaire par la lecture et l'étude tout en aidant les missions d'une façon matérielle et surtout par la prière. Tous, tant que nous sommes et qui que nous soyons, nous devons participer au grand mouvement missionnaire qui est de sauver des âmes autour de soi.

Paul BOISJOLI,
président de la L.M.E.

Nouvel "Ordo" pour la Semaine sainte

ROME — Un "Ordo" nouveau sortira bientôt de la Librairie vaticane et remplacera complètement le Missel romain, depuis le Dimanche des Rameaux jusqu'au matin de Pâques.

Concours JFM

Réponses et gagnants du 2ème concours

1. Je la connais à sa voix.
2. L'homme aux yeux bruns est parti.
3. Tracez au crayon.
4. Au mois de juin.
5. Une blessure au genou.
6. Un ami à mon frère ou L'ami de mon frère.
7. Un à un, goutte à goutte.
8. A ce que je vois.
9. Une étoile à queue.
10. Enclin à la paresse.

GAGNANTES

1er prix: Mlle Roberta Muller, Institut Collégial St-Joseph, 10ème année.

2ème prix: M. Henri Lepage, école de Gravelbourg, Gravelbourg, Sask., 7ème année.

3ème prix: Mlle Louise Laporte, école St-Eugène, St-Vital, 9ème année.

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le cinquième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours, organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface, est publié chaque semaine et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**. Seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Concours no 5
SOYONS PATRIOTES!

Premier prix offert par le R. P. Oscar Boily, S.J., recteur du Collège de St-Boniface.

Deuxième prix offert par le R. P. Albert Joyal, O.M.I., supérieur du Juniorat de la Ste-Famille, St-Boniface.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. **Traduire en bon français les phrases suivantes.**
2. **Faire parvenir sa copie avant le 17 décembre à: Les Jeunes Franco-Manitobains, Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.**
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**

N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés plus tard dans "La Liberté et le Patriote".

1. My father sold a binder for 800 dollars.
2. John asked his father for a puck.
3. Mary likes her little blue-eyed kitten.
4. With a heavy heart, the soldier bid good-bye to his mother.
5. The police looks all over for the thief.
6. The whole family listened to the concert on the radio.
7. On Monday I study mathematics, but on Tuesday I help my mother.
8. While walking through the park, I saw a child sitting on the ground.
9. Robert rented his neighbour a lawnmower.
10. The stranger told me where the church was.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....



"L'équipage radiophonique" de "La Marjolaine", roman-fleuve marin présenté sur le réseau français de Radio-Canada, est ci-dessus photographié dans le décor du port d'attache du caboteur. Ce sont, de gauche à droite: **Jean Berger**, "Bébé Théroux", le capitaine; **Luigi**, "Roberto", le second ou 2ème maître; **Marcel Houle**, "Pierre Théroux", le fils du capitaine; **Lorraine Jourdain-Gagné**, "Marjolaine (Dussault)", la fille; **Aline Gagné**, "Henriette, la femme de Bébé Théroux"; **Marcelle Carrière**, "Solange (Dussault)", la mère. (S.R.-C.)

ÉCHO NORMALIEN

Enseignons l'histoire

Le lundi 28 novembre, les élèves canadiens-français de l'Ecole Normale avaient l'honneur de recevoir Mlle Léonie Guyot, institutrice renommée de l'Institut Provencher, qui nous donna une petite causerie sur l'enseignement de l'histoire du Canada dans nos écoles. Maîtresse de grande expérience, elle sut nous donner de très bons conseils qui nous seront profitables dans un avenir rapproché.

Certes, il y a plusieurs manières d'enseigner l'histoire du Canada, mais Mlle Guyot possède une tactique personnelle intéressante. La psychologie dont elle se sert est corrélative avec l'âge du groupe, ce qui est très important. Les simples moyens sont souvent les plus efficaces. Un petit fait, une farce bien placée, un événement qui se rattache à l'histoire expliquée suffisent bien souvent pour captiver l'attention des élèves — facteur très important dans l'enseignement. Plusieurs de ces petits moyens intéressants nous furent suggérés.

C'est à moi que revient le privilège de remercier sincèrement Mlle Guyot qui a bien voulu sacrifier une partie de son temps précieux pour venir nous initier à ses méthodes efficaces d'enseignement. Il est certain que si nous marchons dans les traces d'une si distinguée institutrice, nous arriverons à un succès épatant. Merci, Mlle Guyot.

L. LACROIX,
président.

• • •

Présentation de Marie

Le lundi 21 novembre, fête de la Présentation de Marie, les religieuses du couvent de la Présentation de St-Boniface voulurent bien associer toutes les pensionnaires à leur fête. Un succulent souper nous fut servi.

Le soir, en l'honneur de la Ste Vierge et en guise de remerciements aux religieuses, un petit programme fut préparé par les pensionnaires. Il consistait de quelques chants appropriés et d'une déclamation très bien rendue par Mlle Pauline Gaudet.

Monique TREMBLAY

• • •

Le Ciné-Club

Le 13 novembre, à la salle académique du collège St-Boniface, le dernier film d'une série de trois fut présenté aux membres du Ciné-Club.

Son titre — "Maître après Dieu" — résume l'idée principale de cette représentation remplie d'incidents. Vu que le tout était basé sur des faits réels, avec lesquels tous étaient plus ou moins familiers, l'intérêt ne manqua point.

Il s'ensuivit une discussion animée dans chaque groupe. L'accord des idées n'était pas toujours général, ce qui est fort compréhensible puisque cette histoire si profonde nous révélait les intimités d'une âme.

Tous ont certainement pu profiter de cette occasion pour réaliser de combien de complications se tisse une vie et aussi pour se rendre compte des problèmes qui en sont le résultat.

Thérèse MINNE

• • •

Vive la Ste-Catherine

Ding! Dang! Dong! Déjà le souper! Tout le monde s'élance... c'est à voir qui dégringolera les marches le plus vite. Trébuchant l'une sur l'autre et tout en continuant de se bousculer, nous voilà arrivées au réfectoire. Mais qu'est-ce qui frappe nos yeux? Les gourmandes voient premièrement les tables décorées en gala; d'autres laissent échapper des cris de joie et de surprise en voyant deux de nos chères amies, Dolorès et Réjeanne. Elles ont été invitées — on ne sait par quelle société secrète — à venir participer avec nous à quelque fête-surprise. Edith laisse bientôt sortir le chat du sac en proclamant que c'est la Ste-Catherine.

Monique, notre présidente, sait bien faire les choses. Aussi n'oublie-t-elle pas de faire proposer des toasts en l'honneur des vieilles filles, qui sont le plus honorées en cette occasion.

Le salon est ouvert à 7 h. et envahi aux cris de "Vive la Ste-Catherine!"

Mais pourquoi ces éclats de rire derrière la porte? Malheureusement, on l'apprend vite. Aveuglées par un bandeau, tour à tour, nous pigeons quelque chose hors d'une large boîte... C'est un vêtement démodé qu'il faut revêtir...

Ce soir, Monique a bien des inspirations diaboliques. Pas encore satisfaite de nous voir rôder en chemise de nuit, en chapeau 1920, etc., elle organise une petite danse genre nègre.

Notre reine, nommée par acclamation (devinez pourquoi?), Renée-Marie, reçoit un petit bonhomme de tire au milieu des "oh" et des "ah" de ses sujets.

Divers autres trucs nous furent joués. Toutes étaient d'accord à dire que jamais nous avons eu une plus belle veillée. Le plaisir fut général et la tire n'a pas manqué.

Au nom de toutes, un grand merci à nos organisatrices, surtout à celles qui se font un devoir de s'occuper de nous chaque jour.

Simone ARBEZ

Au Juniorat de la Ste-Famille

Liste des donateurs

Dans la soirée du 25 novembre, le Comité des Jeux remettait aux élèves les prix gagnés au tournoi athlétique. Les élèves furent enchantés de recevoir ces magnifiques prix, dons de nombreux bienfaiteurs et amis.

Voici la liste des donateurs: R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial, R. P. Aimé Lizée, O.M.I., R. P. Bernardin, O.M.I., R. F. Huitric, O.M.I., Ecole indienne de Camperville, Ecole indienne de Fort Frances, Ecole indienne de Marieval, Ecole indienne de Kenora, Ashdown Co. Ltd., Blackwood Beverages, Orfèvrerie Bourbonnais, Brunswick Balk, Bryce Bakery, Canadian Publishers, Crane Ltd., Cusson Lumber, Daoust Electric, Agence Deschambault, M. Desloges, Dentiste Laurin, Dentiste LaFlèche, J.-A. Désy Ltée, Docteur Jacques, Docteur Hamonic, Eagle Bus Line, Eaton's, Librairie Fides, Friesen & Sons Ltd., Gaspard Agencies, Gene Gauthier, General Bakeries, Graham Cleaners, Cordonnerie Guay, Heinz Co. Ltd., Hôpital St-Boniface, La Baie d'Hudson, Huot, Labossière (garage), Lallemand, Lake of the Woods Milling Co., Lee Bern, Thomas Legros, Claude Létienne, Lyceum Photo Studio, Monnin, Grafton, Deniset et Dowhan, McCruer Drug Store, Medo-Land, Mid-West Soap, North-West Laundry, Paris Lunch Bar, Pâtisserie Pelland, Pharmacie Paquin, M. Maurice Prud'homme, Pal's Luncheonette, Robert Williams, Robinson B.A., M. Maurice Sabourin, Scott' Fruit, Silver Line Taxi, St. Boniface Hardware, St. Boniface Messenger Service, Stafford Foods, Stanners Jewelry, M. Roger Teillet, Théâtre Paris, Tonkin Ltée, Toupin Lumber & Fuel, Victor Co., West Desinfectant, Wilson Stationery, Comité des Jeux.

Nos remerciements très sincères à tous ces donateurs.

• • •

Gouret

Deux parties furent jouées le dimanche 27 novembre.

Les plus jeunes du Juniorat rencontrèrent une équipe du Jardin et s'assurèrent la victoire par un résultat de 9 à 1. Les compteurs pour le Juniorat furent: Gérald Blanchette, Jacques Audet, Tharcisse Delaurier, Albert Vermette, Gilbert Sabourin, René Fillion.

La partie des moyens contre une équipe de Scouts de Transcona fut une autre joute quelque peu inégale: le résultat, 10 à 2 pour les moyens. Pierre Marcon et Camille Piché comptèrent chacun deux points.

• • •

Lecture des notes

La lecture des notes qui eut lieu dans la soirée du 30 novembre fit connaître les résultats suivants:

Méthode: Maurice Emond (79.9), Benoît Rémillard (77.4), Jean-Hubert Collet (77.3).

Syntaxe: André de Rocquigny (83.6), Hervé Gagné (81.5), Robert McDonald (78.7).

Eléments latins: Robert Sherstone (83.1), Armand McCarthy (82.2), Albert Vermette (79.8).

Eléments français: Edouard McCarthy (75.3), André Girard (71.7), Luc Gamache (71.7).

Bulletins "Fides" refusés en Hongrie

VATICAN — L'agence missionnaire Fides publie, dans le cadre des accords culturels entre l'Est et l'Ouest et des échanges d'information à travers le rideau de fer: "Nos lecteurs seront intéressés d'apprendre que le bulletin 'Fides-Information' n'est plus admis, en Hongrie. Depuis le 17 septembre, tous nos envois ont été retournés par la poste avec la mention en français: "Non admis. Retour".

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

37-702-37P.

Le Club des 200

(Suite de la première page)

MEMBRE A VIE

Mgr Clovis St-Amant, P.D., St-Boniface .... $500 versés en 1954

PREMIERE LISTE

S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface	$25.00
S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg	25.00
M. l'abbé U.-R. Forest, curé de St-Norbert	25.00
M. Geo. Jessop, 433, rue Main, gérant de la Banque Canadienne Nationale de Winnipeg	25.00
M. Henri d'Eschambault, de la Henri d'Eschambault Ltée, 136, ave Provencher, St-Boniface	25.00
M. Arthur d'Eschambault, de la Henri d'Eschambault Ltée, 136, ave Provencher, St-Boniface	25.00
M. Gildas Molgat, M.A.L., député de Ste-Rose du Lac, 463, Kingston Crescent	25.00
M. Roland Couture, gérant de CKSB, 596, rue Aulneau, St-Boniface	25.00
M. l'abbé Maurice Sabourin, CARC, Rivers, Man.	25.00
M. l'abbé A. d'Eschambault, curé de la paroisse St-Emile	25.00
Les Pères Blancs, 457, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface	25.00
Me Maurice Arpin, de l'étude Greenberg et Arpin, 640, rue Ash, Winnipeg	25.00
Chez Huot, tailleurs, 200, ave Provencher, St-Boniface	25.00
M. Camille Dussault, comptable de l'étude Monnin, Grafton, Deniset et Dowhan, 202, rue Despins, St-Boniface	25.00
M. l'abbé S. Caron, curé de la paroisse de St-Jean-Baptiste	25.00
RR. SS. Grises, Hospice Taché, St-Boniface	25.00
M. Emile Couture, de Couture Motors, 632, rue Aulneau	25.00
M. Edmond Brodeur, M.A.L., député de La Vérendrye, St-Adolphe	25.00
Dr Henri Guyot, 580, rue Aulneau, St-Boniface	25.00
M. Arthur Leclerc, de la Pharmacie Leclerc, 354, rue Marion, St-Boniface	25.00
M. A.-L. Beaubien, préfet de la municipalité de Montcalm, St-Jean-Baptiste	25.00
Dr R.-A. Jacques, 343, rue Taché, St-Boniface	25.00
M. Jules-A. Couture, gérant, Western Canada Fur Pool Ltd., 600, rue Aulneau, St-Boniface	25.00
M. J.-A. Ritchot, St-Norbert	25.00
M. l'abbé A.-B. Boulet, curé de la cathédrale de St-Boniface	25.00
M. Eugène Tellier, St-Norbert	25.00
Emilien Rochette & Fils Ltée, 550, rue St-Valier, Québec	25.00
M. l'abbé Edouard Gagnon, P.S.S., directeur du Grand Séminaire, St-Boniface	25.00
RR. PP. Oblats, Noviciat de St-Norbert	25.00
M. J.-A.-M. de la Giclais, 1162, ave Grosvenor, Winnipeg	25.00
R. P. Léo Lafrenière, 638, ave McDermot, Winnipeg	25.00

DEUXIEME LISTE

M. Guy Morier, gérant de la crémerie St-Boniface (Medo-Land)	$ 25.00
L'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales et secrétaire provincial	35.00
Dr J.-H. Boucher, St-Jean-Baptiste	25.00
Dr Paul-Emile LaFlèche, 707, rue Sherbrook, Winnipeg	25.00
RR. PP. Jésuites, Collège de St-Boniface	25.00
L'hon. juge J.-T. Beaubien, de la cour du Banc de la Reine, Winnipeg	25.00
Mlles Constance et Yolande Gendron, St-Boniface	25.00
Les Clercs de St-Viateur, Maison St-Joseph, Otterburne	100.00
Editions Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal	25.00
R. P. Guillaume Belcourt, S.J., et M. l'abbé Henri Perron, visiteurs des écoles, St-Boniface	25.00
M. Fernand-J.-B. Viau, M.P., député de St-Boniface	25.00
M. J.-Auguste Dansereau, secrétaire-trésorier de la municipalité de Taché, Lorette	25.00
M. A.-O. Beaudry, marchand, South Junction	25.00
Les Soeurs Grises de la Maison provinciale, St-Boniface	25.00
M. René Jutras, M.P., député de Provencher, Letellier	25.00
M. L.-B. Bibaud, Norris Grain Co., 709, Grain Exchange, Winnipeg	25.00
M. Robert Bockstael, Bockstael Construction Ltd., St-Bon.	25.00

TROISIEME LISTE

Dr Jean-Marie Huot, Clinique de St-Boniface	25.00
Anonyme, St-Boniface	25.00
Me Louis Deniset, St-Boniface	25.00
Me Alfred Monnin, St-Boniface	25.00
M. Rodrigue Duquette, 147, rue Carlton, Winnipeg	25.00
Les Filles de la Croix, 567, rue Archibald, St-Boniface	25.00
R. P. Ludger Guy, S.J., Collège de St-Boniface	25.00
RR. SS. Grises, Hôpital St-Boniface	25.00
M. Gabriel Cloutier, St-Norbert	25.00
M. Roger Teillet, M.A.L., député de St-Boniface, paroisse du Précieux-Sang	25.00
M. J.-E. DeGagné, 627, rue Langevin, St-Boniface	25.00

QUATRIEME LISTE

M. Alphonse Grégoire, Lorette	25.00
M. l'abbé O. Moquin, curé de Mariapolis	25.00
M. Jean-W. Boux, vice-président, Supercrete Ltd., St-Bon.	25.00
M. Léon Hurard et les employés canadiens-français de l'hôtel Fort Garry, Winnipeg	25.00
M. l'abbé Lucien Senez, curé de Lorette	25.00
M. Louis Marcoux, Lorette	25.00
M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, 117, Quattro Fontane, Rome, Italie	25.00
MM. Jean et Louis Préfontaine, prop., Pharmacie Préfontaine, 243, rue Marion	25.00
Me Charland Prud'homme, 622, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface	25.00
Anonyme, Winnipeg	25.00
Dr Gérard Létienne, 597, Lyndale Drive, St-Boniface	25.00

CINQUIEME LISTE

Mgr J.-C. Paillé, curé de Ste-Agathe	25.00
M. Donat Joyal, marchand, Ste-Agathe	25.00
M. Théobald Joyal, Ste-Agathe	25.00
MM. Denis et Adrien Dumesnil, Ste-Agathe	25.00
M. Arthur Péloquin, Ste-Agathe	25.00
Famille Jean Sorin, Ste-Agathe	25.00
M. Marcel Brémauld, Ste-Agathe	25.00
M. René Pilon, Ste-Agathe	25.00
Chevaliers de Colomb, Ste-Agathe	25.00
Soirée "Passe-Temps", Ste-Agathe	25.00
Dames de Ste-Anne, St-Norbert	25.00
M. Aimé Vrignon, marchand, Woodridge	25.00
M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé, St-Pierre-Jolys	25.00
M. Odilon Desaulniers, St-Jean-Baptiste	25.00
M. C.-M. Duvenault, Sanford	25.00
Labossière et Fils, garagistes, 353, Provencher, St-Boniface	25.00
M. Max Seipp, gérant, St. Boniface Hardware	25.00
M. A.-H. Côté, Western Paint Co. Ltd., Winnipeg	25.00
M. J.-A. Schimnowski, Western Paint Co. Ltd., Winnipeg	25.00

SIXIEME LISTE

MM. Lucien et Joseph Chaput, Chaput Frères, 300, rue Hamel, St-Boniface	25.00
RR. PP. Oblats, Ste-Rose du Lac	25.00
M. Pierre Raimbault, de la Cusson Lumber Co., St-Bon.	25.00
Dr R.-L. Gendreau, Ste-Rose du Lac	25.00
M. Jos. Maillard, Ste-Rose Creamery and Supply	25.00
RR. SS. Grises, Hôpital de Ste-Rose du Lac	25.00
RR. PP. Cisterciens (Trappistes), St-Norbert	25.00
Lafrenière et Fils, ferblantiers, 97, Knudson Place, St-Bon.	25.00
Dr A.-G. Dandenault, édifice Medical Arts, Winnipeg	25.00
M. Gene Gauthier, photographe, 489, rue Giroux, St-Bon.	25.00
S. H. le juge Alexandre Bernier, 108, Devon Crt., Winnipeg	25.00

SEPTIEME LISTE

M. l'abbé Emilien Lévêque, quartiers généraux de l'Aviation outre-mer	50.00
M. Alexandre Perreault, marchand, Somerset	25.00
Eagle Bus Lines Ltd., 166, ave Provencher, St-Boniface	25.00
M. l'abbé Léon Roy, curé, La Broquerie	25.00
RR. PP. Oblats, Maison Provinciale, St-Boniface	25.00
M. Alfred Landry, 423, Place Cabana, St-Boniface	25.00
M. Laurent Desjardins, du Salon funéraire Desjardins, 138, boulevard Dollard, St-Boniface	25.00

HUITIEME LISTE

Dames de Ste-Anne, St-Boniface	25.00
Pharmacie Paquin, 157, avenue Provencher, St-Boniface	25.00
RR. PP. Franciscains, St-Charles	25.00
Le Cercle Ouvrier St-Joseph, St-Boniface	25.00

TOTAL A DATE: 112 membres.

Changera-t-on la loi interdisant l'entrée des Jésuites en Norvège?

NORVEGE — L'intérêt que le public de Norvege porte aux discussions parlementaires relatives au bannissement des Jésuites de leur pays, lesquelles se tiendront probablement l'an prochain, a été soulevé récemment lorsque l'on accorda la permission a un Jésuite danois de présider une conférence en Norvege.

De fait, la constitution norvégienne de 1814 contient une résolution interdisant l'entrée des Jésuites dans ce pays. Elle prohibait également le séjour d'Ordres de moines et des Juifs en Norvege, mais ces prohibitions ont été levées depuis plusieurs années.

Le R. P. Heinrich Roos, Jésuite danois, a reçu l'invitation, de par un bill spécial du Parlement, d'entrer en Norvege pour y présider un forum catholique a Oslo, qui traitera de "Kierkegaard et le catholicisme". Soren Kierkegaard, qui vécut de 1813 a 1855, était un philosophe danois remarquable.

Quelques-uns s'attendent a ce que le bannissement des Jésuites soit levé, car la plupart des chefs de l'Eglise luthérienne d'Etat en Norvege sont censés être en faveur de l'élimination de cette clause restrictive de la loi du pays.

— Il y a quelque chose de malade ou qui va l'être dans une jeunesse qui ne joue pas.

Mgr DUPANLOUP.

J'ai peur de l'automne

Avoir peur de l'automne semble ridicule, mais cette peur est instinctive. La nature en désarroi porte les êtres à une crainte irraisonnée, car aujourd'hui ne répond pas pour demain.

Une activité fébrile règne dans l'atmosphère. Le fermier se hâte de rentrer les derniers boisseaux de grain. La moissonneuse est remisée; la charrue tire son dernier sillon, le sol récalcitrant se durcit et empêche le soc de rentrer. Le bétail par routine coutumière se dirige vers le pâturage qui ne donne plus la nourriture suffisante autre que quelques brindilles desséchées.

Les petits chanteurs du matin ont déjà quitté les parages pour réintégrer leur pays d'origine. Les belles mouettes blanches sortent des eaux pour un dernier pèlerinage dans les airs en poussant des cris lamentables.

La végétation s'affaisse faute de nourriture; les arbres se dépouillent de leurs dernières feuilles; les pas s'enfoncent dans cette feuillée cuivrée qui crisse sous la pression. Le chevreuil et l'orignal s'enfoncent plus profondément dans la forêt croyant éviter ainsi la balle du chasseur. Un verglas épais et glissant recouvre le sol et la brise devient de plus en plus piquante. Le soleil pâle et sans chaleur s'éloigne et reste boudeur derrière un mur de plomb. — La nostalgie s'empare de l'humanité, car les jours sombres, le vent glacial qui mugit dans l'espace font prévoir que les beaux jours sont vraiment finis. Le temps de la retraite a sonné et pour de longs mois il faudra se contenter de l'intérieur du foyer en écoutant le chant lugubre de l'automne.

A travers le temps.

Sommaire de "Relations"

Décembre 1955

Editoriaux: Assurance-santé. — Après le jugement de la Cour suprême. — Canada House, Maison Canadienne.

Articles: Timbre de Noël et tuberculose — Albert Plante. L'essentiel d'une politique d'immigration — Pierre Klok. Le Brésil, terre d'avenir — Roland Lachance. Le geste de Mgr Kiong et de son Eglise — Jean Lefebvre et Yves Raquin. L'Acadie de demain — Alexandre Dugré. Pour les fêtes — Jean-Paul Labelle.

Commentaires: Commissions scolaires, autonomie et finances. — Les finances de la Chine. — Marchands de canons. — La législation ouvrière.

Au fil du mois: Nos commissions scolaires — "Une dépendance plus indépendante". — L'instruction dans les centres ruraux. — Unité protestante. — L'abbé Ferland (1805-1955).

Articles: Le mystère de la généalogie du Christ — Luigi d'Apollonia.

Correspondance: Retour à la terre. — Demande de secours.

Les livres: Chronique mariale trifluvienne. — La Mère de Jésus près de la croix. — Le Petit Guide dans l'année liturgique. — L'Itinéraire du fils adoptif de Dieu. — Apostolat des laïcs dans le monde moderne. — Ma main dans ta main. — Le monde doit choisir. — L'Enseignement social de l'Eglise. — Le Syndicat dans la société. — La Vocation de l'esprit. — Handicaps psychologiques de l'existence. — Fundamental Psychiatry. — L'Homme et son Histoire. — Corneille par lui-même. — Georges Bernanos. — Louis Brancourt. — Livres pour enfants.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal — abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25.

— Plus on est honnête homme, plus on a de peine à soupçonner les autres de ne l'être pas

CICERON.

Festival de la Chanson française à St-Brieux

ST-BRIEUX — La température peu clémente et les mauvais chemins n'ont pas empêché quelque trois cents personnes de venir assister au Festival de la Chanson Française au théâtre Midway, le 16 novembre.

Le maître de cérémonies, M. Donald Baran, jeune étudiant de l'école du village, a ouvert le programme par quelques paroles de bienvenue adressées à M. l'abbé R. Bérubé, arrivé de Gravelbourg quelques minutes plus tôt, au R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., aux religieuses, aux parents et, enfin, à tous les amis qui avaient bien voulu nous encourager par leur présence.

Un programme de vingt numéros se déroula ensuite. Les grades trois à cinq nous ont exécuté trois chants: "Le Petit Cordonnier", En passant par la Lorraine", et "La Bonne Aventure".

Ces enfants, âgés de 8 à 10 ans, ont été fortement appréciés de tous. Suivait un groupe de déclamateurs des grades 6 à 8. Six jeunes écoliers, tour à tour, se sont efforcés de mettre toute leur âme dans leurs récitations et, jugeant par les applaudissements, ils ont sûrement réussi.

C'était maintenant les tout petits des grades 1 et 2 qui, malgré leur jeune âge, six ans, nous ont charmés par le chant de "Le Coucou", "Le Coq a chanté", "Le Vent". Ces petits ont bien mérité les chaudes félicitations du juge, M. l'abbé R. Bérubé.

Un autre groupe de déclamateurs suivait les chants des petits: les grades 3, 4 et 5 montaient sur le théâtre en ce moment. L'un après l'autre, d'une voix ferme et expressive, ces 25 élèves déclamèrent de leur grand mieux.

Le programme se continuait par le groupe des grades 6, 7 et 8 qui interpréta "La Veillée Rustique", "Mon Beau Sapin", "Il faut croire au Bonheur".

Ensuite, c'était au tour des grades supérieurs de se faire entendre. Six élèves des grades 9 à 12 prirent place sur le théâtre et déclamèrent de beaux morceaux avec beaucoup de succès. Leurs gestes, leur attitude, leur voix, tout a été mis en oeuvre.

Immédiatement après leurs déclamations, les grades supérieurs ont bien chanté "Evangéline", "Le Baiser de la Langue Française", "Montez toujours". La vue de la chorale Laetitia de 31 membres, filles et garçons, en uniformes bleu marine et blanc, était imposante. Leurs chansons à plusieurs voix ont été bien exécutées.

Dès le commencement du programme, M. l'abbé R. Bérubé adressa la parole à l'auditoire, puis fit chanter les petits. Il gagna tout de suite la confiance de tous. M. l'abbé Bérubé a préféré donner son appréciation immédiatement après chaque numéro: ce qui a vivement intéressé l'auditoire et grandement aidé les concurrents. Ainsi il a ravivé notre patriotisme et notre fierté nationale. Lorsqu'il eut fini de parler, le maître de cérémonies demanda à M. l'abbé de vouloir chanter quelque chose. Il nous fit entendre et goûter de sa voix sonore et avec beaucoup d'âme le beau chant "O Carillon".

Les heureux gagnants pour la déclamation furent: grade IV — Jocelyne Gueguen; grade V — Marcel Gallays; grade VI — Alain Buan; grade VIII — Jeannine Ferré; Grade IX — Donald Baran; Grade X — Laurette Carfantan; grade XII: Annette Fagnou.

Le Cercle Laetitia fut choisi pour aller à Prince-Albert.

Don de $1,000.00 des Chevaliers de Colomb à l'Hôpital de Radville

Un chèque de $1,000 fut présenté à la Rév. Sr Gabriel, supérieure des religieuses de la communauté St-Joseph, à l'hôpital de Radville, par le conseil Monahan des Chevaliers de Colomb, le lundi soir 28 novembre. Ce don de nos Chevaliers fournira à nos personnes âgées et infirmes une pièce dans le nouvel hospice en voie de construction. Deux soirées de bingo bien réussies ont obtenu la majeure partie de ce montant.

Assistaient à la présentation officielle, M. l'abbé E.-A. Yandeau, aumônier d'Etat, M. l'abbé R. McKenna, de Ceylon, aumônier du conseil Monahan, MM. Reginald Mansfield, Grand Chevalier, Raymond Dionne, député Grand Chevalier, et Léon Carles, président du comité.

L'ouverture officielle du nouvel hospice aura lieu dans quelques semaines.

Va-et-vient

M. et Mme Horace Bourassa sont partis la semaine dernière pour Edmonton où ils visiteront leur fils, Lucien, et sa famille. En route, ils visiteront aussi M. et Mme Henri Bourassa et famille, de Swift Current.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Yves Legal à l'occasion de l'arrivée dans leur famille d'un petit garçon, le 23 novembre.

Nos malades

Présentement à l'hôpital: Mmes Eugène Vérot et Yves Legal et Amélia Labelle. Nous souhaitons à toutes un prompt rétablissement.

Etaient hospitalisés la semaine dernière: MM. Maurice Carles et Laurent Cherpin.

Courval

Shower et noces

Dernièrement avait lieu un shower en l'honneur de Mlle Mary Ann Cossette et de M. Gabriel Tremblay. De jolis cadeaux furent présentés aux futurs mariés qui remercièrent aimablement. Durant la veillée, un orchestre choisi à l'improviste, composé des frères et soeurs de la future mariée, a été beaucoup applaudi par toute l'assistance. Sincère merci à ces talentueux jeunes. Souhaitons qu'à l'avenir nous aurons encore l'occasion de les encourager.

Le mariage Tremblay-Cossette eut lieu à Coderre et la soirée eut lieu le même jour à Courval, où il y avait salle comble. Parmi les parents venus de l'extérieur on remarquait: la famille E. Cossette, de Trudale; M. et Mme Brisebois, d'Estevan; M. et Mme C.-E. Tremblay, de Morse, et de Moose Jaw: MM. et Mmes Cossette, A. Laurent, J. Couture et McGregor.

Les mariés partirent le même soir en voyage de noces à Toronto.

Çà et là

Une soirée organisée par nos deux institutrices, Mlles Bergot et Neizgoda, pour l'achat de jouets pour les élèves de l'école St-Charles, fut un réel succès. Merci à tous.

Assistèrent au congrès de l'A.C.F.C., à Gravelbourg: MM. Goudreau, P. Croteau, H. Arguin, J.-L. Marcil, J. Landry, Mme C. Arguin, P. Pépin, I. Goudreau, P. Croteau. Tâchons de mettre en pratique les bons conseils reçus, de façon à mieux élever nos enfants et surtout d'exiger qu'ils parlent toujours le français à la maison.

Un triste accident est survenu dimanche, au milieu de la tempête. M. L. Goudreau a été bien éprouvé en perdant 29 bêtes à cornes qui se noyèrent dans la rivière, la glace ayant cédé sous leur poids.

Mme J. Landry et son bébé sont allés à Régina, dernièrement.

Miles Maryline Pépin et Lorraine Arguin ont passé la fin de semaine dans leur famille, ainsi que S. Arguin.

Mme E. Neills et M. et Mme J.-E. Tremblay sont allés à Moose Jaw, dernièrement.

Sont hospitalisés à Gravelbourg: R. Blanchard et L. Arguin.



La plus ancienne mission au Canada — Tadoussac.

Longtemps Tadoussac fut pour les Indiens un lieu de troc et de réjouissances païennes. Les Français s'y établirent en 1600. Les missionnaires y dressèrent d'abord des chapelles d'écorce. Vers 1650, les Jésuites érigèrent une chapelle de brique et de pierre. Trois ans auparavant, ils avaient reçu une cloche, qui fut sauvée de l'incendie du petit édifice en 1665. Elle est aujourd'hui dans le petit clocher de la chapelle de bois construite en 1747. La chapelle contient un vieil autel et plusieurs vieilles reliques.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec)

Domremy

Le premier Festival de la Bonne Chanson eut lieu ici le 17 novembre. La séance fut présidée par M. D. Favreau, qui souhaita la bienvenue à tous et expliqua le pourquoi de ces festivals. M. l'abbé R. Bérubé était l'adjudicateur et, au cours du programme de chants et de déclamations, il fit des remarques appropriées.

L'école du village et celle de Ste-Thérèse étaient représentées. M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles du nord de la province, enregistra ce programme sur ruban magnétique. Tous les grades ont chanté tour à tour.

Avant de conclure cette soirée, M. G. Blerot distribua les prix de français donnés par l'A.C.F.C. L'assistance était nombreuse. M. l'abbé Bérubé insista pour que l'on chante en français dans nos foyers.

Soirée lors des noces d'argent de M. et Mme E. Blanchette, de Vawn

VAWN — M. et Mme Eugène Blanchette ont eu une agréable surprise, le samedi soir 19 novembre, à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage quand les parents, au nombre de 45, vinrent leur offrir leurs souhaits. On remarquait, de l'extérieur, M. Marineau, père de Mme Blanchette, et M. et Mme L. Painchaud, beau-frère et soeur de Mme Blanchette, de Prud'homme; M. et Mme R. Marcotte, beau-frère et soeur, et M. et Mme L. Blanchette, neveu et nièce, de North Battleford; M. et Mme A. Blanchette, de Meota, frère et belle-soeur; leurs frères et belles-soeurs ainsi que neveux et nièces de Jackfish et Vawn.

Mme Ernest Blais lut l'adresse à ses parents, et Mme Marcotte leur présenta un service de coutellerie en argent, une lampe électrique et un cendrier.

M. et Mme Blanchette, très touchés, remercient tous ceux qui avaient contribué à cette fête. Un délicieux goûter fut servi.

Çà et là

Les travaux sont bien avancés à l'intérieur du couvent et la chapelle sera prête pour la fête de Noël.

Le vendredi 25 novembre, la supérieure provinciale, Sr Marie Ste-Lutgarde, accompagnée de Sr Renal, économe, a passé quelques jours ici. Elle était enchantée des travaux accomplis au couvent depuis sa dernière visite. D'ici, elle se rendait à Makwa.

Le 25 novembre, les élèves ont donné une soirée de cartes et bingo et ont tenu une vente de tartes dans la salle. Le beau montant d'environ $100.00 a été recueilli et servira à acheter des jeux pour les élèves.

Les gagnants au bridge furent M. et Mme L. Weber, 1er prix; M. et Mme J. Stewart, consolation. Au whist, R. Fortier et Denise Lepage, 1er prix; Edouard Ste-Marie et Evelyne Corbeil, consolation.

Robert Lacoursière remercia, au nom des élèves, tous ceux qui avaient contribué au succès de cette soirée.

MM. D. Weber, Victor Régnier et L. Weber étaient en voyage de quelques jours à Régina et Saskatoon, la semaine dernière.

Le "Sask. Wheat Pool" tint son assemblée annuelle dans la salle, le mardi 22 novembre. Cette assemblée était sous la direction de M. O. Perron, délégué. Malgré le froid, il y eut une assez bonne assistance. Le film "The Face of Saskatchewan" qui fut représenté a été très apprécié.

M. Omer Despins, agent d'élévateur du Sask. Pool, a eu un accident d'auto sur les chemins glissants; il est à l'hôpital de North Battleford depuis une semaine.

M. L. Phaneuf a passé quelques jours à l'hôpital d'Edam.

M. et Mme C. La Clare sont allés à Prince-Albert, la semaine dernière, assister à l'enterrement de M. Morin, père de Mme La Clare. Nos sympathies à Mme La Clare.

M. Wilfrid Blanchette, qui était employé à Edmonton depuis un mois, est de retour à Vawn.

Lac Pelletier

Le dimanche 20 novembre, après la grand-messe, M. le curé convoqua une assemblée générale pour l'élection d'un nouveau syndic. M. Georges Pellerin a été élu en remplacement de Frédéric Métivier, sortant de charge.

M. Jean Brosseau a passé quelque temps à l'hôpital de Vanguard.

M. Jos. St-Jacques est retourné chez lui, à Edmonton, après avoir visité M. Aquila St-Jacques.

M. Jos. Arcand et sa fille, Luce, sont déménagés à Swift Current pour les mois d'hiver. Cette dernière a subi une intervention chirurgicale. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Paul Vermette sont allés passer l'hiver en Colombie Britannique. Ils partirent en compagnie de M. Jos. Vermette, qui était ici depuis quelque temps, et de M. Raymond Arcand.

M. Léonce Tessier est revenu chez lui après avoir travaillé tout l'été à Swift Current.

Partie de cartes

Dimanche prochain, 11 décembre, aura lieu notre première partie de cartes de la saison. Nous espérons que ce sera un succès.

Décès de M. Ovila Bélair, de Debden, le 22 novembre

DEBDEN — C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. Ovila Bélair, décédé le 22 novembre, à l'âge de 56 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, 3 filles, Mme Roger Fortier (Gisèle), Mme Lawrence Collins (Madeleine) et Anita; 2 fils, MM. Réal et Yvan Bélair, tous de Debden.

Les funérailles ont eu lieu le 26 novembre en l'église St-Jean-Baptiste de Debden. M. l'abbé E. Labbé officiait.

Les porteurs furent: MM. Willie, Emile, Léo et Ubald Couture, Willie Séviguy et Thomas Blais. M. Omer Bélair portait la croix. MM. Laurent Couture et Médard Demers portaient les fleurs.

La maison funéraire Mackenzie était en charge des funérailles.

Le R. P. Gérard Fortier, O.M.I., assistait au service.

Baptêmes

Le 27 novembre: Yvan-Laurent, fils de M. et Mme Roger Ruel, né le 15 novembre. Parrain et marraine, M. Laurent Bertrand et Mme Arthur Bertrand, cousin et tante de l'enfant.

Le 20 novembre: Donna-Gail-Marie, fille de M. et Mme Robert Courchêne, née le 5 novembre. Parrain et marraine, M. Lionel et Mlle Lorraine Courchêne, oncle et soeur de l'enfant.

Va-et-vient

Etaient de passage à Debden, dernièrement: M. Hubert Robin, M. et Mme Florian Robin, de Leask, et M. Wilfrid Gareau, de Bellevue.

M. et Mme Georges Paquette, de Port Alberni, C.B., sont venus passer l'hiver parmi leurs enfants.

MM. et Mmes Roland Paquette et Marcel Durette, ainsi que M. et Mme Stanislas L'Heureux sont allés en Colombie Britannique où ils visiteront plusieurs parents et amis. M. et Mme L'Heureux passeront l'hiver là-bas.

Sont venus en visite ici: M. et Mme Alfred Labrecque, de Rosetown; M. et Mme Alex. Lagimodière et leurs enfants, de Marcelin; Miles Laurianne Doré et Gabrielle Savard et M. Maurice Cyr, de North Battleford; M. et Mme Achille Grenier et leur fille, Réjeanne, MM. Simon et Lionel Grenier, tous de Marcelin.

Bellegarde

Décès

Le service funèbre de Mme Arthur George, âgée de 65 ans, fut chanté par M. l'abbé P.-E. Béchard, curé, le lundi 28 novembre. M. l'abbé A. Turgeon, curé de Wauchope, était diacre et M. l'abbé F. Marcotte, curé de Redvers, était sous-diacre.

Les porteurs furent MM. André, Maurice et Alphonse George, Henri et André Lamotte et Lucien Garnier.

Mme George laisse dans le deuil son époux et une fille, Micheline (Mme Albert Roussel), et 2 frères, Emile et Georges Questiaux, tous deux des Etats-Unis.

Baptêmes

Le 20 novembre: Ghislaine-Marie-Line-Thérèse, fille de Gérard Bourgeois et de Rolande Sylvestre, née le 9 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Félix Sylvestre, grands-parents de l'enfant.

Le 27 novembre: Lorraine-Donna, fille de Garnet Millions et de Marie-Jeanne Bouchard, née le 16 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Bouchard, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 novembre: Suzanne-Marie-Joséphine, fille de Jean Poirier et d'Eveline Chicoine, née le 22 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Chicoine, grands-parents de l'enfant.

* * *

Mme André Sylvestre, Mme Jean Perreaux, M. et Mme Joseph George et M. Maurice George ont été voir leur père, M. Alphonse George, qui est hospitalisé à Régina.

Parties de cartes

Invitation à notre première partie de cartes de la saison, laquelle aura lieu le dimanche 11 décembre prochain.

Mme J. Sauvageot, de St-Front, est décédée à l'âge de 85 ans

ST-FRONT — La mort vient de frapper une autre de nos bonnes familles en ravissant à l'affection des siens Mme Jules Sauvageot (née Cécile Girot), décédée à l'âge de 85 ans et 4 mois, le mercredi 23 novembre. Elle s'éteignit paisiblement après quelques jours de maladie.

Née près de Belfort, Alsace française, le 13 juillet 1870, elle épousait M. Jules Sauvageot le 15 juin 1895 et vint avec lui à Wauchope, Sask., en 1912, puis à St-Front, en 1913, alors que la colonie était encore naissante.

Le service funèbre eut lieu le samedi 26 novembre et fut chanté par le R. P. C. Lesage, P.S.M. Malgré une forte tempête, bon nombre de paroissiens assistaient aux funérailles, témoignant ainsi leur estime pour la regrettée défunte.

Les porteurs étaient MM. Louis Le Strat, Henri et Donat Quessy, Maurice Bussière, Joseph Basset et F.-Xavier Bouchard. M. Jules Plamondon portait la croix mortuaire.

Mme Sauvageot fut inhumée près de son mari, décédé le 3 mai 1952, et de sa fille, Marie, décédée vers 1930. Elle laisse dans le deuil une fille, Angéline (Mme Marcel Samson), 4 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. Trois de ses enfants sont morts dans leur jeunesse.

Remerciements

La famille Samson remercie bien cordialement toutes les personnes qui ont si généreusement pris part au deuil qui vient de la frapper.

Festival français

Une belle fête scolaire avait lieu le vendredi 18 novembre, au soubassement de l'église, alors que nos élèves prenaient part au concours de chanson et de diction de l'A.C.F.C. Les juges étaient le R. P. C. Lesage, P.S.M., et M. F. Chamberland, instituteur à l'école St-Raymond.

Et voici les résultats du festival: groupe 1 (grades 4 et 5), Paulette Dufault; groupe 2 (grades 6, 7 et 8), Colette Dufault; groupe 3 (grades 9, 10 et 11), Antonio Messier, pour les garçons, et, pour les filles, Cécile Messier, suivie de très près par Aline Happ. Les élèves du 2ème groupe chantèrent ensuite la chanson prescrite, "La cabane à sucre".

Vint ensuite la distribution des prix de français gagnés par nos écoliers aux examens français de juin dernier. A remarquer que des 33 élèves qui prirent part aux examens, 31 ont passé, dont 18 avec honneur.

M. et Mme H. Dallaire et Mme D. Charlebois sont allés à Nobleville, Sask., assister au mariage de leur fils et neveu, Jacques Dallaire, annonceur bien connu au poste français CFNS de Saskatoon, qui épousait Mlle Marthe Déry.

M. G. Dagesse, de St-Brieux, était de passage dans la paroisse, dernièrement, pour affaires.

Mlle Cécile Farand, de Radville, épouse M. M. L. Eisler, à Régina

REGINA — Le samedi 19 novembre, M. l'abbé J. Deutcher, curé, bénissait le mariage de Mlle Cécile Farand, fille de M. et Mme Richard Farand, de Radville, avec M. Mervyn Lindsay Eisler, fils de M. et Mme J. J. Eisler, de Régina, en l'église Holy Rosary.

La mariée entra aux accords d'une marche nuptiale, accompagnée de son beau-frère, M. Albert Bourassa. Elle portait une robe blanche à corsage de dentelle et à double fourreau de satin. Sa couronne était ornée de perles et de paillettes. Des boucles d'oreilles en pierres du Rhin, cadeau du marié, complétaient sa toilette.

Les filles d'honneur étaient Miles Rose Twarowski, de Régina, et Evelyn Dorwart, de Weyburn.

Les garçons d'honneur étaient MM. Laurent Farand, de Radville, frère de la mariée, et Marcel Gélinas, de Régina.

La réception avait lieu à la salle de la Légion, à Radville, dans l'après-midi, et fut suivie d'un souper-buffet. Le soir, à la même salle, avait lieu une veillée de noces.

Après leur voyage de noces à Minot, D.-N., M. et Mme Mervyn Eisler résideront à Régina.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait: M. et Mme J. J. Eisler, Mme H. McIntosh, Mlle Martha Hickie, M. F. Carveth, M. Marcel Gélinas, Mlle Liette Laroque, M. et Mme Lee Schnell, Cecil Jordan, John Shuba et Raymond Bourassa, de Régina; Mme P. H. Carveth, M. et Mme F. A. Stagg et T. D. Carveth, d'Edmonton; MM. et Mmes Marcel Bernier, Ron. Bennings, James Giroux, sr, James Giroux, jr, Chuck Edwards et leur fille, Eldon Endicott, de Weyburn; M. et Mme André Dionne, de Moose Jaw; M. et Mme Alphonse Dionne, de Tribune.

Apostolat à exercer dans les hôpitaux

CITE DU VATICAN — En recevant le personnel des grands hôpitaux de Naples, le pape a prononcé un discours dans lequel il a fait ressortir l'étendue et l'importance de l'appostolat qui s'offre à tous ceux qui se consacrent à l'assistance aux malades. "Vous trouvez à la fois les joies les plus durables et les consolations les plus intimes, a dit le Saint-Père à ses auditeurs, dans le sentiment que vous accomplissez une oeuvre que ni le temps ni la mort ne pourront détruire".

Vote en faveur de la fusion du COI avec la FAT

NEW-YORK — Par 600 voix contre trois, les délégués à l'assemblée générale du Congrès des Organisations Industrielles (COI) ont voté avec enthousiasme en faveur du projet de fusion avec la Fédération Américaine du Travail (FAT).

L'assemblée conjointe des deux grandes centrales américaines qui, désormais, n'en formeront plus qu'une, s'est ouverte le 5 décembre.

L'unité syndicale des travailleurs américains, unité par laquelle seront désormais groupés 14 syndicats et 16 millions d'adhérents, est l'aboutissement d'efforts et de négociations qui auront duré deux ans. L'accord de principe, conclu à Miami Beach, en février dernier, peut maintenant s'appliquer entièrement.

Cinq candidats de Debden choisis au Festival de la Bonne Chanson

DEBDEN — Le festival de la Chanson Française est devenu un des plus importants événements de la vie scolaire des étudiants de Debden, et cette année on peut dire qu'il fut plus intéressant que jamais!

Tous, des grades I à XII, contribuèrent à ce festival. Voici les chants exécutés: grades I et II — "La ronde des éléphants"; grades III et IV — "La bonne aventure"; grades V et VI — "La légende des flots bleus"; grades VII et VIII — "La charité"; grades IX, X, XI et XII — "Mon église" — "Evangéline".

Il y eut quelques récitations par des élèves de chaque grade, et trois élèves des grades supérieurs donnèrent de brefs discours.

Puis vint la distribution des prix de l'A.C.F.C. aux 38 élèves méritants des examens de juin dernier, suivie du couronnement de la lauréate, Claire Boudreau, par sa mère, Mme Emery Boudreau.

Le moment le plus intéressant de la soirée fut celui des commentaires de l'adjudicateur, M. l'abbé R. Bérubé. Il sut faire ressortir les talents, encourager et stimuler pour l'avenir! Nous avons dû admettre que ses remarques étaient justes, et nous avons pris la résolution de nous améliorer afin de préparer une soirée parfaite pour l'an prochain.

Les heureux gagnants choisis pour représenter Debden à Prince-Albert furent: Lorraine Paquette et Florent Bilodeau, aux grades VII et VIII; Yvette Ruel et Gilles Blais, aux grades IX et X; Aline Blais, au grade XI.

Les chants les mieux exécutés furent: "Mon église" et "La jardinière du Roi".

Nous désirons exprimer nos remerciements à tous ceux qui nous ont encouragés en assistant à notre festival, et tout particulièrement à notre bienveillant visiteur des écoles, M. l'abbé A. Marchildon.

M. l'abbé E. Labbé, curé, remercia le juge en notre nom, et la soirée se termina par l'hymne national.

St-Victor

Le 5 novembre, S. Exc. Mgr Aimé Decosse bénissait notre magnifique Chemin de Croix érigé dernièrement. Il était accompagné de M. l'abbé R. Larivière.

Le R. P. F. Bourret, C.Ss.R., de Ste-Anne des Chênes, Man., prêchait une retraite des plus intéressante du 6 au 13 novembre. Elle fut bien suivie, malgré la mauvaise température.

M. Roger Lalonde était de passage à Saskatoon et Régina, pour affaires, vers la mi-novembre.

Etaient en visite dernièrement chez M. et Mme L. Isabelle: Mmes Olympe Isabelle, A. Longpré, Mlle Annette Isabelle et M. Adrien Isabelle, tous de Qu'Appelle.

Mme C. Stugger et sa petite Annette, de Régina, ont passé quelque temps chez M. et Mme Henri Bissonnette, ainsi que chez MM. et Mmes Ronald Boutin et Dollard Bissonnette.

Mlle Jeannine Lalonde était de passage à Régina, ces jours derniers, chez des parents et amis.

Sont venus en fin de semaine chez M. et Mme Roland Ducharme: M. et Mme Roger Legault et Mlle Juliette Legault, de Régina.

Félicitations

Nos félicitations à Mlle Janine Collin qui, encore cette année, se classa première au concours oratoire Bryant dans les éliminatoires qui eurent lieu à Willow-Bunch, le 18 novembre. Mlle Collin avait choisi comme sujet "Mary Percy Jackson, M.D.". Elle se rendra à Estevan au mois de mars pour rencontrer les gagnants de cette région. Nous lui souhaitons bon succès, et espérons qu'elle décrochera le premier prix provincial à Saskatoon. Bonne chance!

Nos malades

Ont été hospitalisés dernièrement: M. Eugène Lalonde, à l'hôpital des Srs Grises de Régina; Mme Hervé Boutin, à l'hôpital Providence de Moose Jaw; Mlle Cécile Lafontaine, à l'hôpital d'Assiniboia.

Mme Aubert Chrétien est encore hospitalisée à Assiniboia. Nous souhaitons un prompt rétablissement à tous ces malades.

Décès et funérailles de Mme E. Primeau, de Marcelin, Sask.

MARCELIN — Mme Etienne Primeau est décédée, le mercredi après-midi 23 novembre, après avoir donné naissance à un enfant le matin de la même journée. Le bébé est bien.

La messe des funérailles et l'enterrement eurent lieu à Aldina, le vendredi 25 novembre.

Mme Primeau laisse dans le deuil son mari et 11 enfants.

Çà et là

M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles, a été empêché par les mauvais chemins de venir au festival de la bonne chanson, lequel eut lieu le lundi 21 novembre. Il est venu le lundi suivant et les élèves de notre école ont répété leur programme afin que M. l'abbé Marchildon puisse juger et enregistrer les divers numéros. Les gagnants iront prendre part au festival à Prince-Albert.

Mme Mathurin Goueffic, d'Edmonton, Alta, autrefois d'ici, était récemment de passage et eut l'occasion de recevoir quelques amis.

M. Alfred Pomerol, de Victoria, C.B., était de passage ici récemment et rendit visite à ses anciennes connaissances.

Incendie

Le mercredi 30 novembre, vers 7 h. du soir, un incendie se déclara dans la remise de M. Emmanuel Charlebois, pendant que M. Charlebois et ses deux fils, Denis et Edouard, travaillaient à réparer leur tracteur. Edouard a dû être hospitalisé, souffrant de brûlures à la figure et aux mains.

Plusieurs personnes se sont rendues sur les lieux, pour porter secours, et le feu a été maîtrisé.

M. Charlebois et sa famille désirent remercier tous ceux qui leur ont prêté leur concours.

Cantal

Mariage

Le mardi 15 novembre, M. Antonio Boutin, de cette paroisse, et Mlle Thérèse Poirier, fille de M. et Mme Ovila Poirier, de Bellegarde, s'unissaient en mariage dans l'église St-Maurice de Bellegarde. M. l'abbé H. Poirier, curé de Forget, oncle de la mariée, officia.

Çà et là

M. et Mme Antonio Boutin sont partis en voyage à Vancouver.

M. et Mme Jean Banville, de St-Pierre-Jolys, Man., ont passé quelques jours dans la paroisse à visiter des parents et amis. Ils assistèrent aussi au mariage Boutin-Poirier.

Mme Maria Donais est allée visiter son fils, Paul, et sa famille, à Vancouver.

Notre curé, M. l'abbé Raymond Beaudry, se rendit à Gravelbourg, le 13 novembre dernier, assister au congrès de l'A.C.F.C.

M. et Mme Georges Carrier allèrent aussi à Gravelbourg, dernièrement.

Mme G. Wilcott est allée passer l'hiver chez sa fille, Yvonne (Mme Leroy Smith), de San Francisco, Cal.

M. et Mme Maurice Desautels et leurs enfants se rendirent à Régina, à Ponteix et à Dollard où ils visitèrent des parents.

M. et Mme Emile Boutin sont allés passer quelques mois dans la province de Québec.

Se rendirent à Régina, dernièrement: M. et Mme Rosario Germain, MM. Jules et Roger Germain et Robert Boutin.

M. Aimé Bertholet, ainsi que MM. Albert et Louis Lemieux, ont fait l'acquisition d'automobiles neuves.

Nous jouissons maintenant du pouvoir électrique attendu depuis longtemps.

Naissance

Le 21 octobre, à M. et Mme Hervé Wilcott (Jeannette Boutin), est né un fils. Baptisé le 6 novembre, il reçut le nom de Richard. Ses parrain et marraine furent M. et Mme Jos. Bériault, ses cousins.

Nos malades

M. Ulric Bégin fut hospitalisé plusieurs jours à l'hôpital de Redvers.

M. Rosario Emond a suivi des traitements médicaux à Régina.

La petite Marcelle Emond a subi une opération à l'hôpital d'Oxbow.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Décès

Nos sympathies à M. et Mme Aimé Girard (Rita Sylvestre) qui ont eu la douleur de perdre leur seul enfant, René, âgé de trois ans et demi. Il est décédé à l'hôpital de Redvers et fut inhumé à Cantal, le jeudi 10 novembre.

Mlle Madeleine Bélair épouse M. Lawrence Collins à Debden

DEBDEN — Mlle Madeleine Bélair, fille de M. et Mme Ovila Bélair, s'unissait en mariage avec M. Lawrence Collins, de Victoire, le lundi 21 novembre, à 9 h. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'église St-Jean-Baptiste de Debden par M. l'abbé E. Labbé, curé.

La robe de la mariée était de tulle de nylon sur taffetas, avec appliqués de dentelle Chantilly. Une petite couronne de tulle de nylon et de petits diamants retenait son voile trois-quarts. Son bouquet était composé de roses rouges.

Mlles Dorothée Collins et Murielle Couture étaient filles d'honneur. Elles avaient des toilettes rose et jaune, respectivement avec bouquets d'oeillets de mêmes nuances.

MM. Yvan Bélair et Jos. Collins agissaient comme garçons d'honneur.

Mme Camille Lajeunesse touchait l'orgue tandis que M. Roger Fortier chanta "Ave Maria", "Mère du Bon Conseil", "Oh Lord I am not Worthy" et "Vois à tes pieds, Vierge Marie".

Yoland Couture et Jean Couture, cousins de la mariée, servaient la messe. La mariée fit son entrée au bras de son père; le marié était accompagné de son frère, Jack.

La réception se tint en la salle du Club Sportif. Les mariés reçurent de nombreux cadeaux à l'occasion d'une soirée.

M. et Mme Omer Bélair, de Léoville, assistaient au mariage.

Partie de cartes

Le dimanche 27 novembre eut lieu la première partie de cartes de cette saison. Elle fut organisée par les gens de langue anglaise. Malgré la très mauvaise température et les chemins qui étaient presque impassables, cette partie de cartes fut un réel succès. Nous désirons remercier très sincèrement tous ceux qui y ont participé.

Les prix d'entrée furent gagnés par Mme Henry Lukan, Mlle Caroline Abel, M. Clément Tisserand. La lampe, donnée par M. Jos. Laventure, fut gagnée par M. Henri Bisson et la nappe de dentelle, donnée par Mme John McDonough, alla à Mme John McDonough. Les taies d'oreillers furent gagnées par Mlle Agnes Lukan.

Meyronne

Le dimanche 27 novembre, les paroissiens invitaient M. l'abbé R. Larivière a une soirée-surprise dans notre salle paroissiale. Les élèves et les paroissiens offrirent tour a tour leurs souhaits de bienvenue a Monsieur l'abbé qui nous assura de tout son dévouement. Il y eut quelques chants, après quoi les Dames de l'Autel servirent un goûter.

Comme ils le font chaque année pour célébrer leur date anniversaire de mariage, le 30 novembre, MM. et Mmes Gérard Monette, Louis Fournier, jr, Marcel Monette et Albert Marcotte se réunissaient joyeusement a Meyronne chez ces derniers. M. l'abbé R. Larivière présidait au souper. Nos meilleurs voeux a ces quatre couples.

MM. Edmond Philibert et Louis Roy sont de retour de l'hôpital de Régina et de Kincaid.

Au cours de la dernière réunion des Dames de l'Autel, qui eut lieu au presbytère, plusieurs questions furent discutées. L'on projette de tenir une série de parties de cartes cet hiver. L'après-midi se termina par un délicieux goûter préparé par Mlle Y. Larivière.

Décès de Mme Charles-F Bujold, de Bonaventure, P.Q., le 7 novembre

BONAVENTURE — Une vénérable octogénaire de Bonaventure vient de disparaître en la personne de Mme Charles-F. Bujold, décédée accidentellement le lundi 7 novembre chez son fils, M. l'abbé Alfred-J. Bujold, curé de Percé. Agée de 85 ans et 2 mois, Mme Bujold, apparemment en bonne santé, fit une chute dans un escalier et mourut en moins d'une demi-heure d'une hémorragie cérébrale.

Mère de 12 enfants (tous des garçons), dont 7 vivent encore, Mme Bujold, avec son mari, décédé le 12 juillet 1954 à Percé, à l'âge de 88 ans, avait édifié un véritable foyer chrétien. Aussi Dieu avait envoyé ses consolations aux vénérables vieillards: le 11 juin 1938, un de leur fils, le benjamin, était ordonné prêtre au milieu de toute la famille réunie; le 27 janvier 1941, ils avaient le bonheur de célébrer leurs noces d'or. Le 24 juin 1948, ils assistaient, à Debden, à l'ordination sacerdotale de leur petit-fils, le R. P. Henri Bujold, O.M.I. Enfin, à l'occasion de leurs noces de diamant, le 27 janvier 1951, leur fils prêtre leur apportait, directement de la bouche de Notre Saint-Père le pape, une bénédiction toute particulière pour cette circonstance.

La défunte laisse dans le deuil 7 fils: M. l'abbé Alfred Bujold, curé de Percé, M. et Mme Samuel Bujold, de Duncan, C.B., M. et Mme P.-J. Bujold, de Debden, Sask., M. et Mme Louis Bujold, de Canoe Lake, Sask., M. et Mme J.-O. Bujold, de Bonaventure, P.Q., M. et Mme Alexis Bujold, de Vancouver, C.B., et M. et Mme Wilfrid Bujold, de New-Carlisle; son petit-fils, le R. P. Henri Bujold, O.M.I., missionnaire en Bolivie; sa soeur, Mme François Arsenault, et près de 50 petits-enfants. Elle laisse encore une belle-fille, Mme Edmond Bujold, de Bonaventure.

Funérailles

Ses obsèques furent chantées en l'église St-Bonaventure, le 10 novembre, à 10 h., au milieu d'une grande foule de parents et d'amis de la famille, de nombreuses personnalités civiles et plus de 35 prêtres. La levée du corps fut présidée par M. le chanoine F. Thibault, curé de St-Bonaventure, et le service fut chanté par son fils, M. l'abbé Alfred-J. Bujold, curé de Percé, assisté de M. l'abbé Roland Allard, curé de Murdockville, et M. l'abbé J.-L. Corbeil, vicaire à Percé.

Prenaient place au choeur: Mgr C.-E. Roy, curé de Carleton et représentant S. Exc. Mgr l'évêque de Gaspé; MM. les chanoines F. Thibault, de Bonaventure, D. Sévigny, de Chandler, A. Rioux, de Paspébiac, et F. Rancourt, de Port-Daniel; MM. les abbés A. Bujold, de St-Joachim, J. LeBlanc, de St-Jules, D. Paradis, de Maria, A. Rivard, de New-Port, J.-P. Nellis, de Douglastown, G. Rioux, de St-Godefroi, L. Trépanier, de Cap-Des-Rosiers, C. Allard, de Cap-Chat, L. Laffoley, de St-Octave-de-l'Avenir, G. Guité, de St-Elzéar, F. Gagné, de Cap-Aux-Os, B. Day, principal de l'Ecole Normale de Gaspé, G. Goupil, de St-Georges-de Malbaie, P.-E. Rioux, de St-Edgar, H.-L. Maguire, de L'Alverne, H. Boucher, de St-François, R. Fortin, principal de l'Ecole Normale de Carleton, P. L'Italien, procureur du séminaire de Gaspé, R. Cuerrier, vicaire à Bonaventure, J.-C. Richard, de St-Jean-de-Brébeuf, W. Molloy, de Pellegrin, M. Boudreau, de St-Jogues, et N. Poirier, du séminaire de Gaspé.

Dans la nef on remarquait: M. le juge J. Duguay, MM. les avocats E. Dion et A. Dubé, de New-Carlisle, MM. les docteurs R. Campagna, de Bonaventure, et J.-E. Maguire, de St-Jean-L'Evangéliste, M. le notaire A. Béchard et nombre d'autres personnalités de Bonaventure, Percé, Gaspé et de toute la péninsule gaspésienne.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison Fortin et Fils, de Chandler.

SASKATOON

Au collège St. Thomas More

Les membres du cercle Newman eurent le privilège d'entendre récemment une très intéressante causerie par le Dr J. W. T. Spinks, chef du département de chimie et doyen des études graduées à l'université de la Saskatchewan.

Le docteur Spinks s'est acquis une grande renommée par ses recherches sur l'emploi des forces atomiques au bien-être de l'humanité. Ses recherches par rapport à l'agriculture surtout ont été couronnées de succès remarquables et ont mérité pour le Canada une place d'honneur dans le monde scientifique. Il faisait partie de la délégation canadienne qui assistait en août dernier à la conférence de Genève où les savants de 73 pays se réunissaient pour échanger leurs idées et comparer le résultat de leurs recherches au sujet de "l'emploi de l'atome pour la paix". Une telle conférence, a dit le Dr Spinks, est encourageante en ce qu'elle démontre que les hommes de science savent coopérer quand on leur en donne l'occasion.

Terry Moynihan avait présenté le conférencier qui fut remercié par M. Laurie Roach.

Rosaire perpétuel

Les exercices du premier samedi du mois, consacré ici à Notre-Dame de Fatima, sont sous la direction des Enfants de Marie. Nombre d'étudiants continuent d'être fidèles à cette belle dévotion: le rosaire perpétuel suivi des litanies de la sainte Vierge, du Memorare et d'une prière aux intentions du St-Père.

Soirée de Noël

La soirée annuelle organisée au collège St. Thomas More à l'occasion de Noël aura lieu, cette année, dans la salle de la paroisse St-Joseph le dimanche soir 11 décembre, à 8 h. 30. A cette occasion, le cercle dramatique présentera la pièce de T. S. Elliot, intitulée "Murder in the Cathedral".

Le sujet de cette pièce d'intérêt historique aussi bien que dramatique est l'assassinat, en sa cathédrale, de S. Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry et ministre favori de Henri II, roi d'Angleterre au XIIe siècle.

Zenon Park

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Chartier sont revenus de Montmartre où ils ont passé cinq semaines chez leurs fille et gendre, M. et Mme Wilfrid Perras.

Mme Anna Marchildon a rendu visite à sa fille, Claire, institutrice à Ste-Rose du Lac, Man., et à ses fils et belle-fille, M. et Mme Marcel Marchildon, de Montmartre.

M. et Mme Conrad Rancourt, leur fille, Reina, et son ami, tous de West Lake, C.B., visitèrent leurs parents.

M. et Mme H. Richardson, de Saskatoon, visitèrent les parents de cette dernière, M. et Mme Albert Marchildon.

MM. et Mmes Adélard et Lucien Moyen, André Bussière et Jean Courteau rendirent visite à M. et Mme Henri Moyen, récemment.

Mlle Irma Pelletier est retournée à Périgord, chez ses parents, où elle passera l'hiver.

M. et Mme Cada, de Victoria Harbor, Ont., étaient récemment en promenade chez Mmes Clarisse St-Amand et Rita St-Pierre, soeur et nièce de Mme Cada.

M. et Mme Wilfrid Leblanc et leur petit garçon, Aurèle, M. et Mme Eugène Leblanc et M. Gérard Leblanc ont visité des parents à Périgord.

M. Arthur Favreau, technicien en radar de l'Aviation canadienne stationné à St. Margaret, N.-B., a passé son congé de deux semaines chez ses parents, M. et Mme Albert Favreau.

M. et Mme Wilfrid Gendron et trois de leurs fillettes, de Pré-Ste-Marie, ont rendu visite à M. et Mme Albert Lareau, soeur et beau-frère de Mme Gendron.

M. Louis et Mlle Thérèse Cadorette, accompagnés de M. Alphonse Lacroix, visitèrent leurs oncle et tante, M. et Mme A. St-Pierre, de Prince-Albert.

Mlle Lorette Valois est venue en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Napoléon Valois.

M. et Mme Xavier Soucy sont revenus d'un beau voyage de cinq mois dans la province de Québec, aux Etats-Unis et autres endroits.

Le R. P. H. Marcil, O.P., supérieur des Dominicains à Prince-Albert, remplace notre curé, M. l'abbé Armand Arès, parti il y a quelques semaines en voyage de repos à Montréal.

Me et Mme Maurice Denis et le R. F. Camille, S.C., sont allés a Gravelbourg assister au congrès de l'A.C.F.C., les 13, 14 et 15 novembre.

Mme Yvonne Poulin est revenue dernièrement après avoir fait un séjour prolongé en Alberta chez ses fille et gendre, M. et Mme Maurice Sirois, et chez ses nombreux parents en différents endroits dans la province.

M. Roch Duperreault est revenu chez ses parents, M. et Mme Jos. Duperreault.

MM. et Mmes Maurice Renaud et Henri Hamelin et leurs bébés sont revenus dernièrement de Prince-Albert où MM. Renaud et Hamelin étaient employés depuis cet automne.

M. et Mme Charles Roy, ainsi que leurs fils et belle-fille, M. et Mme Roland Roy, sont allés à Nobleville, le lundi 21 novembre, assister au mariage Déry-Dallaire. Mme Jacques Dallaire est la nièce de Mme C. Roy.

M. Georges Fortier est venu chercher sa famille et est retourné dans le nord du Manitoba où il s'occupe de la coupe du bois cet hiver. Sont aussi partis dans ces chantiers: M. et Mme Freddie Lalonde et leur petit garçon, MM. Fernand et Richard Favreau, Edmond Hudon et Wilfrid Carpentier.

M. et Mme Léo Beauchesne et leurs enfants sont déménagés récemment à Lloydminster. M. Beauchesne a accepté un emploi à cet endroit depuis quelque temps.

Festival

Malgré la température inclémente et le mauvais état des chemins, le festival de la Bonne Chanson fit salle comble le dimanche soir 27 novembre. Tous les numéros au programme, variés et si bien présentés, ont su gagner l'auditoire qui manifesta son appréciation par des applaudissements répétés. M. Urbain Moyen était maître de cérémonies.

Il y eut vente de tire au cours de la soirée et un bon goûter fut servi.

Le R. P. Marcil, O.P., a dit quelques mots appropriés à la circonstance, ainsi que Me Maurice Denis. Un grand merci au personnel enseignant, aux élèves des grades supérieurs et à tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cette intéressante soirée dont les recettes iront au fonds de l'hôpital.

Naissances

Le 23 novembre, à M. et Mme Léon Marchildon, un fils.

Le 26 novembre, à M. et Mme Laurier McCrea, une fille.

Nos malades

Furent hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame, du 10 au 30 novembre: MM. Remi Lalonde, Philippe Raby, Albert Favreau, Jos. Rouleau, Jos. Roy, Michel Leblanc; Mmes Lucien Vigeant, André Bussière, Emilien Moyen, Florence Barlow, Léon Marchildon et bébé, Laurier McCrea et bébé, Irène Moyen, Martin Hébert, Albert Perreault, Albert Beauchesne, Henri Lalonde.

Han-Keou connaît le sort de Shanghaï

HONG KONG — De source sûre, on apprend que l'épuration faite à Shanghaï en septembre dernier s'est répétée à Han-Keou. MM. les abbés Peter Chang et Odoric Liu, administrateurs des diocèses de Han-Keou et de Hanyang, ainsi que dix prêtres chinois, ont été emprisonnés le 14 septembre. Les autres prêtres chinois sont en détention surveillée dans la cathédrale de Han-Keou ou au séminaire de Shuichang, à quelques milles de Han-Keou.

On célèbre plusieurs messes chaque jour à la cathédrale de Han-Keou; la population peut librement y assister, mais chaque fidèle est fouillé à l'arrivée et au départ par les membres du Bureau de sécurité publique.



Deux menuisiers à leur retraite occupent utilement leurs loisirs en travaillant dans l'atelier aménagé au sous-sol de l'église Ste-Marie d'Indianapolis. Les deux, que l'on voit ici, Frank Haltmayer (à gauche) et Harry Adams, et un troisième, William E. Zaiher, donnent tous leurs travaux gratuitement. Ceux-ci consistent dans la construction d'autels, de bancs, etc., pour les églises de missions. (NC)

Collège Notre-Dame de Prince-Albert

La cause du français

Le dimanche 20 novembre, l'exécutif de la Cité étudiante du collège s'est réuni et les officiers ont décidé qu'ils donneraient, à tour de rôle, une causerie aux collégiens sur la nécessité de toujours parler et de bien parler français. Ils ont aussi fait des plans pour encourager leurs compagnons à parler en français.

Jean-M. BOUTIN, sec.
Versification.

• • •

Encouragement

A l'occasion du passage de M. Raymond Denis, président de la Sauvegarde, patriote émérite qui a travaillé d'arrache-pied pour la cause française dans l'Ouest, un petit banquet intime fut servi, à l'hôtel Empress. Trois personnes généreuses, heureuses d'apprendre que nous faisions de généreux efforts pour bien apprendre notre langue, promirent chacun $5.00 comme prix pour trois concours de composition française sur des sujets déterminés. Au nom de tous les collégiens je remercie donc sincèrement M. l'abbé Dauphin, M. le dentiste Gaudet et M. l'avocat Crépeau.

P. CHARPENTIER, prés.,
Versification.

• • •

Sports

Il y en a de l'enthousiasme au collège! Nous avons été les premiers de la ville à terminer notre patinoire. Et quelle patinoire! Tout un nouveau système d'éclairage des plus puissant... De la musique pour les soirs de patinage libre...

Félicitations à l'équipe des ardents qui a manifesté un bel esprit de famille par son travail à la construction de la patinoire. Nous pouvons dire que c'est "notre" patinoire, car c'est "nous" qui l'avons faite. Un merci spécial au R. F. Elphège qui nous dirigeait.

Trois équipes de grands et trois équipes de moyens se disputent régulièrement des parties de gouret très intéressantes.

Nous avons reçu cinq matelas de 6' x 12' pour la gymnastique. Là, nous allons en faire de l'acrobatie! Le Club Canadien a eu la générosité de nous offrir sa belle grande salle tous les mardis après-midi. Nous serons plus à l'aise pour la gymnastique; de plus, nous commencerons des joutes officielles de ballon-panier, sous la direction du R. F. Henri-Paul. Merci, merci à tous nos bienfaiteurs!...

Georges DANSEREAU,
Méthode.

• • •

Cadets de l'Air

Après plusieurs démarches auprès du ministère de la Défense nationale, le R. F. Yvan a obtenu la permission d'organiser une escadrille de cadets de l'Air dans le collège même. Nos professeurs nous donneront donc régulièrement des cours sur les principes de l'aviation, sur la lecture des cartes géographiques, la radio, la météorologie, le tir. Le C.A.R.C. nous fournira les uniformes et tout le nécessaire pour l'entraînement. Ce sera pour nous une autre source de formation.

Jean-Louis ARES,
Syntaxe.

• • •

Cadets du Sacré-Coeur

Tous les dimanches, à 5 h., les cadets du Sacré-Coeur se réunissent sous la direction du R. F. Yvan. Dimanche dernier, nous avions le plaisir d'avoir avec nous, S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert. Au cours de la réunion, nous avons essayé de résumer le travail qui s'était fait dans la ligue depuis le début. Nous avons cherché à déterminer le sens des mots "convaincus", "apôtres", "chrétiens". Après avoir analysé ensemble ce que c'est que de l'Action Catholique, Son Excellence nous adressa quelques mots fort encourageants. Il promit qu'il reviendrait encore pour prendre part à nos réunions. Nous serons très heureux de l'avoir avec nous.

Cette réunion générale fut suivie d'un petit forum organisé dans chaque équipe de cadets.

Raymond-G. LEPAGE,
Syntaxe.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Tableau d'honneur

Les commanditaires de Gravelbourg sur nos ondes pour le mercredi soir sont les suivants: la quincaillerie Legault, la Caisse Populaire et Ernest Gauthier. Nous les remercions cordialement, ainsi que tous les autres qui, en dépit des difficultés financières de l'année, n'en continuent pas moins de comprendre que CFRG est une oeuvre qui doit vivre pour le bien de tous. Les résultats de son influence ne se feront sentir en plein que dans plusieurs années à venir. Il reste qu'il faut y croire dans le présent afin de maintenir le coup. Les personnes à courte vue sont toujours prêtes à chanter un "libera" pour toutes les oeuvres. En dépit de leur pessimisme elles continuent de grandir. Merci à tous ceux qui restent fermes dans la bataille.

Quant aux autres, qu'il nous soit permis de leur dire: l'oiseau qui dort et reste au nid se voit souvent privé de nourriture. Je connais plus d'une paroisse qui serait prête à faire mille sacrifices d'argent pour posséder un poste de radio de 5,000 watts. Il est encore temps d'y penser. Les vrais travailleurs ne sont pas ceux qui attisent la petite politique sur les coins de rues. Il est temps que nous ouvrions les yeux à la réalité.

Et le Père Noël?

Il s'en vient. Je l'ai rencontré dans les bosquets de la région de Prince-Albert. Au moment où je l'ai vu, il était tout peiné, car un chasseur mal avisé venait de tuer un de ses rennes au nez rouge. Le pauvre petit gisait au bord d'un ravin. La neige était imbibée de son sang généreux. Je crains que le voyage de notre vieil ami ne soit retardé de quelques jours. Il m'a raconté toutes sortes de choses au sujet de l'envahissement de son royaume au pôle nord. L'établissement des postes de radar lui causent des embêtements. Il se demande même s'il doit rester là. Il faut travailler en paix quand on a tant de jouets à confectionner. Il m'a tout de même dit qu'il avait un gros cadeau pour le poste CFRG. Je me demande même s'il n'a pas eu quelque chose à faire dans les décisions des gouverneurs de Radio-Canada. Il m'a dit que ce cadeau ferait des milliers d'heureux et je commence à comprendre qu'il a voulu parler de nos frères de l'Est de la province également.

Chers amis, de la région de Bellegarde, encore quelques mois d'organisation et vous nous entendrez. Nous anticipons le bonheur de vous compter au nombre de nos auditeurs. La persévérance vient à bout de tout. Nous vous avions promis de tout faire pour vous rencontrer et voilà que le permis d'augmentation de puissance va nous permettre de réaliser tous nos projets. Nous savons que nous pouvons compter sur vous et vous savez maintenant que vous pouvez compter sur nous. La Providence nous a-t-elle assez gâtés au cours de notre histoire? Vite Père Noël, venez nous aider à l'en remercier.

Artistes du nord

Les talents ne manquent pas chez les nôtres. A quelques centaines de milles au nord, une moisson d'artistes est en pousse. Il y a des chanteurs et des diseurs qui nous feront certainement honneur dans quelques années, si on se donne la peine de les orienter et de leur talent. Pendant deux semaines, le diocèse de Prince-Albert a résonné de l'écho de milliers de voix d'enfants. En dépit de la neige et du froid nous avons vécu de belles heures. Jeunes amis, votre saison ne fait que commencer. Il faut faire tout en votre pouvoir pour que la moisson soit abondante et de bonne qualité. Bon succès.

Storthoaks

Va-et-vient

Mme Louise Meunier est partie à Régina pour recevoir des soins médicaux.

M. Aimé Bourgeois est revenu de St-Boniface pour prendre soin de son père qui est encore hospitalisé à Redvers.

M. Jean-Guy Lapierre s'est rendu à Brandon, jeudi dernier, ainsi que M. et Mme Arthur Stringer.

Mlle Mariette Dumaine poursuit sa carrière à l'hôpital de Redvers. Nous lui souhaitons grand succès dans son travail.

Nos malades

M. Arthur Bourgeois est encore à l'hôpital de Redvers, pour traitements.

Mme Gérard Paradis a passé quelques jours à l'hôpital de Redvers, ainsi que MM. Gilbert Bonneteau et Félicien Henrion, Mmes Philippe Paradis et Charles Millette et M. Roland Chicoine.

• • •

Notre bingo a été remis à une date indéfinie à cause du temps défavorable.

Albertville

Partie de cartes

Le dimanche 13 novembre avait lieu une partie de cartes organisée par les Chevaliers de Colomb.

Le premier prix des dames alla à Mme Albert Rapin; le 2ème, à Mlle Marthe Painchaud, de Prince-Albert. Le premier prix des hommes fut gagné par M. Calixte Brassard; le 2ème, par M. Zénon Paradis.

Plusieurs personnes furent favorisées au bingo. Le tout fut un vrai succès.

Concert d'amateurs

Le jeudi 17 novembre, nous avions une heure d'amateurs qui fut radiodiffusée par CFNS, le dimanche 20 novembre, à midi et demi.

M. Adélard Leduc gagna le 1er prix; M. Denis Gobeil, le 2ème, et Mme Annette Paquette, le 3ème. Cette heure d'amateurs fut organisée par les élèves des grades supérieurs.

Çà et là

M. Hank Martin, de la Colombie Britannique, visita sa soeur, la Rév. Sr Rita, au couvent, tout dernièrement.

Mme Marcel Brière est allée visiter ses parents à Toronto, Ont.

Mme O. Marchand, de Prud'homme, était récemment de passage chez ses fille et gendre, M. et Mme Gérard Corriveau.

Mme Emilienne Piché et sa fille, Céline, firent un voyage à Edmonton.

Mme Oscar Grimard et ses enfants, de Lac la Ronge, passèrent quelque temps chez leurs parents, M. et Mme Joseph Carrier.

Nos malades

Furent hospitalisés récemment: Mme Lucien Gignac, Mlle Céline Piché, Mme Arthur Dussault et M. Emile Brassard.

Récital par les élèves de piano du couvent de St-Brieux

ST-BRIEUX — Le dimanche 27 novembre avait lieu, dans la salle du couvent, un récital donné par les élèves de piano. Tous les parents des élèves étaient présents, sauf quelques-uns qui n'avaient pu se rendre à cause des mauvais chemins. Le programme fut comme suit:

O Canada — au piano, Mlle Estelle Lavoie.

Souhaits de bienvenue — Mlle Lucille Creurer.

Rondo de Clementi — Alvina Martin, grade 5.

Je vais à l'école (chant) — au piano, Mlle Estelle Lavoie.

Polonaise de Chopin — Mlle Laurette Carfantan, grade 8.

Pussy Cat — choeur parlé.

Menuet en ré mineur — Louise Mahussier, grade 4.

Ah! vous dirai-je, maman? (chant) — au piano, Mlle Estelle Lavoie.

Scherzo — Marguerite Carfantan, grade 4.

Pierrot avec finale — Marilène Morvan, commençante.

Allegro vivace — Doreen Assié, grade 4.

Je commence — Jeannine Gallays, commençante.

Noé et son arche — histoire avec musique et chants.

Air de valse — Marie-Paule Creurer, commençante.

Valse et marche — Thérèse Gallays, commençante.

Ma poupée (chant) — au piano, Mlle Estelle Lavoie.

Une danse — Roger Le Jan, grade 2.

Il était une bergère et Ah! vous dirai-je, maman? — Mariette Ferré, grade 1.

Gavotte et musette de Bach — Mlle Estelle Lavoie, grade 8.

Les demoiselles (duettino) — Mlles Lucille Creurer et Laurette Carfantan.

Capriccio — Phyllis Assié, grade 2.

Menuet en sol mineur de Bach — Elaine Rouault, grade 3.

Sonatina de Dohler — Viviane Creurer, grade 4.

La ronde du bonheur (chant) — au piano, Mlle Laurette Carfantan.

Giga de Paradies — Mlle Lucille Creurer, grade 8.

Tambourin de Rameau — Lorraine Gallays, grade 2.

Dance of the Sunflowers — Mlle Estelle Lavoie.

Bonsoir (chant).

A la fin du programme, M. A. Lavoie, maire de notre village, félicita les élèves de leur bon travail et les encouragea à continuer.

Shower

Le mardi 29 novembre avait lieu un shower pour le bébé de M. et Mme Armand Olivier. La soirée eut lieu chez M. et Mme Jules Hamonic. Une vingtaine de dames présentèrent de jolis cadeaux. Un délicieux goûter fut servi.

• • •

Une assemblée eut lieu le mardi 29 novembre, en vue de s'organiser pour la construction et l'entretien d'une patinoire pour les enfants. M. A.-T. Lavoie fut élu président; M. Alexis Gallays, vice-président, et M. Neal Morton, secrétaire.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Nous avions annoncé la semaine dernière le programme spécial qui devait avoir lieu le 4 décembre au Club Canadien de Prince-Albert, à la fin de notre concours du 3ème anniversaire. Malheureusement, au début de la semaine, le 28 novembre, après avoir appelé par téléphone nos collaborateurs et collaboratrices, nous avons constaté que la vente des billets se faisait au ralenti à un point qui ne nous aurait pas permis d'obtenir même quelques centaines de dollars pour CFNS. Nous avons à regret pris la décision de remettre la fin du concours à plus tard.

Rappelons ici à nos auditeurs que cette chronique est rédigée une semaine d'avance, de sorte qu'il faut écouter CFNS pour savoir les dernières décisions qui peuvent être prises dans un cas semblable. Nous espérons que nos candidates continueront à vendre des billets et que le concours pourra se terminer dans quelques mois par un brillant succès.

Les malades

A la suite d'une lettre reçue la semaine dernière, voici quelques précisions au sujet des émissions au cours desquelles nous diffusons les rapports des hôpitaux du nord de la province. A 2 h. 30, l'émission consacrée aux malades: nous y présentons les rapports de l'hôpital St-Paul de Saskatoon et de l'hôpital Notre-Dame de North Battleford. Le rapport des malades de l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert est présenté au cours de l'émission "Prince-Albert sur nos ondes", à 3 h.

Nous tenons cependant à faire remarquer à nos auditeurs que nous ne sommes pas responsables du courrier et qu'il peut arriver un jour ou l'autre que les rapports de l'extérieur ne nous parviennent pas à temps pour ces émissions. Mais c'est assez rare.

Programmes de Noël

Nous ne pouvons vous indiquer encore les titres de nos émissions de Noël, mais nos auditeurs peuvent être assurés dès maintenant que le réseau français et votre poste local vous présenteront des programmes de Noël durant presque toute la soirée du 24 décembre et toute la journée de Noël. Nous diffuserons la messe de minuit comme par les années passées et nous terminerons nos émissions à 3 h. du matin, après le réveillon. Nous vous donnerons des détails aussitôt que Radio-Canada nous aura envoyé sa propre liste d'émissions.

Entre-temps, vous êtes invités à écouter "Vers Bethléem", tous les jours à 2 h. C'est une émission préparatoire à Noël présentée par Rossel Vien.

Concours

Nous demandons en grâce aux parents de faire écrire leurs enfants pour participer au concours "Sunny Boy". Dans l'Alberta et le Manitoba, le courrier est abondant, mais ici, il semble que les enfants ne peuvent écrire. Un petit effort, voulez-vous? Autrement, le commanditaire abandonnera probablement le programme. Compris? Nous invitons aussi les écoliers à écrire pour répondre au concours "Nos écoliers au micro". Il suffit de quelques lignes et vous pouvez obtenir un beau prix. Ce matin, nous avons diffusé le premier programme de Victoire, et la semaine prochaine, ce sera le tour de Debden.

La Comédie retourne en France avec $180,000

CHERBOURG — La troupe de la Comédie Française est revenue en France après une tournée au Canada et aux Etats-Unis où les membres de la troupe ont déclaré avoir tout aimé, y compris les publics et la cuisine.

Le secrétaire général, M. Marcel Idskowski, et le directeur d'orchestre, M. André Cadou, ont dit que la troupe a été surprise de la cordialité avec laquelle elle a été accueillie. Ils projettent de revenir en 1957.

Acteurs et actrices ont déclaré que les Canadiens et les Américains étaient "compréhensifs et vibrants". La seule chose dont ils se sont plaints c'est le grand nombre de réceptions et de "parties".

Une autre expérience plaisante pour la Compagnie c'est qu'elle revient en France avec une somme d'environ $180,000.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-La Revue des Hebdos
11.15R-Radio-journal
11.20L-Intermède
11.30R-L'art et la vie
12.00R-Concert populaire
12.30R-Claves et Maracas
1.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00R-Tableaux d'opéras
3.00R-L'avenir de la Cité
3.30R-L'enfant et ses problèmes
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-Fantaisies
4.30R-Récital de Québec
5.00R-Match intercités
5.30R-Connaissance de Mozart
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Billet de faveur
7.00R-Festival de Berkshire
7.45R La voix du Cap
8.00R-Radio-journal
8.15R-Présence de l'Eglise
8.30R-Petites symphon
9.00E-Quart d'heure de sainte Anne
9.15L-Chansons canadiennes
9.30L-La fin du jour

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.30E-Radio S.-C.
7.35R-Les ailes de la liberté
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-La Sask. agricole
9.15R-Vies de femmes
9.30R-Fémina
9.45E-Visages de l'amour
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30EEntre-nous, mesdames
10.45E-Je vous ai tant aimé
11.00R-Métropole
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.58L-L'angélus
11.30E-Réveil rural
11.50L-Supplément au réveil rural
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.45R-Lettre à une Canadienne
1.00R-M. Chapdelaine
1.15R-Chansonnettes
1.30R-Radio-journal
1.33L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00L-Au hasard
3.45R-Radio S.-C.
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-En dînant
4.30E-Testament de l'excentrique
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Revue de l'actualité
5.15R-Garde à vous
5.30L-Coin des T.-p'tits
6.00L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet en fam
8.00R-Radio-journal
10.00L-Nouvelles

LUNDI

A.M.
9.30E-Fémina
P.M.
12.30L-Divers
7.00E-En trois-quatre
7.30E-Variétés
8.15R-Hors-série
9.00E-Orchestre R.-C.

MARDI

P.M.
12.30L-Quart d'heure de détente
7.00E-Chasse à l'homme
7.30R-Revue des Arts et des Lettres
8.15R-Les écrivains vous parlent
8.30R-Chacun sa vérité
9.00E-Concert intern.

MERCREDI

P.M.
12.30L-Divers
7.00L-Un artiste
7.30L-Petit concert
8.15R-M. Omnibus
8.30E-Sur toutes les scènes du monde

JEUDI

P.M.
12.30L-Quart d'heure de détente
7.00E-Contes
7.30E-Au bord de la rivière
8.15R-Le vrai Japon
8.30R-Chronique de la vie chrétienne
9.00E-Théâtre de R.-C.

VENDREDI

P.M.
12.30L-Intermède
7.00E-Reportages
7.30R-Journal d'une mère de famille
8.15R-Causerie
8.30R-Ces gens qu'on dit sauvages
9.00E-Concert de Londres

SAMEDI

7.00L-Nouvelles
7.05L-Soleil levant
7.30E-Radio S.-C.
7.35L-Nouvelles
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Les plus belles mélodies
9.30L-Musique de danse
10.00E-Ondes enfantines
10.30L-Chansonnettes
11.00E-Tante Lucille
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.55L-Supplément au réveil rural
12.00R-Heure de l'opéra
3.00L-Ponteix
3.30L-Assiniboia
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30R-Album des as
5.00L-Pot-pourri
5.30L-Période des jeunes
6.00L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-journal
7.05L-Intermède
7.15L-Nos succès de la semaine
8.00E-Histoires extraordinaires
8.30E-Magazine des sports
8.45E-Chansonniers
9.00E-Trio de Québec
9.30E-Sérénade
10.00L-Nouvelles
10.05L-Commentaire
10.15L-Fin des émissions

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

11.00—Radio S.-C.
11.15—Radio-journal
11.30—L'art et la vie
12.00—Concert populaire
12.30—Chant de Noël
1.00—Festival de la Bonne Chanson
2.00—Centre catholique
2.30—Prog. polonais
3.00—L'avenir de la cité
3.30—Refrains de France
4.00—Radio-journal
4.15—Fantaisie
4.30—Prog. russe
5.00—Match intercités
5.30—Mozart
6.00—Nouveautés dramatiques
6.30—Festival de France
8.00—Radio-journal
8.15—Présence de l'Eglise
8.30—Petites symphonies
9.00—Musique pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Prévisions et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.15—Vie des femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre-nous mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Quelles nouvelles
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.40—Communiqués
12.45—Quelles nouvelles?
1.00—Quart d'heure de détente (mardi et jeu.) - Chansonnette (lun., mer., ven.)
1.15—Orgue populaire (mar., jeu.)
1.30—Radio-journal
1.33—Boîte à surprises
2.00—Isabeau s'y promène
2.30—Aux malades
2.45—Lettre à une Can.
3.00—Prince-Albert
3.15—Bienvenue Sask
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.15—Clinique du coeur
4.30—Jules Verne
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue
5.45—Confidentiel (lun., mar., mer.)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Chapelet (ven. - prog. allemand)
6.30—Boulevards Paris
6.45—Les bambins
8.00—Nouvelles

LUNDI

5.15—Quelques tangos
7.00—En trois quatre
7.30—P'tit bal de l'Ouest
7.45—Pays des Gitans
8.00—Radio-journal
8.30—Conférence de presse
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

5.15—Orc. Kostelanetz
7.00—Petit théâtre de Radio-Canada
7.30—Revue des Arts et des Lettres
8.00—Radio-journal
8.30—Chacun sa vérité
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

5.15—Orc. Mantovani
7.00—Musique sud-américaine
7.30—P'tit bal de l'Ouest
7.45—Grands artistes lyriques
8.00—Radio-journal
8.30—Sur toutes les scènes
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

5.15—Piano populaire
7.00—Le choc des idées
7.30—Idées en marche
8.00—Radio-journal
8.30—Vie chrétienne
9.00—Orch. de France
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

5.15—Musique militaire (15 minutes)
7.00—Neil Chotem
7.30—Journal d'une mère
8.00—Radio-journal
8.30—Ces gens qu'on dit sauvages
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio-S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Sunny Boy
9.30—Discothèque
10.00—Ondes enfantines
10.30—Nos écoliers au micro
11.00—Tante Lucille
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chansons
3.45—Pot-pourri (1er sam. - Conseil Vie française)
4.00—Radio-journal
4.15—Langue bien pendue
4.30—Musique semi-classique
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.15—Succès de la semaine
6.45—Chapelet
7.00—Radio-journal
7.05—Tout le monde en place
7.30—Orch. Boston
8.15—Le jazz
8.30—Monde du sport
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pour cordes
10.00—Nouvelles et fin

La fête de la Ste-Catherine, à Prince-Albert, a été un succès

PRINCE-ALBERT — Malgré le froid intense qui sévissait depuis plusieurs jours et les routes presque impassables, une grande foule s'était donné rendez-vous à notre salle du Club Canadien, le dimanche 27 novembre, pour fêter la Ste-Catherine. Les 35 tables mises à la disposition des joueurs de whist furent remplies. M. P. Legault était maître de cérémonies pour la soirée.

Les gagnants furent Mmes Adolphe Lemieux et Joe Ilg, MM. Armand Gaudet et Réal Magnin; au bingo: MM. R. B. Sweeney, P. Samson, Edmond Deault et L. Bzdel et Mme Eudore Roy. Le prix d'entrée échoua à Mlle Marina Marcotte. MM. F. Brien et A. Painchaud enregistraient les entrées.

Lorsque les groupes de jeunes filles et de jeunes garçons, tous costumés pour la circonstance, entrèrent dans la salle, toute l'assistance entonna avec enthousiasme "Vive la Canadienne". Mme P. Legault accompagnait au piano.

Ce groupe de jeunes costumés comprenait: Mlles Marthe et Marie Painchaud, Edna et B. Lemieux, Thérèse Fontaine, Diana Dupuis, Armande Neider et Lucille Ashby, MM. Benoit Lemieux, Donald Régnier, A. Sarrazin et Jean Lamontagne. Chacun reçut un prix.

Mlle Marthe Painchaud (reine Catherine) chanta un solo, accompagnée au piano par Mlle Diana Dupuis, auquel les "Catherines" répondirent à l'unisson.

On couronna aussi Mlle Thérèse Magnin, candidate du Club Canadien-français, comme "Mlle CFNS". Elle portait un manteau à traîne et une couronne avec les lettres "CFNS", confectionnés par Mme Réal Corriveau. Mme Léopold Fournier accompagnait Mlle Marthe Painchaud dans un autre solo, suivi par la présentation d'un cadeau à cette candidate. Mlle Rosalie Forseille déclama "Le secret" et Mlle Sylvia Neider, "Le miroir brisé".

D'autres prix furent offerts à Mmes G. Toullelant et McDougall et M. Noël Magnin. M. A. Fontaine gagna la "Catherinette" (poupée-surprise).

Un goûter, préparé par Mmes P. Legault et M. Vachon et Mlle R.-A. Chamberland, fut servi et la tire traditionnelle, préparée par Mme A. Lemieux et son comité, fut distribuée par les "Catherines".

Le comité de la Ste-Catherine se composait de Mmes A. Lemieux, J. Forseille et Marie Vachon, ainsi que de Mlles Thérèse Fontaine, Marthe et Marie Painchaud et Edna Lemieux.

Tous se retournèrent chez eux, enchantés du succès de cette mémorable veillée du bon vieux temps.

Frenchville

Le lundi 14 novembre, M. et Mme W. Hamel, leur soeur et belle-soeur, Mme C. Falardeau, et Camille et Donat partirent pour un voyage de deux semaines à Nelson, C.B. Là, ils ont visité leur fils et frère, M. Roger Hamel. Ils se sont ensuite rendus visiter la ville de Vancouver.

M. et Mme Roger Lacoursière et leurs enfants, de Ponteix, étaient récemment de passage chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Gaston Goddu.

M. Omer Hamel est parti en Colombie Britannique, en compagnie de M. et Mme Paul Vermette, et de leur père, M. Vermette, ainsi que de M. Arcand, tous de Lac Pelletier. Ils doivent y passer l'hiver.

La famille Gérard Laverdière est partie, le lundi 5 décembre, pour un voyage de quelques mois à Phoenix, Ariz., ainsi qu'en d'autres endroits des Etats-Unis.

Nos malades

Mme Alcide Auger était hospitalisée à Vanguard, ces jours derniers.

M. Honoré Beauchamp a passé quelque temps à l'hôpital de Gravelbourg, ainsi que sa belle-fille, Mme Louis Beauchamp.

Naissance

Une fille est née à M. et Mme Louis Beauchamp, le 30 novembre. Le baptême eut lieu à Gravelbourg le 3 décembre. L'enfant reçut les noms d'Yvette-Berthe-Marie. Le parrain et la marraine sont M. et Mme John Laturnus, de Val Marie, ses grands-parents maternels.

Distribution des prix et réunion de l'ACFC tenues à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — La distribution des prix de français et de catéchisme aux élèves et la réunion de l'A.C.F.C. de la paroisse de Willow-Bunch eurent lieu le dimanche 4 décembre, à 2 h., dans la salle des Chevaliers de Colomb, sous la présidence de M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé. L'assistance était nombreuse, et un intéressant programme fut présenté. Après le chant de l'O Canada, M. A. Rondeau, président du Comité paroissial de l'A.C.F.C., souhaita la bienvenue. Puis, Mme A. Martin nous fit part de ses impressions du congrès à Gravelbourg, après quoi M. C. Beaudry présenta son rapport. M. Raymond Boulianne entretint les assistants du congrès des Commissaires d'écoles auquel il assista à titre de délégué. Avant la fin du programme, le R. F. Justinien, é.c., prononça une allocution. M. le curé dit le mot de la fin.

Au nombre des élèves qui figuraient au programme mentionnons: Edouard Philippon, Maurice Champigny, Marie Balaux et Monique Boulianne.

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital: Mmes I. Boulianne, A. Pelletier, C. Champigny, Scott, Sherman (un garçon); Mlle Anita Beauregard; MM. J. Pulfer et Léopold Granger, et le petit garçon de M. et Mme Gérard Granger.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: Mmes P. Duperreault, Roger Beausoleil, Clovis Beaudry; MM. I. Cornellier, J. Gibson, G. Lacerte, et les petits Robert et Colette Cayer.

MM. Georges Lavallée et Lucien Couture sont revenus, la semaine dernière, de l'hôpital de Gravelbourg.

Mme Nap. Durand est patiente à l'hôpital de Gravelbourg, pour traitements médicaux.

Va-et-vient

Le samedi 19 novembre, M. Alphonse Martin est allé à Moose Jaw chercher son frère, Lionel, qui revenait de Canora, Sask., où il passa une dizaine de jours à l'hôpital.

M. Georges Dionne est parti passer l'hiver en Californie.

M. Léo Bruneau est de retour chez lui après avoir travaillé, cet automne, sur les chemins, près de Régina.

MM. Maurice et Henri Durand sont allés conduire leur mère, Mme Nap. Durand, à l'hôpital de Gravelbourg, samedi dernier.

Lisieux

Naissance

A M. et Mme Grégoire Najborowski, le 23 novembre, à l'hôpital d'Assiniboia, est né un garçon.

Ça et là

Parmi nos délégués au congrès de l'A.C.F.C., à Gravelbourg, nous remarquions: MM. et Mmes G.-H. Tessier, Omer Préfontaine, Henri Bouvier, Claude Préfontaine, Paul Sabourin et Léo-Paul Bouvier.

M. et Mme Robert Lebire, de Régina, passèrent quelques jours chez M. et Mme Arthur Chrétien.

M. Guy Préfontaine, étudiant à Régina, a dû passer quelques jours dans sa famille, pour cause de maladie.

M. A. Gaudry est employé comme contremaître de section pour le Pacifique Canadien.

M. Alfred Fontaine a passé quelques jours chez sa fille, Mme Cléophas Chrétien.

M. Henri-Philippe Aussant passe quelques jours chez M. et Mme Lionel Lamontagne.

M. Léo Delorme passe quelques jours chez sa fille, Mme Lionel Lamontagne, et effectuera des travaux de menuiserie dans sa demeure.

Mlle Dolorès Préfontaine était récemment de passage chez ses parents, ainsi que chez son frère, Guy.

M. Walter Gibbs, agent de l'élévateur Pool, et Mme Gibbs se sont rendus en auto à Scobey, Mont., et y ont ramené leur grand-mère, Mme John Thody.

Mme Omer Préfontaine, M. et Mme Claude Préfontaine, Gilbert, Robert et Emélina Beauregard sont allés en auto à Wagner, Mont., pour assister aux noces de M. et Mme Sherman Doucette (née Marguerite Préfontaine).

Shower

Un shower en l'honneur de Mlle Cécile Lamontagne eut lieu à la salle des Chevaliers de Colomb, le vendredi 25 novembre. Elle reçut une batterie de cuisine en acier inoxydable. Malgré la température peu favorable, il y avait une bonne assistance.

Cinq millions de personnes voulaient quitter le Nord Viet-nam

SAIGON — Le parti communiste vietnamien estimait à un moment donné que 5 millions de personnes souhaitaient quitter le Nord Viet-nam, dominé par les communistes. C'est ce que rapporte Nguyen Duc Truy, ancien agent du Vietminh. Sur ce nombre, environ 750,000 ont réussi à s'enfuir.

Truy était l'un des 3,000 agents qui, après un entraînement sommaire, furent affectés, avec des soldats du Vietminh, à la répression de l'exode des réfugiés. Dans une brochure publiée à Saïgon, il a révélé les ordres donnés et les méthodes suivies.

Son rapport coïncide avec tous les témoignages que le R. P. Patrick O'Connor, correspondant spécial du Service de presse de la N.C.W.C., a recueillis de la bouche des réfugiés qui s'étaient rendus à Hanoï et à Haïphong l'an dernier pour échapper aux communistes.





M. et Mme Jacques Dallaire.

Mlle M. Déry, de Nobleville, épouse M. Jacques Dallaire

NOBLEVILLE — Le lundi 21 novembre, le R. P. J.-A. Robveille, P.S.M., bénissait le mariage de M. Jacques Dallaire, annonceur à CFNS, fils de M. et Mme Henri Dallaire, de St-Front, Sask., avec Mlle Marthe Déry, fille de M. et Mme Joseph Déry, de Nobleville.

La mariée entra à l'église au bras de son père, aux sons de la marche nuptiale de Lohengrin. Elle était ravissante dans sa toilette toute blanche et son voile demi-long de dentelle et de tulle de nylon. La robe était de genre ballerine avec volants superposés et boléro avec manches en pointes de lys. Elle portait une gerbe de roses rouges et blanches.

Les demoiselles d'honneur, Mlle Béatrice Marceau, cousine de la mariée, et Mlle Denise Bourque, avaient des toilettes jaune et vert pâle.

La petite bouquetière, Diane Déry, nièce de la mariée, était très mignonne dans sa robe de tulle rose.

Les garçons d'honneur étaient MM. Aimé Roy et Edouard Mathieu; MM. Fernand et Marcel Déry, huissiers.

La chorale de Périgord exécuta quelques cantiques appropriés. Mme Langlois accompagnait à l'orgue. Parmi les solistes on remarquait M. et Mme Charles Papen et Mme Mckee, de Saskatoon.

Après la cérémonie, une réception eut lieu chez les parents de la mariée. Le R. P. Robveille et M. Charles Papen, gérant du poste CFNS, prirent la parole. Le marié remercia.

Une soirée eut lieu à Archerwill.

Des télégrammes de félicitations furent reçus de Montréal, Ottawa et plusieurs centres du nord de la Saskatchewan.

Parmi les cent invités, l'on remarquait des visiteurs de Saskatoon, Zenon Park, St-Front et Périgord.

Les nouveaux époux font leur domicile à Saskatoon, où M. Jacques Dallaire est annonceur à CFNS.

Prud'homme

M. et Mme Magnin et leur fille, Thérèse, de St-Louis, ainsi que M. et Mme Wilfrid Dubé, de St-Brieux, étaient en visite chez M. et Mme Victorien Grimard.

Mme Henri Marcotte était en promenade chez M. et Mme Ernest Marcotte, de Saskatoon.

Les RR. SS. Ste-Rita, St-Hilaire et Clotilde-Marie, ainsi que M. et Mme Laurier Lepage, ont assisté au congrès de l'A.C.F.C. à Gravelbourg.

M. Emile Préfontaine a été réélu grand commissaire pour l'unité scolaire de Wakaw.

Ont assisté au congrès de l'A.C.F.C. de Gravelbourg: M. l'abbé D. Roy, MM. et Mmes Adrien et Hervé Loiselle, Jos. Poillièvre; Mme Eva Billo et M. Claude Grimard.

Festival de la Bonne Chanson

Le 28 novembre avait lieu le festival paroissial de la Bonne Chanson et le concours de diction. M. l'abbé R. Bérubé était l'adjudicateur. Etait aussi présent M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles.

Les numéros choisis pour le concours à Prince-Albert furent: récitations — Ronald et Murielle Rivard et Donald Préfontaine, ainsi que les choeurs de l'école primaire et supérieure.

Le dimanche 4 décembre, un grand nombre de paroissiens se rendaient à Prince-Albert pour assister au festival de la Bonne Chanson.

Baptême

Le 11 novembre: Jacqueline, fille de M. et Mme Alcide Préfontaine.

Soirée récréative organisée par les "Gais Lurons" de Saskatoon

SASKATOON — Le vendredi 25 novembre, le club des "Gais Lurons" remportait un véritable succès avec sa soirée récréative. Un beau groupe de Canadiens français de Saskatoon, ainsi que



M. Joseph Jeanneau, président des "Gais Lurons"

plusieurs des paroisses voisines, telles que Prud'homme et Vonda, sont venus encourager les nôtres. M. Joseph Jeanneau, président du club, et ses copains ont fait preuve d'habileté et de talents. M. Jacques Dallaire était maître de cérémonies.

Le programme musical consistait des morceaux suivants:

Chant — un groupe de "Gais Lurons".

Chant — Mlles Suzanne Papen, Julienne Théoret et Thérèse Gauthier.

"J'attendrai" et "Mon coeur balance" — Mlle Thérèse Masson, bien connue à Saskatoon.

Pantomime, dirigée par R. Caron.

Morceaux d'orchestre — MM. Robert Grimard, Louis Julé, Rosaire Grenier, Rodrigue Lizée et Mlle Angèle Valois.

M. le curé adressa un mot de remerciements et de félicitations aux jeunes, les encourageant à se tenir ensemble.

Après quelques heures de délassement, une collation fut servie sous la direction de Mlle Alma Loiselle.

Les prix d'entrée, donnés par "Veterans Dry Cleaners" et le théâtre Tivoli, ont été gagnés par M. Ben Hutchinson, Mlle Lizette Revoie et M. Paul Détillieux.

Sincères remerciements à ces donateurs, ainsi qu'aux dames qui, par leur collaboration, ont bien voulu contribuer au succès de cette soirée.

En voyage

Notre curé, M. l'abbé O. Lacroix, est parti le lundi 28 novembre pour un séjour en Europe. Plusieurs paroissiens se réunirent à la gare pour lui souhaiter bon voyage. Les dames de la Ligue lui présentèrent un cadeau avant son départ. M. le curé doit se rendre à Rome pour Noël, ensuite en France où, en passant, il doit visiter Mgr Pierre, anciennement de Prud'homme et de Vonda. Nous espérons que ces vacances procureront à M. le curé un repos bien mérité.

M. l'abbé Chartier remplace M. l'abbé Lacroix. Nous lui souhaitons la bienvenue et un heureux séjour parmi nous.

* * *

Félicitations à M. Henri Beauregard qui a fait l'achat de "Abbatt Printing Co." autrefois sur la Broadway.

Baptême

Bernard-Joseph-Ernest, fils de M. et Mme Raymond Georget (née Cécile Fontaine). Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Fontaine, de Prud'homme.

Va-et-vient

M. et Mme Robert-E. Brunelle, de Nipawin, accompagnés de leurs enfants, Paul et Denise, passèrent la fin de semaine à Saskatoon en visite chez leurs parents, M. et Mme Adrien-Y. Legars.

M. Fernand Neault, de Ridgedale, visita MM. et Mmes A. Altrogge et O. Loiselle.

Mme Henri Marcotte passa quelques jours avec la famille Ernest Marcotte.

Mlles Léa Forcier et Lizette Revoie passèrent la fin de semaine chez Mme G. Forcier.

M. et Mme Louis-Joseph Georget visitèrent M. et Mme Raymond Georget.

Nous souhaitons une convalescence heureuse à nos malades, spécialement à Mme P. Benjamin.

Funérailles à Prince-Albert de M. J. Neefs, pionnier du district

PRINCE-ALBERT — Le samedi 26 novembre s'éteignait doucement à l'hôpital Ste-Famille, après une longue maladie, M. Ralph Jean Neefs, pionnier du district de Hoey. Depuis 11 ans, il s'était retiré à Prince-Albert.

Natif de Belgique, M. Neefs vint s'établir à Hoey en 1910, où il cultiva une terre pendant 15 ans. Il fut ensuite gérant de l'hôtel Hoey durant 25 ans, avant de venir à Prince-Albert.

Lui survivent son épouse: 2 fils, Ray, d'Edmonton, et Robert, de Hoey; 3 filles, Mmes F. C. Dobson, de Prince-Albert, S. Beres, de Red Hill, et L. Brunet, d'Edmonton; 2 soeurs, Mmes P. Verdiel et J. Zotos, de Tacoma, Wash., et 16 petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu en la cathédrale du Sacré-Coeur, le mardi 29 novembre. M. l'abbé M. Leblanc officiait. L'absoute fut chantée par Mgr J.-A. Boucher.

La chorale, sous la direction de Mme Léopold Fournier, rendit une belle messe de Requiem en 4 parties. Mme Jos. Ward touchait l'orgue et, à l'offertoire, chanta le solo du "Miserere".

L'assistance était nombreuse et un grand nombre vinrent d'Edmonton, Meadow Lake, St-Louis, Hoey et Domremy.

Les porteurs étaient MM. W.-A. Boucher, Fernand Begrand, L.-A. Boileau, Rae Manville, G. Dean et Leslie Poine.

Le défunt fut le premier enterré dans le nouveau cimetière "Memorial Gardens".

Mme Neefs et ses enfants désirent remercier toutes les personnes qui leur ont exprimé des sympathies ou témoigné d'autres consolations qu'ils ont appréciées de tout coeur.

Les évêques de Pologne s'élèvent contre le régime

BERLIN — Les évêques de Pologne se sont dressés contre l'avalanche de propagande communiste qui s'est abattue sur le peuple de ce pays.

Ils ont répondu aux accusations des communistes dans une pastorale collective publiée à la suite d'une conférence et d'une retraite de 4 jours à Czestochowa. Des extraits de cette lettre ont paru dans des périodiques que dirigent des catholiques favorables au régime.

Comme les communistes restreignent leur liberté de parole, les évêques n'ont pu répondre directement à toutes les accusations relayées par la propagande ni protester contre la persécution infligée à l'Eglise par le gouvernement. Néanmoins, les déclarations de la hiérarchie démontrent la fausseté de l'idéologie marxiste.

Chronique du

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Chez nos anciens

D'Ottawa nous parvenait, au début du mois, la nouvelle de la promotion du Dr Léon L'Heureux au poste d'assistant-surintendant de Laboratoire pour le Bureau de Recherches de la Défense Nationale, à Val Cartier.

Le Dr L'Heureux, fils de M. et Mme Napoléon L'Heureux, de Gravelbourg, a fait ses études au collège, de 1933 à 1940. Après y avoir reçu son baccalauréat ès arts, il opta pour le génie.

Un autre de nos anciens, Pierre Bourgault, de St-Brieux (1943-1950), bachelier ès Arts et ès Sciences Sociales, vient de recevoir du gouvernement canadien une bourse de $1,500 pour études de recherches scientifiques. Cette bourse est un témoignage d'appréciation pour découverte scientifique.

Gravelbourg s'honore d'avoir été la paroisse natale d'un autre ancien du collège, boursier Rhodes à Oxford et boursier à la Sorbonne, Me Paul Crépeau qui, en septembre dernier, revenu au Canada, assumait les fonctions de professeur de Droit à l'université de Montréal.

A ces aînés méritants, les élèves actuels offrent, avec le témoignage de leur admiration sincère, leurs plus fraternelles félicitations.

* * *

L'histoire du hockey de glace

Quelques-uns d'entre vous ne connaissent peut-être pas l'origine du hockey. Si vous êtes piqués de curiosité, je vais faire de mon mieux pour vous satisfaire. J'ai fait quelques recherches et voici ce que j'ai trouvé.

Le hockey de glace vient du hockey des champs. Dans ce jeu, les joueurs avaient pour "arme" un bâton recourbé à un bout. Une balle était lancée et la partie commençait. Le but de la joute était d'emmener la balle dans le secteur opposé et de la lancer dans le filet. Vous voyez déjà là une ressemblance avec le hockey de glace.

Mais voici comment a commencé ce hockey de glace. En 1870, les élèves du collège Ste-Marie de Montréal jouaient le hockey des champs sur la glace avec des patins. Cette nouvelle manière de le jouer ne sortit pas des limites du collège pour plusieurs années.

En 1879, les élèves de l'université McGill de Montréal organisèrent une petite équipe. Ils prétendent être les premiers à avoir remplacé la balle par un cube pour en avoir meilleur contrôle sur la glace. Plus tard, le cube lui-même devait être supplanté par une rondelle en caoutchouc. En 1880, les meilleurs joueurs formèrent la première équipe organisée pour compétition.

Le hockey d'aujourd'hui est beaucoup plus vif. Une équipe de six joueurs à la fois est tout ce qui est permis. On a ajouté de nouvelles règles, d'autres déjà vieillies ont été bannies. Actuellement, les champions de la ligue senior se disputent la coupe Allan et ceux de la ligue junior, la coupe Memorial. Mais le plus envié des trophées pour le hockey professionnel, c'est la coupe Stanley offerte aux champions du monde.

Armand MERCIER,
Syntaxe.

* * *

La Ste-Catherine

Selon la tradition, les Philosophes n'ont pas voulu laisser passer la Ste-Catherine sans souligner cette fête de façon spéciale. En conséquence, le 25 novembre au matin, 28 philosophes chantaient la messe de communauté célébrée par leur professeur, en même temps titulaire, le R. P. W. Piédalue, O.M.I.

Et la journée se continue sur ce ton gai et plein d'entrain. La joie n'est-elle pas signe de bonne entente? Au succulent banquet qu'ils nous offrent, nos professeurs savent nous émerveiller de leur sagesse et sans qu'ils ne s'en doutent peut-être, ils avivent en nous un vif désir d'imitation. M. Norbert Ferré se fait le porte-parole de ses confrères pour rendre hommage à notre patronne, ainsi qu'à ses fidèles protégés, nos professeurs. A la fin du dîner, notre vénéré pasteur, S. Exc. Mgr A. Decosse nous laisse quelques bons conseils inspirés de la devise des finissants: "Amore, more, ore, re". La réunion était sous la présidence de M. Georges Beauregard.

L'après-midi fut consacrée à la rencontre traditionnelle avec les professeurs, et une soirée amicale couronna la journée.

La Ste-Catherine est donc encore — et sera toujours — l'un des beaux jours de collège; c'est la fête des aînés, mais c'est aussi une fête de communauté puisque, selon la remarque d'un humaniste: "Tout le monde est un peu philosophe, ce jour-là".

NOTE

Tel que nous le signalions dans un articulet encadré paraissant en première page de notre édition du 26 novembre, le rapport des congrès de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C. avait été rédigé par Mlle Maryvonne Kendergi, de Gravelbourg, que nous remercions sincèrement.

Concours de diction et festival de la chanson française à Prud'homme

PRUD'HOMME — C'est le 27 novembre qu'eut lieu notre festival local. Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous M. l'abbé A. Marchildon, notre visiteur d'écoles, accompagnant M. l'abbé R. Bérubé, adjudicateur.

La soirée débuta par l'"O Canada", dirigé par M. l'abbé D. Roy.

M. André Lepage, élève des cours supérieurs, agissant comme président, dédia le programme de la soirée à M. l'abbé Roy, curé de la paroisse, à l'occasion de sa fête.

Puis, le programme se déroula comme suit:

Déclamations: Guy Baril et Paul Hounget, grade II; Denise Painchaud et Ronald Rivard, grade III; Aline Bandet et Normand Rivard, grade IV; Diane Rioux et Wilfrid Grimard, grade V; Bernadette Baril et Denis Billo, grade VI; Murielle Rivard et Irène Baril, grade VII; Georgette Billo, grade IX; Jacqueline Baril et Donald Préfontaine, grade X; Bernadette Grimard, grade XII.

M. l'abbé Bérubé encouragea nos jeunes concurrents à continuer leur bon travail et annonça les gagnants pour la déclamation. Ronald Rivard, Murielle Rivard et Donald Préfontaine furent choisis pour le festival final à Prince-Albert.

M. l'abbé Roy distribua ensuite les nombreux prix de français aux écoliers qui se sont distingués aux examens de juin dernier.

Puis, le programme suivit son cours avec des chants:

Grades II et III: Il était une bergère.

Grades III et IV: La Bonne Aventure, et Noël.

Grades V et VI: La jardinière du roi, et La veillée rustique.

Grades III et VI: Ah! si mon moine voulait danser, et Pot pourri.

Grades VIII et XII: Montez toujours, et Le baiser de la langue française.

M. l'adjudicateur fit quelques critiques constructives et encouragea nos jeunes artistes à continuer leur bon travail. Il choisit "Le baiser de la langue française" et "Ah! si mon moine" comme les deux chants les mieux rendus et qu'il jugea bons pour le grand festival à Prince-Albert.

Le Club Colombien des 200 en Colombie Britannique

Un mois déjà s'est écoulé depuis la fondation de notre Club et, cependant, il faut bien l'avouer, la liste des nouveaux membres n'est pas aussi longue que nous l'aurions souhaité.

Par ailleurs, l'idée a fait à coup sûr son chemin, dans nos différents milieux, si l'on en juge par les quelques souscriptions très significatives qui nous sont parvenues, ces jours derniers. Nous en sommes redevables d'abord à **La Survivance**, notre journal officiel, qui a bien voulu publier, aussitôt que reçue, notre première circulaire; puis au journal **Le Devoir** de Montréal qui, à deux reprises déjà, a souligné dans des éditoriaux la fondation du Club. Nous leur en sommes infiniment reconnaissants.

Nouveaux membres

R. P. W. Brazeau, O.F.M., de Port Alberni	25.00
Dr et Mme L. Meloche, de Vancouver	25.00
M. Sylvio Ouellette, de Kitimat, C.B.	25.00
A.J.C. (C.Y.O.) de la paroisse St-Sacrement de Vancouver	25.00
Souscriptions antérieures	200.00
Total à date: 12 membres	$300.00

Cette deuxième liste de membres, pour être brève, n'en est pas moins très éloquente par la qualité et la diversité des souscripteurs: de Port Alberni nous est parvenue la souscription empressée du R. P. W. Brazeau, O.F.M., curé de l'unique paroisse française de l'île, Notre-Dame des Victoires; puis de Vancouver, un de nos professionnels les plus fidèles et les plus dévoués à la cause française, M. le Dr Meloche, nous a fait tenir sa souscription en nous disant qu'il tient à honneur d'être inscrit à la suite des fondateurs du Club; du lointain Kitimat, un employé du fameux plan d'aluminium, M. Sylvio Ouellette, a capté notre appel et nous a adressé avec bonheur sa cotisation; enfin, la plus récente, mais non la moins appréciée, la contribution des membres de l'A.J.C. de la paroisse St-Sacrement de Vancouver. Lors de leur récente réunion générale, ces jeunes ont adhéré à l'unanimité et de grand coeur à cette initiative si méritante et si prometteuse de notre Fédération. Bravo, les jeunes! C'est un geste qui vous fait honneur et qui nous prouve que vous ne laisserez pas s'éteindre de sitôt le flambeau que vos devanciers vous ont confié.

Ce sont là des exemples qui parlent par eux-mêmes et qui ne manqueront pas de susciter de nombreux imitateurs. Vous le verrez!

J'allais oublier de souligner que de Victoria nous est parvenue une adhésion des plus enthousiaste à notre Club. La présidente du cercle local, Mme Yvonne Fortin-Terrien, écrivait récemment que "Le Club des 200 l'a comblée de joie. C'est constructif, ce geste. Nous marchons! Nous en sommes de tout coeur. Dans quelle mesure? je ne saurais encore vous le dire, car il me faut consulter le comité. J'ai confiance, car nous voulons une Fédération puissante, et ce fonds de réserve aidera grandement . . ."

Alors, bienvenue cordiale aux membres de la troisième liste! On adresse sa souscription (individuelle ou collective) de $25.00 au: Secrétariat Général de la Fédération, 756 ouest, 14ème avenue, Vancouver 9, C.B.

Maillardville

Funérailles

Le mercredi 30 novembre, à 3 h. de l'après-midi, eurent lieu les funérailles des anges de Roy-Allan-Joseph Poirier, âgé de 4 mois, enfant de M. et Mme Raymond-E.-J. Poirier. L'enfant est décédé le lundi 28 novembre à l'hôpital Royal Columbian. Le R. P. Curé présidait aux funérailles et à l'enterrement qui eut lieu au cimetière Burquitlam, sous la conduite du salon funéraire Columbia.

En plus de ses parents, survivent à l'enfant un petit frère, Gary, et ses grands-parents, M. et Mme H.-W. Poirier, de la paroisse, et M. et Mme Georges Gauthier, de Lac LaHache.

M. John Quilty

Le vendredi soir 2 décembre, M. John Quilty, âgé de 83 ans, était trouvé mort dans un fossé rempli d'eau près de sa demeure, vers 7 h. du soir. On tenta la respiration artificielle, mais M. Quilty était déclaré mort à son arrivée à l'hôpital Columbia, où le R. P. Curé se rendit lui donner l'absolution sous condition. M. Quilty marchait le long de la route lorsqu'il tituba dans le fossé. On ignore si la mort fut causée par une attaque de coeur ou par la noyade.

Les funérailles eurent lieu le vendredi 9 décembre, à 10 h., en l'église paroissiale.

Le défunt laisse un fils connu, Martin, venu d'Irlande récemment.

Baptême

Le dimanche 4 décembre, le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé, baptisait Joseph-Arthur-Marcel, fils de Raymond Bruneau et de Lucille Châle, en Colombie Britannique depuis six mois et originaires de Lac du Bonnet, Man. Le parrain et la marraine furent Raymond Park et Anna Châle, représentée par Mme Adèle Park (Bruneau). Le R. P. Curé avait marié les parents de l'enfant au Lac du Bonnet, en 1952.

Prédication

Aux Quarante Heures tenues dans la paroisse de M. l'abbé J. Fouquette, curé de Whalley, les 27, 28 et 29 novembre, le R. P. S. Lajoie, O.F.M., prêcha le premier soir et le R. P. A. Fréchette, O.F.M., les deux autres soirs.

Les 5, 6 et 7 décembre, le R. P. R.-M. Chabot, O.F.M., prêcha un triduum préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception aux religieuses de l'Immaculée Conception à l'hôpital St-Joseph de Vancouver.

Les Ursulines

Les Mères Ursulines de Maillardville ont actuellement la visite de la Rév. M. St-François de Sales, supérieure générale, et de la Rév. M. Marie de l'Annonciation, supérieure provinciale de Rimouski, qui reviennent d'une visite dans leurs missions du Japon.

Port Alberni

M. Emile Cardinal, de Valleyfield, P.Q., frère de Jean et de Paul Cardinal et de Mme Jules Graitson, était en visite à Port Alberni.

Mme Raymond Sévigny a fait un stage à l'hôpital West Coast General de Port Alberni. Elle est maintenant retournée à la maison. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et une bonne santé.

Nos sympathies aux membres de cette famille à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Aldéric Cardinal, de Léoville, Sask.

Mme Georgina Carrière, de Lampman, Sask., mère de M. H. Carrière, de Port Alberni, C.B., est décédée ces jours derniers. Nos condoléances à M. Carrière.

Le Cercle Canadien-Français prépare activement son arbre de Noël pour les enfants des membres. Cette soirée aura lieu au "Nordly's Centre", le 18 décembre.

Chaque mardi soir, à la salle "Legion", les membres du Cercle Canadien-Français continuent d'avoir leur soirée de bingo, afin d'aider à augmenter le fonds de construction de notre nouvelle église paroissiale.

Pour hâter la réalisation de ce beau projet, l'aide de l'extérieur serait reçue avec beaucoup de reconnaissance. Les intéressés n'ont qu'à adresser leurs dons au R. P. Wilfrid Brazeau, O.F.M., curé de la paroisse.

Les Dames de la Ligue Féminine Catholique (C.W.L.) font un beau travail pour l'entretien de l'église et de l'autel. Nous les remercions pour leur dévouement inlassable.

Le R. P. Zéphyrin Noël, O.F.M., supérieur du monastère des Franciscains à Vancouver, donna une conférence sur la vocation, à la réunion mensuelle de l'Auxiliaire de notre école catholique. Après sa conférence, le Rév. Père nous a servi un beau concert de piano. Nous l'en remercions, et nous espérons avoir le plaisir de l'entendre encore.

Déclaration de la conférence des évêques sur "S. Joseph, premier patron du Canada"

La dévotion à saint Joseph, premier patron du Canada

Tout comme, dans l'Eglise universelle, 1954 fut l'Année mariale, ainsi, au Canada, 1955 a été proclamée par la hiérarchie l'année de saint Joseph. Cette année marque en effet le jubilé d'or de l'Oratoire St-Joseph de Montréal, rendu de plus en plus fameux au cours des ans par les innombrables faveurs, dont plusieurs à caractère miraculeux, qui y ont été accordées à un flot constant de pèlerins, ainsi que par l'histoire de la vie de l'humble frère André dont le nom — nous prions à cette intention — sera peut-être bientôt inscrit sur la liste d'honneur officielle de l'Eglise. S. E. le cardinal Tisserant, doyen du Sacré Collège, n'a pas hésité à dire: "Grâce à cet extraordinaire lieu de prière, Montréal est devenue la capitale mondiale de la dévotion à saint Joseph" Notre Saint-Père le pape Pie XII a pris acte du jubilé en nommant le cher cardinal archevêque de Montréal légat papal, pour qu'il présidât aux fêtes impressionnantes et édifiantes qui se sont déroulées avec tant d'à-propos à "Ville-Marie" en août dernier.

Développement graduel de la dévotion à saint Joseph

Si longue est la liste des saints et des martyrs de la sainte Eglise que nous pouvons être excusables de ne pas nourrir une dévotion spéciale à chacun d'eux; mais le rôle de saint Joseph dans le drame divin du salut est si unique, si décisif, qu'une dévotion constante et vivante envers lui est une obligation pour tout catholique digne de ce nom. Il est vrai que dans l'Eglise primitive on trouve peu de preuves de la dévotion à saint Joseph; c'est que sa proximité de Jésus, Lumière du monde, et de Marie, la femme "vêtue du soleil", tendait à le laisser dans une obscurité relative, dont la Providence n'a pas encore voulu le sortir de crainte que l'accent mis sur sa dignité ne portât quelqu'un à mettre en doute le sublime mystère de l'Incarnation ou à mettre en question la maternité divine de Marie Immaculée. Pourtant, même à l'époque où l'on ne vénérait publiquement que les martyrs, l'étoile de Joseph se trouvait déjà à l'horizon spirituel et elle n'a cessé de monter dans le firmament de l'Eglise au point qu'à l'heure actuelle elle brille avec une beauté irrésistible et une splendeur qui ne connait pas d'éclipse.

Notre premier patron depuis 1624

Par les soins de la Providence, notre jeune mais vigoureux pays à l'honneur unique d'être le premier du monde à avoir saint Joseph comme son premier patron. A la demande de Samuel de Champlain, ce choix heureux fut fait à Québec, le 10 mars 1624, et fut ratifié plus tard par le pape Urbain VIII. Comme les "Relations des Jésuites" l'attestent amplement, nos patrons secondaires, les saints Martyrs canadiens, ont favorisé cette dévotion. L'église de leur principale résidence au fort Ste-Marie était dédiée à saint Joseph; aussi, constate-t-on aujourd'hui, au sanctuaire de Midland, que sa statue occupe la place d'honneur au-dessus du maître-autel, conjointement dédié à saint Joseph et à ces martyrs. Appelé pour la première fois à baptiser un enfant indien de la tribu huronne, saint Jean de Brébeuf lui donna, fait significatif, le nom de Joseph. Il convient aussi de noter que le premier document papal concernant le Canada, émis en 1644 par le pape Urbain VIII, avait trait à l'église St-Joseph d'Huronie. Les pionniers nous ont enseigné à révérer saint Joseph, mais bon nombre de gens n'ont pas encore suffisamment pénétré leur coeur et leur esprit de cette précieuse leçon pour invoquer ce grand saint avec ferveur et l'imiter avec constance.

Patron de l'Eglise universelle depuis 1870

Tout comme l'archange Michel est l'ange gardien de toute l'Eglise de Dieu, saint Joseph en est le saint patron, désigné comme tel par Pie IX le 8 décembre 1870, parce que toute l'Eglise catholique n'est, pour ainsi dire, qu'une continuation, un prolongement à travers les âges de la sainte Famille de Nazareth, que saint Joseph, par mandat divin, a régie si sagement et si bien. Si c'est déjà un honneur signalé que d'être le saint patron d'un pays, à plus forte raison doit-on vénérer saint Joseph en sa qualité de patron officiel et de gardien de tout le Corps mystique du Christ. Il est hasardeux et désobligeant, sauf pour le Dieu tout-puissant Lui-même, de comparer un saint avec un autre en gloire; cependant, saint Thomas d'Aquin fournit une norme sûre en faisant observer que le meilleur indice de la grandeur des saints est l'intimité de leurs rapports avec le mystère de l'Incarnation. Seule l'épouse sans tache de saint Joseph en était plus près que lui-même, car de toute éternité le Père céleste l'a choisi pour être le chef de la sainte Famille, le père nourricier du Fils de Dieu fait homme, et le chaste époux de Marie Immaculée. Si même les créatures, lorsqu'elles possèdent un trésor, choisissent avec soin la personne à laquelle elles le confieront, avec quel soin ineffable Dieu le Père a-t-il dû choisir et douer saint Joseph, auquel Il se proposait de confier les plus grands trésors de la vie et de l'éternité: l'Enfant-Jésus infiniment précieux et le trésor fini mais incalculable qu'est Marie Immaculée, Mère de Dieu et Reine de l'Univers. Quoique de sang royal, l'humble charpentier de Nazareth ne comptait pas aux yeux du monde, mais aux yeux de Dieu il occupait un rang si élevé, nous dit le pape Léon XIII, qu'il devait venir tout de suite après la Reine de tous les saints dans l'ordre de la vertu. Il était destiné à échanger ses outils de charpentier, le marteau, la scie, le rabot, contre une des harpes les plus mélodieuses de toute la cour céleste.

La clef du ciel: la conformité à la volonté de Dieu

L'excellente façon dont il a répondu à l'attente de Dieu ici-bas peut se déduire d'un incident révélateur, survenu lorsque, en pleine nuit, un ange vint lui enjoindre de prendre l'Enfant Sauveur du monde et Sa mère pour fuir en Egypte. De prime abord, cela ne semble peut-être pas une épreuve rigoureuse, mais pour saint Joseph c'en était une terrible. Pourquoi? Non seulement parce que, pour un temps indéfini, il devait quitter l'humble foyer qu'il aimait et s'exiler en terre étrangère loin de ses parents et amis, mais aussi parce que le dernier endroit au monde où il pût désirer se rendre était l'Egypte. Ce pays était en effet abhorré par les Juifs pieux comme une terre d'idolâtrie éhontée et comme la prison où leurs ancêtres avaient été tenus sous la cruelle férule des Pharaons. Pourtant Joseph n'a pas hésité même une fraction de seconde. Guidé par la seule boussole spirituelle qui soit sûre, la volonté de Dieu, il se mit aussitôt en route pour l'Egypte; et pour avoir fait échouer ainsi les desseins meurtriers du roi Hérode, il mérita d'être appelé "le sauveur du Sauveur du monde". C'est cette même boussole que Marie suivit quand, au moment capital de l'Incarnation, elle déclara: "Qu'il me soit fait selon Votre parole". C'est encore la même qu'elle nous a commandé d'employer lorsque, aux noces de Cana, elle fit cette exhortation: "Faites tout ce qu'Il vous dira". C'est encore la même que, pour l'avantage perpétuel de la famille humaine, Jésus a placée dans l'Oraison dominicale: "Que Votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel". Mais au milieu des clameurs discordantes du monde, on demandera: "Comment pouvons-nous connaitre la volonté de Dieu?" O heureux catholiques qui possédez le joyau sans prix de la vraie Foi, vous savez que dans toutes les questions de Foi et de morale la voix de l'Eglise est la voix infaillible du Christ qui a dit: "Qui vous écoute, M'écoute; qui vous méprise, Me méprise".

Depuis au delà d'un demi-siècle, la Maison St-Joseph, d'Otterburne, au Manitoba, répand la dévotion envers S. Joseph, d'abord au Canada et maintenant dans le monde entier, ce qui lui a mérité récemment le titre "d'Oratoire mystique" pour souligner le contraste entre son influence immense et ses édifices modestes. Parmi les initiatives remarquables des Clercs de St-Viateur qui dirigent cette oeuvre, il faut réserver une place de choix aux peintures qu'ils ont fait exécuter par Mme Pauline Boutal pour illustrer leurs calendriers et autres publications. Sur cette page l'on voit des reproductions de ces peintures, qui font ressortir la présence de S. Joseph dans les pages de l'Evangile.

Stature spirituelle unique de saint Joseph

Saint Joseph fut aussi le sauveur de la vie de Marie et de son honneur aux yeux du monde; car ayant engendré miraculeusement le Christ-Enfant, sans l'intervention d'aucun père humain, elle aurait bien pu, n'eût été de son chaste mariage avec saint Joseph, être lapidée à mort comme présumée adultère. Leur mariage fut le plus heureux de tous; et Marie, qui était sans péché, rendait si parfaitement amour pour amour qu'il nous serait impossible d'être de vrais enfants de Marie sans être aussi des serviteurs dévoués de son chaste époux. Notre Mère la Sainte Eglise ne nous ménage pas les encouragements en ce sens. Alors qu'à bien d'autres saints on peut à peine accorder une commémoraison, encore moins une fête spéciale, saint Joseph se voit assigner avec empressement deux fêtes, selon les nouvelles dispositions liturgiques de l'Eglise: l'une au cours du Carême, le 19 mars, destinée à exalter l'Epoux de la bienheureuse Vierge Marie et le patron de l'Eglise universelle, et l'autre le 1er mai, qui est la nouvelle fête de saint Joseph Artisan, récemment instituée par le Saint-Père. De plus, c'est la tradition de l'Eglise que de dédier tout le mois de mars à saint Joseph. En outre, il n'y a que cinq litanies approuvées pour l'usage public dans l'Eglise universelle; or, fait significatif, celles de Joseph sont du nombre. Aux Divines Louanges récitées à tous les saluts du S. Sacrement, n'avez-vous pas remarqué que, tandis que tous les autres saints, à l'exception de Notre-Dame, sont groupées ensemble en une sorte de litanie miniature: "Béni soit Dieu dans Ses anges et dans Ses saints", saint Joseph, considéré trop important pour cela, fait l'objet d'une invocation spéciale: "Béni soit saint Joseph, son très chaste époux". Il est possible que le nom de saint Joseph soit un jour inséré dans le 'Confiteor', immédiatement après celui de Notre-Dame; et, ce qui est plus important encore, il ne manque pas de pieux auteurs qui soulignent que son nom peut même être inscrit dans le groupe très choisi que mentionne le Canon de la Messe. Rien d'étonnant que chaque église ait une statue de saint Joseph! Tout foyer devrait en avoir une aussi.

Eminent dans toutes les vertus

Comme il est éminent dans toutes les vertus également, rien d'étonnant que, alors que l'on invoque souvent d'autres saints pour obtenir un genre de faveurs, l'intercession de saint Joseph, comme le fait observer saint Thomas d'Aquin, est recherchée pour toutes sortes de bénédictions. Ainsi sainte Thérèse d'Avila écrit: "J'ai pris pour patron le glorieux saint Joseph. Je ne puis me rappeler lui avoir jamais demandé une chose qu'il ne me l'ait accordée, et je suis remplie d'étonnement en considérant les faveurs merveilleuses que Dieu m'a accordées par l'entremise de ce saint, les dangers du corps et de l'âme dont il m'a délivrée. A d'autres saints, Notre-Seigneur semble avoir donné la grâce de m'aider dans quelque besoin spécial, mais je sais par expérience qu'Il a donné à ce glorieux saint le pouvoir de nous aider dans tous les besoins".

Peut-être est-ce là un motif pour lequel, de temps immémorial, on a invoqué saint Joseph pour obtenir la faveur contenant toutes les autres, la grâce d'une bonne mort. Si vous obtenez toutes les autres faveurs à l'exception de celle-là, vous êtes vraiment à plaindre; mais quel que soit le nombre des autres faveurs que vous n'ayez pas obtenues, celle-là, capitale, contre-balance toutes vos pertes en vous introduisant dans le royaume de l'amour éternel de Dieu. Nous nous adressons à saint Joseph pour obtenir cette grâce ultime, parce qu'il est mort dans les bras de Jésus et de Marie; parce qu'il est le père nourricier du Christ, le Divin Juge en Chef qui décidera notre cas au jour du jugement; et parce qu'il est la "terreur des démons", qui déploient leurs derniers efforts féroces pour capturer l'âme alors qu'elle craint et tremble au seuil de l'éternité. Notre Mère du Ciel a démontré quel cas elle fait de cette grâce en nous la faisant demander dans sa prière favorite tout au long de la vie: "Priez pour nous, pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort". Le mot principal est "maintenant", car même s'il survient parfois des miracles de grâce quand s'étendent les ombres de la mort, ils ne servent qu'à souligner la grande règle spirituelle: "On meurt comme on a vécu". Même si Joseph et Marie travaillent ensemble à notre salut, ils ne peuvent nous l'obtenir si nous ne collaborons avec la grâce de Dieu chaque jour. L'histoire ne mentionne pas qu'il y ait eu une inscription sur la croix du Bon Larron, mais en esprit nous pourrions avec à-propos écrire les mots: "Ne désespérez jamais", pourvu que nous n'oubliions pas de placer sur la croix, de l'autre côté, le message également important: "Ne présumez jamais".

Notre chef dans l'action contre le communisme athée

Dans sa magistrale encyclique "Divini Redemptoris", publiée en mars 1937, Pie XI nomme saint Joseph notre chef dans l'action contre le fléau mondial du communisme athée et contre le matérialisme qui en facilite le développement. A la fin de ce mémorable document, il écrit: "Pour hâter cette paix tant désirée de tous, la 'Paix du Christ dans le Règne du Christ', Nous mettons la grande action de l'Eglise catholique contre le communisme athée mondial sous l'égide du puissant protecteur de l'Eglise, saint Joseph. Il appartient, lui, à la classe ouvrière; il a fait la rude expérience de la pauvreté, pour lui et pour la sainte Famille, dont il était le chef vigilant et aimant; il reçut en garde l'Enfant divin quand Hérode lança contre Lui ses sicaires. Par une vie de fidélité absolue dans l'accomplissement du devoir quotidien, il a laissé un exemple à tous ceux qui doivent gagner leur pain par le travail manuel, et a mérité d'être appelé le Juste, modèle vivant de cette justice chrétienne qui doit régner dans la vie sociale". Cette identification opportune de saint Joseph avec les ouvriers catholiques atteint son point culminant dans l'établissement, par notre cher Pontife Pie XII, de la nouvelle fête de saint Joseph Artisan, qui, nous l'espérons, pourra se célébrer annuellement, au Canada, à la fête du Travail. Tout comme nous déplorons le gaspillage colossal de souffrances par des malades qui omettent de sanctifier leur douleur ou leur peine, et la futilité des efforts herculéens de zélotes sincères mais mal guidés, ne devons-nous pas déplorer le gaspillage de travail qui, s'il avait été sanctifié, aurait pu acheter le ciel, mais qui, divorcé de Dieu, n'apporte qu'une monnaie terrestre au lieu des trésors de la grâce. Quand, à l'exemple de saint Joseph, nous aurons appris à offrir notre labeur à Dieu, "la fumée des cheminées d'usines ne nous fera plus l'effet d'exhalaisons des régions infernales, mais plutôt d'un encens s'élevant vers le ciel en acte d'hommage du travail qui est sanctifié".

La sainte Famille, notre modèle

A une époque où la structure de la vie familiale est attaquée simultanément par une légion d'ennemis insidieux comme le sécularisme, le divorce, l'immoralité, la limitation des naissances, l'alcoolisme, la littérature obscène, puisse la dévotion à saint Joseph nous rappeler sans cesse que la sainte Famille est notre modèle dynamique dans nos efforts, accompagnés de la confiance en la grâce de Dieu, en vue de relever notre niveau spirituel et pas seulement nos conditions matérielles d'existence. Selon le mot de Léon XIII: Quand le Dieu de miséricorde a décidé d'achever l'oeuvre de réparation humaine que les siècles avaient attendue, Il a agi de façon que le monde eût tout d'abord le merveilleux spectacle d'une famille divinement constituée, où tous pussent voir le plus parfait exemple de la société domestique, ainsi que de toutes les vertus et de toute sainteté." Puisse-t-il aider les pères et les mères à prêcher avec persévérance l'efficace sermon du bon exemple, notamment par le culte et la prière en famille si féconds en vocations sacerdotales et religieuses et si propices à la formation de véritables apôtres laïcs. Puisse-t-il aider nos ouvriers, maintenant qu'ils disposent de beaucoup plus de loisirs, à s'en servir dignement pour Dieu et le pays, et à éviter les excès dans les plaisirs. Puisse-t-il nous aider tous à copier cette union intime avec le Christ qui était si caractéristique de sa propre vie, car tous les maux qui assaillent la famille humaine et la famille des nations découlent de l'éloignement de Dieu, Auteur et Dispensateur de tous les dons précieux.



Joseph prend Marie pour épouse.



Joseph à Bethléem.



Joseph à la Circoncision de Jésus.



Joseph à la Purification de Marie.



Joseph conduit Jésus et Marie en Egypte.

Joseph, chef de la Sainte Famille, à Nazareth.

Joseph au recouvrement de Jésus au Temple.

A SAINT PIE X

ROME — La consécration de la chapelle dédiée à saint Pie X, dans la basilique de Ste-Praxède à Rome, a été présidée par le T. R. P. Dom Emiliano Lucchesi, abbé général des Bénédictins de Vallombreuse.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES PORTEURS DE MASQUES

par JEAN MIROIR

NUMERO 22

CHAPITRE XIII

La nuit de Philippe de Sylves avait été peuplée de rêves enchevêtrés, voisins du cauchemar, et la journée qui commençait trainait derrière elle un cortège de soucis. Il en était obsédé d'avance, et de déplaisantes perspectives donnaient un goût amer au café qu'il dégustait.

Ne s'était-il pas engagé à la légère auprès de Richard Lugrais? L'écheveau Martine-Marc paraissait assez embrouillé pour réclamer tous ses soins! Bah... il était des circonstances où l'on ne pouvait rester indifférent aux peines d'autrui, et la situation exposée par Richard était de celles-là. Le convive des Lugrais évoquait la physionomie du jeune viticulteur au dîner de la veille et son expression grave et tendre quand il regardait Alix Servoz, laquelle semblait ne se rappeler sa présence que pour le toiser, de loin en loin, d'un oeil dédaigneux.

Oui, l'amoureux méritait qu'on s'intéressât à son sort, de même que cette jolie petite peste prénommée Alix méritait qu'on l'admonestât sévèrement et, en cas qu'elle eût agi sans discernement, qu'on lui montrât du doigt l'odieux de sa conduite.

Au surplus, un entretien avec elle pouvait n'être pas inutile à la cause de Martine. Alix... Si son nom figurait en maint endroit du "journal", le rôle qui lui était assigné s'entourait de bien des lacunes. Indubitablement, Martine s'était employée à réunir cette jeunesse à l'homme dont son propre coeur était épris... mais en s'offrant ainsi en holocauste, à quelles considérations avait-elle obéi?

— Va pour le tête-à-tête avec Alix Servoz! soupira le comte en repoussant le plateau déposé tout à l'heure à sa porte. Reste à en situer le moment... Avant, ou après ma visite au chalet? Car il va de soi que Pierre Lhostal et moi avons encore bien des choses à nous dire!

Le sort en décida pour lui. Comme il sortait de la maison, il vit dans la cour, courbée en deux et déposant une terrine devant la niche de Sultan, celle dont ses pensées étaient encore occupées. L'apercevant, elle se redressa et lui dédia une révérence qui n'eût pas été déplacée dans un salon. Il la salua en retour.

— Bonjour, mon enfant. Vous êtes au travail, à ce que je vois, et c'est tant pis pour moi... il m'aurait été si agréable de passer quelques moments en votre société!

La jeune fille rougit, mais l'empressement qu'elle apporta à dénouer la bretelle de son tablier prouva que l'invite lui agréait. Elle était charmante, dans sa robe paille au semis de fleurs champêtres. Malgré l'heure matinale, ses cheveux noirs étaient artistement coiffés, et ses mains soignées attestaient qu'elle ne permettait point aux travaux de la ferme d'avoir raison de sa coquetterie native. L'homme grisonnant réprima un sourire tandis qu'elle se mettait à sa disposition.

— Désirez-vous, monsieur, que je vous guide vers mon parrain? Il travaille avec Fernand de l'autre côté de l'enclave.

— Je les verrai un peu plus tard. Pour l'instant, c'est avec vous que je souhaite m'entretenir. Promenons-nous, si vous le voulez bien, sans but défini, et dites-moi... Dites-moi en toute simplicité ce que vous avez à reprocher à ma fille.

Alix tressaillit, puis elle tourna vers le comte ses grands yeux noirs où luisait une flamme courroucée.

— Martine a mal agi envers moi, monsieur! lança-t-elle. Je ne suis pas fâchée d'avoir l'occasion de vous le dire. Elle a profité de ce que j'étais en voyage pour me voler l'amour de...

Elle s'arrêta net en se mordant la lèvre.

— Permettez, petite Alix! On ne peut vous voler que ce qui vous appartient déjà!

— Cet amour m'appartenait, monsieur. Il était mon bien longtemps avant que Martine ne vienne s'installer aux Laudes. Depuis que j'ai l'âge de huit ans, Richard...

— Ah! c'est de Richard qu'il s'agit?

— Naturellement. Les sentiments que j'éprouve pour lui ne regardent que moi, et le fait que je régnais sur lui devait suffire pour le rendre tabou aux yeux d'une amie. Or, quelqu'un m'a révélé la façon éhontée dont Martine a flirté avec lui en mon absence... avec son frère aussi, je dois le dire. J'avais bien vu Richard lui couler à table des regards langoureux, je les connaissais, moi: pendant nombre d'années ils avaient été mon privilège, mon monopole. Oui, Richard était ma chose: il m'aimait profondément... il n'avait jamais aimé que moi.

— Un instant! Comment, ayant un tel amour à portée de votre main, avez-vous pu vous tourner d'un autre côté?

Il ne précisa pas, mais son index était pointé vers le lointain, là où une ligne d'arbres coupait de vert sombre la claire étendue des champs. Alix ébaucha un geste de dénégation, mais il la vrilla à travers ses lunettes d'un regard si pénétrant qu'elle baissa la tête et murmura, aveu implicite:

— J'en ai été bien punie! Si vous saviez...

— Mais je ne demande qu'à savoir, mon pauvre petit! Racontez-moi ce qui s'est passé au juste!

Il lui avait pris la main; il passa cette main sous son bras, et le geste amical fit éclore la confidence aux lèvres d'Alix. Tout, dans le récit que le comte entendit, ne captivait pas au même degré son attention, mais tout était sincère, il n'en pouvait douter. Et c'est avec effarement qu'il voyait se façonner, bribe par bribe, une âme tour à tour ingénue et rouée, primitive et orgueilleuse, mystique et mythomane, capable d'élans généreux et, à l'occasion, n'hésitant pas à mettre son ingéniosité au service des conceptions les plus extravagantes.

Alix se décrivait, petite pensionnaire éperdue d'admiration pour un virtuose de l'archet entendu à un concert, à Annecy... puis retrouvant l'émotion de cette flamme sans lendemain alors qu'elle écoutait, voici quelques semaines, la musique provenant de l'enclave. Elle disait sa visite au chalet, les rebuffades essuyées, l'imaginaire désespoir d'amour qui avait failli la conduire au couvent, et le conseil décevant donné par un hebdomadaire vis-à-vis duquel elle s'était fait passer pour une citadine intellectuelle.

Jusqu'ici, rien que de banal en somme, en égard à la fantaisie débridée dont la jeune fille est la proie. Mais à partir de l'entrée en jeu de Martine, sa pensée devient plus difficile à pénétrer, sa conduite plus difficile à analyser. S'agit-il d'un envoûtement? Non, le mot serait trop fort; c'est plutôt une volition non avouée... la subtile transmission comme d'un flambeau qui ne doit point s'éteindre, du héros dont elle a rêvé...

Le point de départ? Un commérage en chaine, transmis de Zoé à Firmin à Nana, de Nana à Alix, et niant que le chalet contienne un instrument de musique quelconque, si ce n'est "une boite infernale qui fait racler un rond noir par une pointe en fer"... Naïve déclaration qui, sur l'exaltée, produit un effet foudroyant. En une minute, Marc La Renaudie est découronné de son attrait le plus prestigieux, et la "grande passion" d'Alix s'écroule à la façon d'un ballon de baudruche percé d'un trou d'épingle. Cet "amour éternel" n'a donc été que cérébral? Quelle pitié! Et la voilà pleurant sur le beau roman ébauché, voué à demeurer inachevé...

Pourquoi faut-il que, ce même jour, on reçoive aux Laudes la lettre annonçant la prochaine arrivée de Martine de Sylves? Martine de Sylves... Le peu qu'Alix en connait semble personnifier ce qu'elle aurait voulu être: Parisienne, riche, instruite pour de bon, et non comme elle superficiellement... Eh bien! ce qu'elle n'a pu réaliser, Martine l'accomplira, sous sa direction occulte. Pas une minute à perdre! Et, en manière de prologue, elle donne corps à sa fiction en la déversant comme l'expression de la réalité dans l'oreille de Nana, dont elle est l'oracle.

Par bonheur, Martine ne déçoit pas les espoirs fondés sur elle. Ignorante des desseins d'Alix, elle se laisse docilement manoeuvrer, et au son d'une musique captieuse, la jeune stratège assiste avec délices — comme un romancier voit naître à la vie les fantômes jaillis de son cerveau — à l'éclosion d'un amour féerique. Ainsi, par personne interposée, elle étanchera sa soif de romanesque...

— Mais, petite malheureuse! explosa le comte, il aurait au moins fallu prévenir Martine... lui dire que vous n'étiez pas éprise de Marc!

— Je le lui ai laissé entendre...

— Pas assez clairement, puisque par loyalisme Martine a fait taire son propre coeur.

— Elle a fait cela? Que c'est beau! Mais... croyez-moi, monsieur, cela valait mieux. Supposez que Martine se soit laissée aller à ses sentiments... comme elle aurait souffert l'autre jour, quand j'ai démasqué Marc!

— L'argument est étrange... Au fait! si vous me parliez un peu de cette scène ridicule

— Ridicule, peut-être l'était-elle, mais elle a donné un résultat, et cela seul compte. Ce que j'en ai fait, c'était pour Martine.

— Pour Martine? Expliquez-vous...

Alix ne demandait pas mieux. Elle se lança dans un nouveau dédale de ratiocinations spécieuses, alambiquées, tortueuses. Le banquier lui-même, tout rompu qu'il était aux pièges de la finance, avait peine à s'y frayer un chemin. "Et dire, songeait-il, que tout cela est parti d'un bon sentiment!"

Elle avait fort bien admis, avant de connaitre Martine, que la Parisienne se laissât prendre dans les mêmes filets qu'elle. Mais peu à peu, ayant appris à l'apprécier, étant devenue son amie, elle s'était sentie mal à l'aise, et finalement, dans le train qui l'emportait vers Annecy, elle avait mesuré sa responsabilité. Par sa faute, Martine était éprise d'un imposteur! Comment le lui faire savoir? Quand on aime, on n'est guère disposé à ajouter foi aux révélations défavorables à l'aimé... on exige des preuves. Eh! puisque Marc avait donné le change sur le chapitre de la musique, il était capable d'agir de même dans d'autres domaines. Par exemple... était-il seulement géologue?

— Permettez! interrompit M. de Sylves à cet endroit. A quel moment, au juste, Marc La Renaudie vous a-t-il dit qu'il était géologue?

— Je... je ne m'en souviens pas. Il n'a pas été question de cela dans l'unique entretien que j'ai eu avec lui avant ces jours derniers...

— C'est tout ce que je voulais savoir. Vous et Martine lui avez donc assigné d'office cette fonction, de même que vous l'aviez cru musicien... Puis, par une aberration collective, vous l'avez rendu responsable de vos hasardeuses déductions. Est-ce suffisant pour justifier l'accusation d'imposture? Et maintenant, laissez-moi continuer le récit à votre place! Dans un cerveau sans cesse en ébullition comme le vôtre, le soupçon est prompt à s'implanter, l'idée prompte à mûrir. Vous vous êtes procuré un manuel de géologie afin d'être en mesure — quitte à vous aider d'une ruse de collégien — de forcer le pseudo-imposteur dans ses derniers retranchements. Est-ce bien cela? Dites-moi seulement pourquoi vous avez agi en présence de Martine.

— Mais... pour qu'elle soit édifiée... guérie d'un seul coup d'un amour indigne d'elle.

— Compliments! fulmina Philippe de Sylves. Vous prêtez aux autres des sentiments aussi inconsistants, aussi peu "bon teint" que les vôtres! Mais, même en admettant que vos manigances aient réussi à balayer l'amour de Martine... où vous mèneront-elles, vous? Obnubilée par vos chimères, occupée sans trêve à peser le pour et le contre dans une balance qui ne tient aucun compte des réalités, vous négligez la vraie tendresse qui est à votre portée. Car Martine n'a jamais compté pour Richard, pas plus que Richard n'a compté pour Martine, vous le savez parfaitement. Alix... répondez-moi avec franchise: vous n'aimez pas Richard Lugrais?

Elle détourna la tête.

— Je ne sais pas... je ne sais plus... Tantôt il me semble que nous sommes réellement faits l'un pour l'autre, tantôt je me dis que je le connais trop, et aussi qu'il est trop doux, trop "bonne pâte", trop prêt toujours à me céder. J'ai lu quelque part qu'il n'est pas de grand homme pour son valet de chambre... eh bien! il n'en est pas non plus pour son amie d'enfance.

— Littérature! Qu'a-t-on besoin d'épouser un "grand homme"? Reprocher à Richard d'être trop doux, trop "bonne pâte", comme vous dites, c'est vous plaindre que... que le marié soit trop beau! Mais est-ce bien utile de chercher à vous convaincre par le raisonnement? Ma pauvre Alix...

Le comte de Sylves s'arrêta net. Il se tourna de manière à faire face à la jeune fille puis, la prenant aux épaules, la secoua en disant:

— Vous... savez-vous ce qui vous ferait du bien? Une bonne correction, comme à une sale gosse que vous êtes!

Alix le regarda un long moment, la bouche entrouverte, trop hébétée pour articuler une syllabe. Une frayeur passait dans ses yeux de gazelle... Mais tout à coup elle hocha sa tête brune, sans colère, et ses lèvres formèrent ces mots:

— C'est peut-être vrai...

Elle se dégagea d'un mouvement brusque et s'enfuit en direction de la route. Son compagnon haussa les épaules. Avait-on jamais vu fille plus déconcertante, plus compliquée? Soudain, sa figure se détendit, et il se prit à rire.

— Déconcertante? Compliquée? Pas tant que ça... L'antidote à son mysticisme, à son vague-à-l'âme, je le connais!

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajoutez 25c pour un numéro de boite.

VOL. XLII—No 27

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

A VENDRE — Essences pour liqueurs françaises: Cherry Brandy, Apricot Brandy, Rye, Rhum, Scotch, Crème de menthe, Sloe Gin, Chartreuse verte. 3 bouteilles: $1.30; transport payé. F. Rocher, 81 Hillcrest, Norwood. Tél 20-3781. 36-691-37C.

ON DEMANDE — Ménagère pour emploi immédiat dans maison privée. S'adresser à 138, rue Kitson, Norwood. Tél. 20-1578. 37-709-31C.

POUR DAME RESERVEE — Suite de 2 pièces meublées; maison moderne et tranquille; toilette privée; facilités pour cuisine; réfrigérateur. Près Hôpital St-Boniface. Téléphoner à 20-3381. 34-12-T.F.

Pas de cheveux gris

si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

A.-J. Bruyère
Boite 123, WINNIPEG, Man.

THE LITTLE GALLERY
396, ave Notre-Dame, Winnipeg

Pour de plus beaux cadres à des prix plus raisonnables adressez-vous à

M. Norman Charbonneau
prêt à vous servir en tout temps

TELEPHONE 92-4620

PIANOS A VENDRE

Agents exclusifs de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus.

Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyer ou église.

Conditions de paiements faciles si désiré. Communiquez avec M. Jean Carignan, notre représentant français.

J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

La "Norwood Jewellers"
Marion et Taché, St-Boniface

Téléphone 20-2790

Inspecteur officiel des montres du Canadien National

Réparations de montres, horloges et bijouteries notre spécialité.

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.

au

HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg

Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit

Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076



PHARMACIE

PHARMACY

Maintenant située à Norwood, 243, rue Marion

A l'angle de la rue Traverse, à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons

Téléphone 203-533

Nous livrons à domicile

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES

Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de

COIFFEUSES

Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci

Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses

Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit

MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

A LOUER — Bureau 400' carrés, à 449, ave Provencher. $35.00 par mois. Téléphoner à 20-4134. 35-683-38C.

CHAMBRE A LOUER, pour jeune homme. Près autobus. Usage du téléphone. Téléphoner à 20-8689. 36-14-T.F

A LOUER — Suite de 3 pièces non meublées. Près autobus. Possession immédiate. S'adresser à 270, boul. Dollard, St-Boniface. 37-714-37P.

A LOUER — Suite de 3 grandes pièces; salle de bains privée. Près autobus. S'adresser à 638, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél. 20-3491. 37-713-37C.

A LOUER — Grande chambre. Près arrêt d'autobus. Usage du téléphone. Téléphoner à 23-2286. 37-712-38C.

A LOUER — Suite de 3 pièces non meublées, avec salle de bains privée. Libre le 15 décembre. S'adresser à 473, rue Langevin, St-Boniface. 37-711-37C.

ON DEMANDE — Appartement de 5 pièces, au nord ou au sud de l'avenue Provencher, pas trop loin des écoles. Téléphoner à 23-5054. 37-710-37C.

A LOUER — Suite de 3 pièces non meublées; salle de bains privée; entrée. Poêle si désiré. Adultes. A 199, rue La Vérendrye, St-Boniface. Tél. 23-1253. 37-708-37C.

A LOUER — Chambre spacieuse; 1er étage; facilités pour cuisine; vacante. A 472, rue Ritchot, St-Boniface. Tél. 23-3056. 37-707-39C.

A LOUER, chemin Ste-Marie — Grande chambre meublée ou non. Arrêt d'autobus à la porte. Téléphoner à 20-9045. 36-697-37C.

A LOUER — Suite de 3 pièces. Téléphoner, entre 6 h. et 9 h. p.m., à 23-2894. 37-704-37C.

A VENDRE — Ferme de 320 acres, dans meilleur centre canadien-français du nord de la Saskatchewan. Eglise, bonne école. Pour détails, écrire à Boite 715, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 37-715-39C.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande un TECHNICIEN D'ENTRETIEN $312-$345 pour le ministère de la Défense Nationale (Air) Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, Winnipeg. 55-W704.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande un AIDE MECANICIEN EN EQUIPEMENT DE CHAUFFAGE $272-$305 pour le ministère de la Défense Nationale (Air) Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, Winnipeg. 55-W703.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande un DESSINATEUR $265-$315 PREPOSE AU MAGASIN $312-$345 pour le ministère de la Défense Nationale, à Shilo, Manitoba. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, Winnipeg. 55-W705-6.

Corsetière Spencer

Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559. 125-T.F

J.-A. TRUDEL
COMPTABLE PUBLIC

- Tenue de livres
- Préparation de Rapports Financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu

Bur.: 515, rue Ellice - SUnset 3-4010
Rés.: 713, ave Elgin — Tél.: 74-8102

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement

Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de compagnie, fermes, commerces ou hôtels. Prêts — Tout genre d'assurances

S'adresser à

ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Res.: 42-3618

Louis Matile & Fils
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

Institutrice bilingue demandée

pour l'école de Craig Siding numéro 2031, pour janvier 1956. Salaire annuel: $2,200. 25 élèves. Bonne pension. Service d'autobus. Electricité. 38 milles à l'est de Winnipeg, sur chemin Dugald numéro 15. S'adresser à Mme Hélène Toupin, sec.-trés., Rita, Man. 36-690-39C.

Octroi provincial au nouvel hospice d'Otterburne

OTTERBURNE — L'hon. R. W. Bend, ministre de la Santé et du Bien-Etre de la province du Manitoba, a présenté un chèque de $14,450 aux Petites Soeurs de St-Joseph, de cet endroit, mercredi après-midi. La simple cérémonie marqua le premier versement de fonds de la province en aide à la construction d'hospices pour vieillards. S. Exc. Mgr M. Baudoux officia à la bénédiction du nouvel édifice de quatre étages, assisté du R. P. A. Denis, C.S.V., curé. L'édifice se trouve au village près de l'église paroissiale. On y recevra non seulement des veufs et des veuves d'âge avancé, mais il y aura aussi des chambres pour vieux couples.

M. Zéphirin Audet, préfet de la municipalité, agissait comme maître de cérémonies à la réunion qui suivit la présentation. L'orateur principal, l'hon. Edmond Préfontaine, exprima des remerciements au nom de la communauté et de l'arrondissement.

Les Petites Soeurs de St-Joseph ont inauguré cette oeuvre il y a trois ans et elles ont décidé de s'y consacrer sur une grande échelle à la suite de plusieurs demandes.

La province fera une autre contribution plus tard quand l'ameublement aura été complété.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne 6 pièces; 2 installations de plomberie. Seulement $7,500.00, termes.

Norwood — Bloc appartements de 3 suites entièrement indépendantes. Chaque suite équipée d'un poêle et d'un réfrigérateur électriques. Bâti il y a seulement 6 ans. Seulement $35,500.00; moitié comptant.

Norwood — Maison 5 pièces, bâtie pendant la guerre. Seulement $1,500.00 comptant; balance comme loyer.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
36-700-37C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphones: 72-9537—8
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — Près écoles et autobus— Prix demandé, $11,500.00. Bungalow moderne 6 pièces; 3 chambres à coucher, plus salle de récréation, grande cuisine, salon et salle à manger. Garage. Possession immédiate.

Norwood — Près Précieux-Sang — Triplexe moderne 14 pièces; 4 suites. Chauffage eau chaude, huile. Double garage. Revenus annuels nets: $2,128.00. Comptant requis, $7,000.00.

Winnipeg — Près église Sacré-Coeur— Prix demandé, $16,500.00. Excellente maison 13 pièces; 5 au 1er et au 2ème; 3 au 3ème. Plomberie et entrée privées pour chaque étage. Chauffage eau chaude, huile. Garage. Revenus possibles, $205 par mois.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
37-706-37C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 5 pièces. Prix, $6,700.

St-Boniface — Bungalow 4 pièces, près écoles. Prix réduit à $6,000.00.

St-Boniface — Maison moderne 7 pièces; près basilique; chauffage eau chaude, huile. $10,000.00.

St-Boniface — Maison moderne 6 pièces; près écoles; chuaffage air chaud, stoker. $9,000.00.

Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à air chaud. $6,800.00

Norwood — Bungalow moderne 6 pièces. Chauffage à air conditionné à l'huile. Prix, $11,900.00

Chemin Elisabeth — Maison moderne 4 pièces. Prix, $5,500.00.

Magasin et logis de 7 pièces, dans gros village canadien-français, 50 milles de Winnipeg; ameublement moderne. Chiffre d'affaires: $85,000.00. Prix, $35,000.00; comptant requis, $20,000.00. Prendrait maison de ville en échange.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
37-705-37C.

Voyageurs qualifiés demandés pour la vente aux magasins des fameux rasoirs électriques suisses RIAM, les plus perfectionnés au monde. De préférence représentants à commissions déjà bien introduits dans les établissements commerciaux de détail.

RIAM (Canada) Ltée
345, rue Craig Est, Montréal 18

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

"Holiday in France" magnifique film en couleurs, au Playhouse

Le prochain film en couleurs de la série "World Aventure Tours" de A. K. Gee sera "Holiday in France". Il sera montré au théâtre Playhouse, le mercredi 14 décembre prochain, et Robert Friars lui-même en sera le narrateur.

M. Robert Friars

Il y aura deux représentations: l'une à 8 h. p.m. pour ceux qui détiennent leur billet de saison et l'autre à 9 h. 50 pour le public.

Le jeune Bob Friars est un narrateur humoriste bien connu aux Etats-Unis où il a apparu dans presque tous les grands auditoriums du pays; au Canada, c'est sa deuxième visite, la première ayant eu lieu en 1952 alors qu'il présentait son film sur "L'Angleterre et l'Ecosse" à Winnipeg et à Calgary.

A travers la France

"Holiday in France" comprend une série de vues sur Paris. D'abord, "Paris, le jour", nous amène au Quartier Latin, aux parades de modes de Molyneux et Schiaparelli, aux Champs Elysées, à la Tour Eiffel, à Notre-Dame; "Paris, le soir", nous fait voir la Place Pigalle, les Folies Bergères, le Louvre. En Normandie, c'est le temps des pommiers en fleurs; on y voit aussi la plage Omaha. Puis, on est transporté, au moyen de l'écran, en Bretagne et à la Côte d'Azur avec ses plages splendides. On assiste aux concours de beauté à Nice, on y voit des étoiles de cinéma; on se rend à Monte Carlo et dans les Alpes françaises. On assiste à des joutes sportives telles que celle de golf avec Clark Gable et l'ascension des Alpes; on voit comment le champagne se fait à Reims et le fromage à Roquefort.

Voici le commentaire du New York Sun sur Friars: "C'est un narrateur vivant et spirituel et les scènes qu'il montre sont impressionnantes."

(Annonce)

Au Sacré-Coeur

Société St-Jean-Baptiste

C'est dimanche prochain, 11 décembre, qu'aura lieu notre assemblée générale mensuelle.

Ce sera alors jour de nomination des futurs membres du comité de régie. Les membres qui s'intéressent à la cause française et qui désirent réellement voir leur société progresser se feront un devoir d'être présents à cette réunion très importante et d'y amener un autre membre.

L'assemblée commencera à 2 h. précises afin de laisser une grosse demi-heure pour le programme spécial préparé par notre vice-président, M. E. Girard. Ceux qui connaissent notre vice-président admettent qu'il sait bien faire les choses et s'attendent à un programme intéressant. Avis aux membres . . .

Soyons nombreux au rendez-vous, dimanche prochain, à 2 h.! Le comité nous attend . . .

LE SECRETAIRE.

• • •

Soirée artistique

Le dimanche soir 11 décembre, le Club du Sacré-Coeur présentera sa soirée artistique dont le programme comporte une variété de numéros qui plairont à tous les goûts. Il y aura, entre autres: chants, danses, choeurs, musique, lutte, comédie, etc.

Quarante artistes figureront à ce programme qui est sous la direction de M. Philippe Bourbonnais.

L'expérience nous a démontré que les jeunes du Sacré-Coeur peuvent organiser des soirées remarquables. Les paroissiens et leurs amis feraient bien de se procurer leurs billets tout de suite, auprès de n'importe quel membre du Club, afin d'assister, dimanche prochain, à ce qu'on nous promet être un régal artistique.

• • •

Tableau d'honneur à l'école

Grade I: Catéchisme, Roger Morin et Michele Brunet; Français, Judith Pazdor et Melvyn Borotsik.

Grade II: Cat., Laura Buccini; Fr., Jean-Pierre Bacik; Con. et App., Francis Richard.

Grade III: Cat., Anne-Marie Courchaine; Fr., Laurent Hemery.

Grade IV: Cat., Paul Gauthier et Lorraine Fontaine; Fr., Denise Desautels et Caroline Yost.

Grade V: Cat., Bernice La Clare; Fr., Claudette Sala et Jacqueline Williams.

Grade VI: Cat., Camille La Clare; Fr., Yvonne Préfontaine; Con. et App., Denise Verrier.

Grade VII: Cat., Andrée Michaud; Con. et App., Jean-Paul Mertens.

Grade VIII: Cat., Robert Williams; Con. et App., Lucille La Flèche.

Grade IX: Cat., Claudette Guertin; Fr., Jo-Ann Carignan; Con. et App., Ida Leclair.

Grade X: Cat. et Fr., Yolande Roy; Con. et App., Denis Château.

Grade XI: Cat., Jeanne Verrier; Fr., Monique Nollette; Con. et App., Gérald Château et Léonie Doiron.

Noces de diamant de M. et Mme O. Loiselle

M. et Mme Onil Loiselle, de 289, rue Aynsley, Winnipeg, célébraient, le 27 novembre, leur soixantième anniversaire de mariage. Le R. P. V. Shaughnessy, S.J., leur transmit, durant une messe nuptiale célébrée à leur résidence, un message de Sa Sainteté le pape.

Ils reçurent aussi des messages de félicitations de la part de Sa Majesté la Reine d'Angleterre, de M. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, du lieutenant-gouverneur et du premier ministre du Manitoba, du maire de Winnipeg et de centaines d'amis et parents de loin et de près.

Un frère de M. Loiselle, François-Xavier, âgé de 94 ans, du Dakota-Nord, fit le voyage en automobile avec sa fille, Mme Siméon Grenier, et M. Grenier pour l'occasion. Quoique leur fils, Alfred, et quelques petits-enfants de l'extérieur réussirent à se rendre à Winnipeg pour la journée, plusieurs autres en furent empêchés par la température inclémente et des chemins impassables.

Mgr F. Keough élu président à la N.C.W.C.

WASHINGTON — S. Exc. Mgr Francis Keough, archevêque de Baltimore, a été élu président du conseil d'administration de l'organisme groupant les cardinaux, archevêques et évêques des Etats-Unis: la "National Catholic Welfare Conference".

Il succède à S. Exc. Mgr Karl Alter, archevêque de Cincinnati. Les élections ont eu lieu à l'issue de l'assemblée annuelle de l'Episcopat américain, à l'université catholique de Washington.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 15 février 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR INSTALLATION DE MANUTENTION DE COURRIER POUR L'HOTEL DES POSTES, WINNIPEG (MAN)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 29 novembre 1955.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 11 janvier 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS POUR CELIBATAIRES DE LA G.R.C., PEACE RIVER (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, édifice Sun, 10363, 108e rue, Edmonton (Alta), au bureau de poste de Calgary et au bureau de poste de Peace River (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, édifice Sun, 10363 - 108e rue, Edmonton (Alta), les bleus et le devis sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 29 novembre 1955.

L'hon. L. Chevrier

L'université d'Ottawa, apôtre du canadianisme

OTTAWA — Lhon. Lionel Chevrier, président de l'Administration de la voie maritime du St-Laurent, a rendu hommage à son Alma Mater, l'université d'Ottawa, qu'il a qualifiée d'apôtre et d'artisan d'un canadianisme intense et agissant.

M. Chevrier était conférencier d'honneur à une réunion de l'Association des anciens élèves de Montréal de l'université d'Ottawa, organisme dont le président est le Dr Jean-Marie Roussel, médecin légiste.

L'orateur a aussi loué le rôle de l'université d'Ottawa, "l'une des grandes universités canadiennes, en faveur d'un bilinguisme bien propre à permettre aux nôtres d'accéder aux plus hauts postes dans la vie canadienne".

M. Chevrier a dit que l'université d'Ottawa a courageusement battu les sentiers et il a fait l'éloge des RR. PP. Oblats qui ont dirigé cette institution, notamment du R. P. Tabaret, son fondateur, du R. P. Simard et de son recteur actuel, le R. P. Normandin.

Parlant de canadianisme, le conférencier s'est étonné que de nos jours encore, il y ait tant des nôtres qui s'émeuvent dès que l'on veut donner à ce mot son sens véritable. Pourquoi les Canadiens ne pourraient-ils pas être fiers de toute leur patrie? Comment pourraient-ils avoir tort de se dire d'abord Canadiens?

Etre Canadien

"L'université d'Ottawa s'est faite l'apôtre de ce canadianisme profond, vivant, qui ne rougit pas de lui-même. Etre Canadien, a continué M. Chevrier, c'est être attaché par toutes les fibres du coeur non seulement à un coin du pays, mais au Canada tout entier, à ses dix provinces.

"Etre Canadien, c'est aimer tous nos compatriotes, sans égard à leurs occupations, leur religion ou leurs origines ethniques. C'est vouloir leur avancement et leur prospérité, en les plaçant toujours sur un pied d'égalité.

"Etre Canadien, c'est connaître avec fierté l'histoire de notre pays. C'est rappeler avec le même orgueil les faits d'armes de Dollard des Ormeaux et ceux de Brock; ceux de Montcalm et ceux de Wolfe. C'est demander à la jeunesse d'imiter les vertus de Laura Secord comme celles de Madeleine de Verchères; c'est respecter en même temps la mémoire de sir John A. MacDonald et celle de sir Wilfrid Laurier."

Pour avoir suivi une telle ligne de conduite, l'université d'Ottawa a pu s'attirer certains reproches. Elle a droit à toute notre admiration et "Je sais, a dit M. Chevrier, que l'histoire lui donnera raison, comme elle l'a fait pour toute la lignée d'hommes d'Etat qui, depuis la Confédération, ont contribué à l'évolution d'un canadianisme authentique."

Trait d'union

Le conférencier voit en l'université d'Ottawa "un trait d'union entre les principaux éléments ethniques du pays" parce qu'elle s'est "instituée un lieu de rencontre, un terrain d'entente et de compréhension en même temps que d'actives recherches intellectuelles".

Un canadianisme "aussi éclairé peut tresser entre les jeunes générations de langues française et anglaise des liens qui se durciront et croîtront pour devenir une des poutres maîtresses de la charpente sur laquelle repose l'Etat canadien".

Et c'est "en formant ainsi une élite des deux langues, apte à toutes les grandes tâches nationales, à toutes les carrières, que l'université d'Ottawa a rendu et rend encore au pays le plus grand service qui soit: la formation de générations d'hommes libres, compétents, de grande culture et ayant au plus haut degré le sens de la patrie canadienne, comme celui des destinées de la nation".

Au début de son allocution, M. Chevrier a signalé l'addition de plusieurs nouvelles facultés à l'université d'Ottawa depuis quelques années. Cette maison est une "institution qui donne une formation essentiellement chrétienne et catholique et qui dispense un enseignement bilingue, de caractère national, s'élevant au delà des préoccupations ultra-nationalistes propres à fomenter la discorde et à affaiblir l'Etat".

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254



Coopératives de consommation chez les Indiens de l'Ontario

LANSDOWNE HOUSE, Ont. — Les Indiens de Lansdowne House entretiennent depuis 1949 une coopérative florissante. Le R. P. Réal Paiement, O.M.I., qui l'a fondée, est maintenant à Ogoki, où il organise une autre coopérative.

En 1949, les Indiens de Lansdowne House étaient très pauvres et le transport par avion coûtait $200 la tonne. C'est pourquoi ils durent abriter leur coopérative de consommation dans une petite cabine de bois; mais graduellement, leur capital de $70 monta à $1,659 et ils enregistrèrent, la première année, un profit net de $542.

Cinq ans plus tard, en 1954, ils ont construit un nouveau magasin et élevé le salaire du commis. Et en 1955, les achats se chiffrent à presque $30,000, avec un profit net de $6,000. C'est le père Paiement qui a été l'âme de la coopérative.

En 1954, la coopérative de Lansdowne House a ouvert une filiale à Weenisk Lake.

HYDROCARBONS PIPELINE LIMITED

AVIS est par les présentes donné qu'une demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine ou à la suivante session, afin d'obtenir une loi constituant en corporation une compagnie portant nom "HYDROCARBONS PIPELINE LIMITED", aux fins de construire et d'opérer des pipe-lines interprovinciales et extra-provinciales pour le transport des hydrocarbons liquides et gazeux ou de quelques produits d'iceux au Canada dans les Territoires Nord-Ouest et les Provinces de Colombie Britannique, Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Ontario, et à l'extérieur du Canada, subordonnément aux dispositions de la loi sur les pipe-lines étant chapitre 211 des Statuts Revisés du Canada, 1952, et de toute autre législation générale du Parlement du Canada concernant les pipe-lines.

Les requérants demanderont le droit d'exercer tous autres pouvoirs et d'accomplir toutes dispositions corporatives jugés nécessaires pour atteindre les buts de la compagnie.

Daté à Winnipeg ce 25e jour de novembre 1955.

Les procureurs des requérants,
GUY, CHAPPELL, GUY, WILSON & HALL,
265, ave Notre-Dame,
Winnipeg, Man.

250,000 personnes profitent de l'école par la radio

BOGOTA, Colombie — Le programme d'éducation rurale que dirige en Colombie l'école par la radio de Sutatenza, sous la surveillance du R. P. Joaquin Salcedo, a l'intention de 250,000 paysans, sera très probablement présenté en trois autres pays d'Amérique latine: le Brésil, le Venezuela et le Pérou.

MESDAMES, faites-vous donner votre permanente de Noël et du Nouvel An au

Salon de Beauté Golden

Nouvelle ondulation à froid 1955 — la permanente naturelle durable — selon les modes les plus récentes de Paris, New-York et Hollywood

Prix régulier, $15 à $20 pour SEULEMENT $5.00

avec une bouteille de parfum exquis de France, GRATUITE

Pas de rendez-vous nécessaire

Amenez votre famille au

Golden Beauty Salon

St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

Maintenu à l'affiche une 3ème semaine

FERNANDEL

Pour adultes dans



"C'est probablement la comédie française la plus fine et la plus drôle qui ait été produite depuis la guerre."
—Crowther, N.Y. Times

La pièce commence à 7 h. 15 et 9 h. 15
Dernière représentation complète à 8 h. 50
Endroit de stationnement à ½ rue au sud

Carrières prometteuses DANS LE SERVICE CIVIL FÉDÉRAL POUR LES Diplômés d'université

Ces positions comportent un travail intéressant, de nombreuses occasions d'avancement et de généreux bénéfices.

Qualifications	Numéros de compétition
Officiers d'administration junior	56-65
Officiers d'industrie et de commerce	56-2701
Officiers de finance	56-75
Officiers de personnel	56-77
Météorologistes	56-174
Statisticiens	56-2300
Economistes	56-2250
Officiers de service à l'étranger, pour le service d'industrie à l'étranger	56-2700

- Salaires initiaux variant de $3,360 à $3,540 par année.
- En la plupart des cas, aucune expérience spéciale requise.
- Les étudiants en dernière année sont invités à soumettre leurs demandes d'emploi, mais leur embauchage sera conditionné par leur succès à leur graduation.

Pour plus de renseignements, s'il vous plaît écrire à la Commission du Service Civil, Ottawa, mentionnant l'emploi qui vous intéresse ainsi que le numéro de compétition.

Achetez vos cadeaux de Noël CHEZ HUOT, dès aujourd'hui

Bas, chemises, cravates, gilets, ceintures, foulards

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 20-3795

Grand tirage de jouets d'enfants

— $168.00 en jouets —

10 belles poupées — 2 trains électriques

Vous avez une chance de gagner ces prix avec chaque achat que vous faites

Le tirage aura lieu le 23 décembre à 6 h.